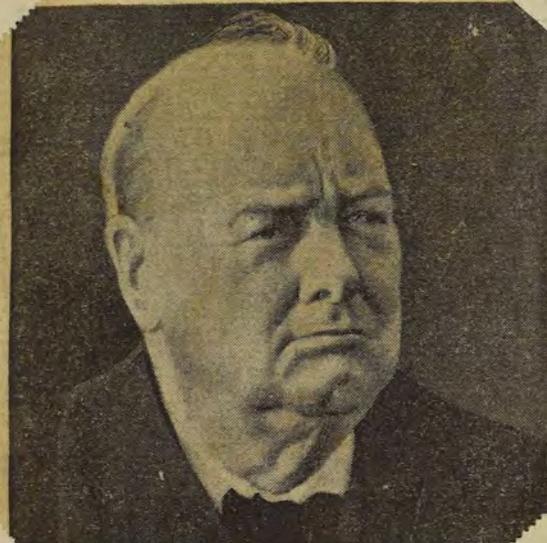


# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.  
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LÉCLERCQ



M. WINSTON CHURCHILL.

*HOTOT*  
*1130*

**Winston CHURCHILL**

*- Hoton p... ..*



**ODOL**

COMPAGNIE BELGE DES PRODUITS ODOL S.A.

# Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :  
 10, RUE DU HOUBLON, 47, BRUX  
 2. COMM. BRUX. N° 169.17

ABONNEMENTS :  
 BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE CE JOUR À FIN DÉCEMBRE .FR. 29.50  
 CONGO, POUR 3 MOIS. FR. 55.— POUR 6 MOIS. FR. 100.—  
 ÉTRANGER (UNION POSTALE). 3 MOIS . . . FR. 65.—

CHÈQUES-POSTAUX : 166.64  
 TÉL. ADMINSTR. 12.80.28  
 RÉDACTION 11.19.50

## WINSTON CHURCHILL

Nous avons, plusieurs fois, donné des croquis de Winston Churchill, en ces premières pages de notre journal qui, depuis quelque trente-cinq ans qu'il existe, est venu, par la force des choses plus encore que de propos libéré, une sorte de botin des célébrités contemporaines, âgées et étrangères, mais ce diable d'homme est si divers dans ses aspects qu'on n'a jamais fini d'en faire le tour.revenons-y, une fois de plus, au moment où Bruxelles acclame comme il a acclamé le général de Gaulle, le général Eisenhower, le général Patton, quatorze de libérateurs à qui va notre gratitude.

???

Au cours de l'autre guerre, l'auteur de ces lignes rentra, un soir, à Paris, un grand journaliste britannique de ses amis — c'était un Écossais. Sur le front, les armées anglaises qui guerroyaient sur le sol de France venaient de subir un échec assez sensible, et qui était fâcheusement impressionné l'opinion parisienne. Ah! ces Anglais!... » murmurait-on.

« Vous savez, dit ce grand confrère, l'Anglais, le véritable Anglais est tout de même un très chic type, physiquement et moralement. Il est vrai qu'il est un peu stupide, mais il est assez intelligent tout de même pour se laisser induire, militairement et politiquement, par des Écossais, ou Irlandais ou des Juifs. »

Simple boutade, amusante boutade, mais qui s'est avérée plus tard radicalement fautive, comme beaucoup d'autres boutades. C'est à un Anglais ou du moins à un Anglo-Saxon pur sang — la mère de Winston Churchill est Américaine — que la vieille Angleterre a confié ses destinées, aux heures les plus tragiques de son histoire. Elle s'en est bien trouvée, ainsi que le monde par croit.

Regardez-le, notre Winston Churchill. Il a la mâchoire de John Bull, le nez un peu camus, le front têtue et le regard impérieux de John Bull; dans sa riche collection de chapeaux, il doit avoir aussi le chapeau de John Bull. C'est Anglais jusqu'au bout des ongles.

Il est vrai qu'il n'a rien d'un intellectuel ou sens français, un mot, et pris ainsi, on pourrait dire qu'il est un peu stupide à la façon où l'entendait notre journaliste écossais. Il a fait des études fort médiocres et fut un des plus mauvais élèves du Collège de Harrow; c'est tout juste si on ne s'en vante pas. Ni la philosophie livresque, ni la poésie latine encore en honneur dans les collèges britanniques, ne l'ont jamais intéressé. Et par ce trait aussi est bien Anglais. Cette nation compte certes des intellectuels de grande classe, poètes, philosophes, savants, mais ce n'est pas une nation d'intellectuels; c'est sans doute pour cela que c'est une nation politique; peut-être même une nation qui ait véritablement l'esprit politique. Et si

Winston Churchill n'est pas un intellectuel à la manière française ou... allemande, il possède au plus haut degré l'esprit, l'instinct politique, à la manière anglaise.

Voyez la façon dont ce conservateur de race et de formation, ce vieux tory, placé par le courant de la guerre à la tête des démocrates, a su loyalement accepter les hardiesses du parti travailliste, comment il a tendu la main à Staline « son bon camarade de guerre », comme il a dit, sans s'embarrasser de la question de savoir si ce serait un bon camarade de paix; il fallait courir au plus pressé, gagner la guerre. Voyez comment il a su parler, à son peuple, le rude langage que seule cette énergique nation pouvait entendre sans tomber dans le désespoir. Souvenez-vous du premier discours qu'il prononça à la Chambre des Communes, quand il prit le pouvoir, succédant, pendant les heures les plus sombres, à ce pauvre vieux gentleman de Chamberlain : « Je veux dire à la Chambre, comme je l'ai dit aux hommes qui ont formé ce gouvernement, que je n'ai rien à offrir que du sang et des larmes, de la peine et de la sueur. Nous allons au-devant d'une épreuve des plus pénibles. Vous demanderez quelle est notre politique? C'est de faire la guerre sur mer, sur terre, dans les airs, avec toute notre puissance et avec toute la force que Dieu peut nous donner; de faire la guerre à une tyrannie monstrueuse, jamais surpassée dans la sombre suite lamentable des crimes humains. Vous demandez quel est notre but? Je réponds en un mot : Victoire, victoire à tout prix, victoire en dépit de toutes les terreurs, victoire, aussi longue et dure que puisse être la route, car, sans cette victoire, il n'y a point de salut! »

En vérité, ce discours, comme un discours de Clemenceau prononcé dans des circonstances analogues, est un des plus beaux de toute l'Histoire. L'homme qui le prononça, à l'heure où il le prononça, est un grand homme, et le peuple auquel il pouvait s'adresser est un grand peuple. Ce discours! Il rejoint et il dépasse la belle phrase du Taciturne : « Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. » Il la dépasse par l'ardeur de la foi, de la passion nationale.

Le Taciturne disait : il n'est pas nécessaire d'espérer... Cela est d'un stoïcien; Churchill n'admet pas qu'on puisse ne pas espérer quand il s'agit de l'Angleterre. Victoire! Il criait victoire quand la victoire paraissait impensable, et il accomplit ainsi un miracle de la foi. Comment pourrions-nous l'oublier, nous autres, Belges, que cette foi, dont l'écho nous venait par cette petite boîte d'ajajou qui dans le mortel silence de l'occupation nous apportait l'écho du monde libre, galvanisa, nous rendant la foi en nous-mêmes? C'est le souvenir de cette espérance retrouvée que nous acclamons aujourd'hui en acclamant l'homme qui l'incarnera. Nous l'acclamons, comme nous avons

Où, au fait

Pourquoi Pas ?  
 ... un délicieux

# MARTINI



TELEPHONE : 26.09.87  
REG. COMM. : 13.39.98

COMPTES DE  
CHEQUES POSTAUX :  
Soc Propagande : 75.53.44  
Soc Commercial : 22.47.40

« BIEN SERVIR, C'EST TENIR »

## LES PRODUITS « PICAZO-TESSERON » sont en vente

### A Bruxelles :

«SUISSE-MIDI»  
190, bd Maurice Lemonnier  
MAISON SIBENALER  
11, rue Gaucheret  
MAISON GHILLAIN  
8, rue des Chapeliers  
MAISON HEINE  
19, rue du Marais  
MAISON PASQUETTO  
20, Marché aux Porcs  
MAISON DUPIRE  
75, rue Picard  
MAISON BRASSART  
2, avenue Pierre Curie  
MAISON VAN ACHTER  
56, rue Vanderstichelen  
MAISON DAM  
31, rue du Marché au Charbon  
MAISON HELLINCKX  
111, boulevard du Midi  
MAISON RODAU  
88, rue de Birmingham  
MAISON MOREAU  
130, avenue Odon Warland  
MAISON HENDRIX  
148, rue L. Théodore  
MAISON BIQUE  
109, rue F. Lenpir  
MAISON BOSMAN  
119, rue d'Anderlecht  
MAISON HEYVAERT  
129, rue Joseph II  
MAISON CHANSAY  
4, avenue G. Pêtre  
MAISON DE POORTER  
14, Place P. Wéry  
MAISON WILLOT  
24, boulevard du Jubilé  
MAISON DESMAELE  
305, rue de Mérode  
MAISON DANIELS  
1, rue de Serbie  
MAISON HENDRIX  
77a, avenue du Roi

### A Liège :

MAISON PRATS  
Place Saint-Lambert

### A Bruxelles :

MAISON DELRONGE  
327, avenue Van Volxem  
MAISON HENRIS  
15, rue Berckmans  
MAISON EVENEPOEL  
185, chaussée de Bruxelles  
MAISON VANDENPUTTE  
93, rue Wavez  
MAISON DE FABEL  
1108, chaussée de Mons  
MAISON ACHAR  
515, avenue Louise  
MAISON HENRICK  
348, rue Léopold Ier  
MAISON RAA & FILS  
90, rue du Bailli  
M. DE RUCK-DE BRAUWER  
56, rue Lesbroussart  
MAISON BAUDE  
14, rue Longue Vie  
MAISON JANSSENS  
53, rue Vanderdussen  
MAISON BACKAERT-SMITH  
23, rue J.-B. Van Pe  
MAISON URLUS  
58, boulevard Belgica  
MAISON ROEKENS  
240, avenue Brugmann  
MAISON MALENGRE  
121, avenue Odon Warland  
MAISON COESENS  
37, place C. Mercier  
MAISON DEREY  
324, chaussée de Jette  
MAISON VAN ROY  
27, boulevard Baudouin  
M. VAN OBERGEN  
16, parvis Saint-Pierre

### A Bruxelles :

MAISON MASSET-VAN MOLHEUR  
142a, rue Vanderstichelen  
MAISON VERMYLEN  
35, rue Marché au Charbon  
MAISON VAN PRAET  
194, bd de Smet de Naeyer  
EPICERIE DU CHARME  
1, rue du Melon  
MAISON DEWEYER  
54, rue Fransman  
MAISON MEULDER-DE BECKER  
4, chaussée d'Anvers  
MAISON VANDEPUTTE  
39, rue du Kam  
MAISON HUBERT  
30, rue Mommoerts  
MAISON DEBUYST-VRANCKEN  
6, avenue Legrand  
MAISON VERHELST  
334, rue Léopold Ier  
M. LANNAERT  
336, rue Haute  
MAISON DEBUYST-VRANCHEN  
110, boulevard du Jubilé  
MAISON DE WINTER  
122, boulevard Général Jacques  
MAISON LAEREMANS  
24-26, chaussée d'Ixelles  
MAISON VAN HOYDONCK  
94, avenue de Jette  
M. DE DOBBELEER  
5, rue des Châtagnes  
MAISON TEIRLYNCK  
41, rue de Mérode  
MAISON VAN AUTGAERDEN  
163, rue de Laeken  
MAISON GAUCHEZ  
25, avenue de Jette  
MAISON BUISSETET  
42, avenue de la Chasse  
MAISON G. LOCQUET  
107, rue Keyenveld  
MAISON MAES  
103, avenue Chozal

et dans toutes les bonnes maisons

POUR LE GROS, S'ADRESSER :

**L. Mathot & Cie** 122, BOULEVARD DU JUBILE  
BRUXELLES

ainsi qu'à tous les grossistes de Bruxelles et de Province

lamé de Gaulle, nous acclamons les hommes qui ont dire non, alors que d'autres disaient : peut-être...

???

Nous ne referons pas, une fois de plus, sa biographie. L'a lue dans tous les journaux. Son enfance turbulente, jeunesse aventureuse, sa vie mouvementée, de soldat, journaliste, de voyageur, sa carrière d'homme politique, jours discuté appartiennent désormais à ce domaine des belles légendes qui ornent la mémoire des enfants, dont la vérité profonde dépasse l'exactitude. Quant à son ministère de la guerre, il appartient à la grande histoire, qui n'est pas encore faite. Il a joué son rôle, et ce rôle est immense, à la taille duquel il s'est trouvé d'emblée. Le rôle est-il fini ?

La démocratie britannique s'est montrée ingrate envers comme la démocratie française s'était montrée ingrate envers Clemenceau. Se montrera-t-elle ingrate envers le général de Gaulle ? Un scrutin décisif lui a fait savoir exactement que sa tâche était achevée, qu'on n'avait plus besoin de lui et qu'il n'avait plus qu'à passer la main. Cela paraît cruel ; c'est peut-être juste. Les démocraties préfèrent plutôt les peuples ont le droit et peut-être le devoir de se montrer ingrats envers ceux qui les ont servis. Le général de Gaulle, recevant, au lendemain de la Libération, un chef de la Résistance qui lui parlait de la reconnaissance que la patrie retrouvée devait à la classe ouvrière, il avait été l'âme de la révolte, lui répondait : « Quand on sert son pays en danger, Monsieur, on n'a de droit aucune récompense ; on ne fait que son devoir. » Noble rôle, qui n'était impolitique qu'en apparence : elle pose un principe immuable, qui doit régir les démocraties plus encore que les autres formes de gouvernement. Churchill fait sien, et il a reçu son congé avec la sérénité d'un sage. Le peuple anglais lui a signifié que son temps était passé, qu'ayant été l'homme de la guerre, il n'était sans doute pas l'homme de la paix ; il doit avoir raison puisqu'il est le peuple anglais. Le ministre congédié a accepté le verdict sans colère ni amertume ; il rentre dans le rang...

???

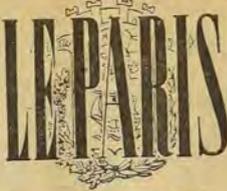
C'est donc comme simple citoyen que Churchill est venu nous rendre visite, mais il n'en est que plus grand, et nous l'avons bien compris puisque nous l'avons accueilli en chef d'Etat, particulièrement touchés que nous sommes de ce soit à notre petite nation fidèle qu'il soit venu faire cette visite d'adieu. Aussi bien, sa seule présence parmi nous, nous rend-elle un inappréciable service qu'il n'est peut-être pas inutile de souligner ici.

Il est venu nous voir à un moment assez trouble. La fièvre de la Libération est tombée, les grandes espérances de la victoire se sont nuancées d'inquiétudes. L'euphorie d'hier a fait place à une sorte de lassitude, à un besoin d'oubli propice à toutes les petites lâchetés de la vie quotidienne. Les « héros » de la Résistance sont devenus des généreux. Ce serait si commode, si propice aux affaires que de passer l'éponge, que d'absoudre une fois pour toutes — ayant frappé les grands coupables, — nous ceux qui ont manqué de courage et serré plus ou moins subrepticement la main des vainqueurs ! Churchill est venu nous rappeler qu'il ne faut jamais serrer la main du vainqueur, et que seuls, aujourd'hui, ont le droit de parler ceux qui, n'ayant jamais perdu l'espérance, ont vu l'air...

Le premier usage que nous avons fait de notre liberté recouvrée, ce fut de reprendre nos sempiternelles querelles de langues et de partis. La question royale, qui aurait dû être tranchée de haut n'est plus qu'un prétexte pour les videries qui se disputent le pouvoir, un moyen pour l'opposition d'embêter le Gouvernement.

Le péril mortel que nous avons couru tous, depuis le plus orgueilleux jusqu'au plus humble, nous avait fait partir du marécage, nous y retombons de tout notre poids : Churchill, par les grands souvenirs qu'il évoque, nous rappelle de quel élan brilla la Belgique entière, quand la présence de l'étranger vainqueur lui faisait oublier toutes les mesquineries de ses disputes villageoises.

Sa vie, son exemple, enseignent à sa nation, et à toutes les nations y compris la nôtre, que la vie est un combat



Direction : JULIEN  
**ORCHESTRE**  
**RENE EDDIE**  
**GIL DELATTE**  
**RUE DES AUGUSTINS, 12**  
 PLACE DE BROUCKERE  
**BRUXELLES**

sans cesse recommencé, et que la devise des peuples forts comme des hommes de grand courage est : repos ailleurs. A l'heure où nous écrivons, nous ne savons pas encore quel discours il nous fera. Le temps n'est plus de serfer les dents comme en 1940, et il a trop d'humour naturel et de confiance en la vie pour employer le style de l'orateur apocalyptique, pour se gargariser d'un chant de victoire, ou pour radoter les conseils du sage, mais, même s'il ne nous la formule pas, nous entendrons la leçon que nous donne sa vie, sa vie de vainqueur qui n'a jamais abîmé de sa victoire...

Etude de l'huissier BIESEMANS, Vilvorde

## Hôtel des Ventes Bruxellois

**48** Chaussée d'Anvers **48**  
 Bruxelles-Nord. — Tél. 17.49.90

JEUDI 22 NOVEMBRE à 10 h. et à 14 h.

### Vente publique

D'UN

## très important mobilier

**PLUS DE TRENTE MOBILIERS COMPLETS :**  
 salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines, fumoirs, studios, etc., anciens, modernes ou de style, très grande quantité de meubles séparés, d'usage courant ; lavabos, cuisinières, réchauds, armoires, toilettes, fauteuils, chaises, buffets, canapés, lits, etc.

**TABLEAUX,** de Louis Artan, Berten Collier, Gustave Helinckx, Charles Boom, Pros. De Wit, etc.

**BIJOUX, OBJETS D'ART :** bronzes et marbres, **TAPIS D'ORIENT ET D'EUROPE ;** dont plusieurs magnifiques, pièces intactes mesurant : 2 x 3 et 3,50 x 2 m 50 ; grande quantité de couloirs et tapisseries.

**ARGENTERIES ; PORCELAINES ;** manteaux de **FOURRURES ; COFFRES-FORTS ; DIVERS ;** Aspirateurs, réchauds, cuisinières, vélos, mach. à laver, mach. à coudre : Singer, Bury Pfaff, Neumann, Garcia ; mach. à écrire : Remington, Royal, Olympia, Map ; cirque électro ; frigos, etc.

**EXPOSITION : Mercredi 21 novembre,**  
 de 10 h. à 18 h.

**RENSEIGNEMENTS : Tél. 17.49.90.**



# EMISSION DE L'EMPRUNT 4 % DE LA LIBERATION

**TITRES.** — L'emprunt sera représenté par des obligations au porteur de 1.000, 5.000, 10.000, 25.000, 50.000 et 100.000 francs.

**INTERETS.** — Les obligations porteront intérêt à 4 % l'an à partir du 15 novembre 1945. Elles seront munies de coupons annuels payables le 15 novembre de chaque année et, pour la première fois le 15 novembre 1946.

**EXEMPTION FISCALE.** — Les intérêts et la prime de remboursement éventuels seront exempts de tous impôts et taxes réels quelconques, présents ou futurs, au profit de l'Etat, des provinces et des communes.

**AMORTISSEMENT.** — L'emprunt sera amortissable par rachats à des cours ne dépassant pas le pair, au moyen d'une dotation d'amortissement cumulative de 1 % du capital nominal émis, prenant cours le 15 novembre 1945.

**INSCRIPTIONS NOMINATIVES.** — Les obligations peuvent être converties en inscriptions nominatives sur le Grand-Livre de la Dette Publique.

## LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

DU LUNDI 5 NOVEMBRE AU MARDI 20 NOVEMBRE 1945 INCLUS

PRIX D'EMISSION :

**990 francs net par obligation de 1.000 francs**

Le prix d'émission est payable soit en espèces, soit en certificats de Trésorerie 3 1/2 % à 5 ans de 1941, repris à 101 % de la valeur nominale.

**1. — PAIEMENT EN ESPECES.** — Le prix d'émission est payable intégralement au moment du dépôt de la souscription.

La partie temporairement indisponible des comptes courants et des comptes billets qui sera libérée le 1<sup>er</sup> décembre prochain, soit 25 % du solde temporairement indisponible, pourra, dès le 5 novembre prochain, être affectée au paiement des souscriptions.

**2. — PAIEMENT EN CERTIFICATS DE TRESORERIE 3 1/2 % A 5 ANS DE 1941 (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> séries).**

Les certificats de Trésorerie 3 1/2 % à 5 ans de 1941 (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> séries) déclarés conformément à l'arrêté-loi d'octobre 1944 et déposés en paiement des souscriptions seront échangés contre un **même capital** d'obligations du nouvel emprunt.

En outre, il sera payé en espèces aux déposants :

a) une somme de 20 francs par certificat de 1.000 francs déposé, représentant la différence entre la valeur de reprise des certificats et le prix d'émission de l'emprunt;

b) le prorata d'intérêt à 3 1/2 % l'an couru depuis le 1<sup>er</sup> septembre jusqu'au 14 novembre 1945, soit fr. 7,20 par certificat de 1.000 francs de la 2<sup>e</sup> série.

Ces paiements sont effectués au moment du dépôt des souscriptions.

Les certificats de Trésorerie non encore munis d'un certificat de déclaration et non déposés en banque ne pourront être acceptés que par l'établissement de banque ou l'agent d'échange qui détient la déclaration souscrite en exécution de l'arrêté-loi du 6 octobre 1944 relatif aux titres belges et étrangers.

**Les souscriptions sont reçues sans frais : à la Banque Nationale de Belgique, à Bruxelles et en province, ainsi qu'aux guichets des banques, établissements financiers et agents de change établis en Belgique.**

**TITRES PROVISOIRES.** — Il sera remis aux souscripteurs au plus tard le 1<sup>er</sup> février 1946 des titres provisoires munis de deux coupons d'intérêt annuels pour les échéances du 15 novembre des années 1946 et 1947.

Ces titres provisoires seront échangés avant le 15 novembre 1948 contre des obligations définitives.

**COTE OFFICIELLE.** — Les titres provisoires seront inscrits à la cote officielle dès la date de leur remise aux souscripteurs.

Bruxelles, le 20 octobre 1945.

Le Ministre des Finances,  
F. DE VOGHEL.



## Miss Leonora Hawkes Joses qui inventa les Cliniques de Vierges

« Madama, que votre idée est bien américaine. Une la tiendront pour géniale, les autres pour monstrueuse, et cent mille plaisanteries d'un esprit plus ou moins élevé vont l'accueillir. Mais c'est là le sort commun à toutes les idées originales; vous ne vous en étonnez pas le moins du monde et vous ne manquerez pas de persévérer.

« Car il y va, selon vous, de l'avenir même des Etats-Unis, de l'accroissement de leur « standing » démographique, lequel se trouve, paraît-il, compromis par les pertes sanglantes de la guerre, et aussi par cet autre fait que les jeunes militaires américains sont en ce moment fort occupés en Europe et en Extrême-Orient, où ils fraternisent leur procure à satiété tous les débours qu'ils désirent.

« Vous raisonnez donc ainsi: les meilleurs de vos fils, les mieux bâtis, les plus dégourdis, sont empêchés de courir comme il faudrait à la multiplication des petits identiques. En attendant leur retour, la repopulation livrée aux hommes que le conseil de révision a estimés inaptes à l'élan des conquêtes, soit en raison de leur âge, soit à cause de diverses tarets physiques ou intellectuelles; et en dehors de ceux-là, il n'y a que les ouvriers, les techniciens et les ingénieurs, éreintés par cinq années de travaux forcés dans les industries de guerre.

« En somme, des vieux, des mal bâtis et des fatigués, et, avec ces piteux débris, refaire une Amérique pureuse, neuve et ardente?

« Cependant, le monde des jeunes filles est demeuré, lui, intactement frais et intact. Elles sont des millions et des millions, belles, prêtes et réceptives, impatientes de réaliser pleinement le rêve de toutes les femmes: un mari digne enfants, Vont-elles être déçues dans leur cœur et leur chair et se dessécher de désirs trop longtemps frustrés? Les Etats-Unis vont-ils manquer d'hommes?

« Vous vous êtes dit, Madame, qu'une telle catastrophe n'aurait été évitée à tout prix. Vous avez donc, dit une jeune fille, conçu la création dans chacun des quarante-huit Etats, de « Cliniques de Vierges », où « les jeunes filles les plus belles et les plus intelligentes de la nation iraient mettre au monde des super-bébés conçus artificiellement, avec la semence des meilleurs hommes du pays. Ces derniers seront « sélectionnés » par une commission spéciale, d'après leur « quotient » intellectuel ».

« L'exclusion de ceux qui boivent ou qui jurent ». Vous avez dit que « ce genre artificiel de fécondation éliminerait également le facteur personnel, et que ni la mère ni le père n'auraient à connaître jamais le père ».

« Elle est votre idée. Nous n'osions assurer que votre idée affirmation est de nature à rallier les suffrages de chacun, mais aux grands maux les grands remèdes, n'est-ce pas vrai?

« Vous permettez-vous de vous signaler, en passant, que votre proposition n'est pas tout à fait neuve? Elle a été

Etudes des notaires J. DE WAELE et J. DAMIENS,  
à Bruxelles

## Galerie Georges Giroux

(S. P. R. L.)

Boulevard du Régent, 43, Bruxelles

Vente n° 199

Les vendredis 7 et samedi 8 décembre 1945, à 14 h.  
VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES d'une

## Célèbre Collection Bruxelloise

Œuvres capitales de Henri De Braekeleer et de Artan, Boulenger, Courbet, Courtens, Ch. De Groux, Heymans, Hermans, Leys, Roybet, A. et J. Stevens, Van Moer, Verwée

Œuvres importantes de S. Art, Baron, Bommel, Brillouin, P. J. Clays, Coosemans, Chanut, Chérif, J. Coene, F. et A. De Braekeleer, Daubigny, F. De Beul, Dansaert, A. Dillens, J. François, A. François, Fourmois, Gabriel, Huberti, Impens, Keymeulen, B. C. Koekkoek, Meerts, Morren, J. B. Madou, Odevaere, D. Oyens, Quignon, Robie, Robbe, H. Ronnar, J. Stobbaerts, Schmitz, Ary Scheffer, O. Tassart, J. M. Ten Kate, Ten Kate, Van Beers, Ch. Van den Eycken, Verhas, Verheyden, Wappers, E. Wauters, F. Willems, etc.

MAGNIFIQUE TETE A TETE EN SEVRES d'époque Empire BEAUX MEUBLES ANCIENS et de décoration - BRONZES ET MARBRES - Porcelaines, faïences, objets de décoration par le Ministère de Maitres J. de Wael, 19, Square de l'Aviation; J. Damiens, 18, rue du Congrès; Van Halteren, 30, rue de l'Association et Mourlon-Beernaerts, 2, rue Montoyer, notaires à Bruxelles

La vente aura lieu au comptant avec augmentation de 20 p. c. pour frais en la

## Galerie Georges Giroux

(S. P. R. L.)

Boulevard du Régent, 43, Bruxelles

Exposition : Les mercredis 5 et jeudi 6 décembre 1945,  
de 10 à 18 heures

Catalogues sur demande

Tél. 11.45.75-12.75.12

souhaitée, depuis longtemps, par certaines de vos concœurs de notre continent, féministes farouches, à qui l'œuvre du neuvième commandement, même légitimée par le mariage, apparaissait parfaitement dégoûtante et humiliante. Nous devons ajouter que leur propagande n'eut jamais grand succès, sinon chez les personnes déplorablement disgraciées ou d'âge ultra-canonique. Vous serez sans doute mieux entendue.

Quant aux voies et moyens auxquels vous comptez recourir, notre imagination ne va pas jusqu'à les concevoir avec exactitude, certains détails de manutention, par exemple, nous échappent. Mais nous nous en rapportons à vous, à votre expérience, de même qu'à la bonne volonté des beaux et jeunes Américains qui, sans boire ni jurer, vous prêteront leur concours en mastiquant innocemment leur chewing gum. Nous vous souhaitons, Madame, toute la réussite que mérite votre patriotique initiative.

Mais que nous sommes donc des êtres compliqués, ne trouvez-vous pas? La nature, ou la Providence, ou l'évolution nous ont tellement perfectionnés que nos fonctions les plus essentielles, de simples qu'elles étaient et devraient être demeurées, sont à présent d'une complexité aussi fâcheuse qu'inextricable. Ainsi, combien le problème auquel vous vous attaquez serait plus facile à résoudre si nous nous reproduisions encore selon les méthodes cellulaires primitives, par scissiparité, par exemple, ou par bourgeonnement! Pourquoi nos deux sexes, alors qu'un seul devrait suffire? Le mâle est un accident, disait Remy de Gourmont. Pourquoi tant de complications qui, avec tant de joies, de beaux cris et de passions créatrices, engendrent tant de deuils, de crimes et de désespoirs? Pourquoi?

Mais ces regrets sont bien inutiles. Nous sommes ainsi

## Taverne Royale

Le Restaurant de l'Elite

Admin.: Tél.: 12.76.90, 23, Gal. du Roi

VERNE-RESTAURANT - TEL.: 12.76.91-92 - 23, GALERIE DU ROI - 1, RUE D'ARENBERG

faits. Et, considérant avec quelle ardeur toujours renouvelée les Blancs, les Noirs et les Jaunes se comportent en cette matière, nous aurions grand-peur de soumettre la question à un référendum.

Nous sommes très curieux, Madame, de connaître l'empressement avec lequel les jeunes Américains et les jeunes Américaines se précipiteront à votre expérience. Nous doutons fort, en tout cas, qu'elle vienne un jour à se généraliser.



Le 15 novembre ayant été décrété jour férié légal, nous sommes obligés de boucler ce journal vingt-quatre heures plus tôt que d'habitude et cela au moment où de grands événements sont en suspens. A l'heure où nous mettons sous presse on ne sait pas encore comment se terminera la crise politique en France et si l'Assemblée constituante se ressaisira. Il faut avouer que pour ses débuts elle a donné un spectacle assez lamentable et profondément déconcertant : celui d'une assemblée, flottante, prodigieusement inexpérimentée et qui se laisse manœuvrer par quelques politiques retors, rancuniers et qui mettent leurs intérêts de partis au-dessus de l'intérêt public. Les constituants ont commencé par proclamer par la voix de leur président, doyen d'âge, acclamé par toute l'assemblée, que le général de Gaulle était le seul candidat possible à la présidence de la République; ils ne voulaient pas heurter de front le suffrage universel qui avait, en quelque sorte, piébisité le sauveur de la France. Puis ils ont paru vouloir s'arranger pour rendre la tâche de ce futur chef de gouvernement impossible en lui imposant un programme rigide qu'il ne pouvait accepter tel quel. Vu de loin, le spectacle fut profondément décevant. Heureusement le dernier acte a rendu la pièce acceptable.

En Belgique, la tragi-comédie parlementaire n'est guère

## HABANERA

A S B L  
RUE CRESPÉL, 22  
Tél.: 12 34.80

le rendez-vous  
de l'élite

DANS UN CADRE UNIQUE  
TOUS LES SOIRS, L'ORCHESTRE

# OBLIN

ET SA GRANDE FORMATION

## OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies - 33 fr. 50

plus brillante. Le débat sans cesse renouvelé de la question royale s'est traîné sans élévation ni grandeur qu'au discours de M. Spaak qui a placé le débat sur véritable terrain : le terrain politique. Il ne s'agit d'accuser ou de condamner un homme, il s'agit d'accuser et de condamner une politique. La phrase capitale du cours du ministre des Affaires étrangères est celle-ci : « Est-ce bien de rappeler sur le trône quelqu'un qui jenu, pendant la guerre, une politique qui a fait faillite tout le problème est là ».

Il était temps de sortir du marécage. On regrette que soit le poète Pierre Nothomb qui ait voulu nous y ramener. Toute cette atmosphère de rapot, de subtilité juridique fini par obscurcir le véritable problème au point l'homme dans la rue n'y reconnaît plus rien et se goute de tout. Est-ce cela qu'on a voulu ?

Que les démocraties parlementaires y prennent garde si elles se montrent incapables de se discipliner elles-mêmes, si elles continuent à se laisser manœuvrer par petits malins, survivants d'un passé que l'on croyait à elles finiront par faire regretter les régimes autoritaires on commence déjà à oublier ce qu'ils avaient d'abominable et d'odieux.

Et ce qu'il y a de curieux, c'est qu'en France, ce sont partis de gauche qui donnent l'impression d'être ingouvenables, tandis qu'en Belgique c'est la droite. Comme en politique, les idées comptent pour très peu de choses les intérêts, les passions et les rancunes pour beaucoup.

P. S. — Eh bien, l'Assemblée s'est ressaisie. Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le parti communiste ayant décidé de voter la confiance au général de Gaulle, celui-ci est élu à la présidence de la République.

En France comme en Belgique, le régime parlementaire est sorti de son marécage original.

Il faut espérer qu'il n'y retombera plus... d'ici quelques temps.

## CORSO Taverne - Dernière semaine de la revue

trionphale SHOW SHOW LES MARRONS A

Lysia VALY et Marcel ETIENNE

Le général de Gaulle,

président de la République

Il nous paraissait à nous Belges impossible qu'il fut autrement. Mais depuis quelques jours, comme il dit dans notre éditorial, l'Assemblée constituante donne un tel spectacle de confusion, de contradictions et de tristes parodies que l'on avait fini par en douter. L'Assemblée s'est ressaisie. Comme il arrive souvent en France, tout est sauvé quand tout paraît perdu. Le général de Gaulle a été élu à la presque unanimité comme le symbole de l'union nationale indispensable.

Tout est bien qui finit bien. La Belgique comme France crie « Vive de Gaulle ! » Et maintenant : à l'ouvrage !

PARMENTIER  
RUE DE NAMUR 37

Chapel  
Chémis  
Dames Hom

### La question royale

Hélas ! Cela devient une rubrique; il le faut bien. On aurait pu espérer qu'après la publication du document Schmidt, de la réponse royale et l'annonce livre blanc cette douloureuse affaire serait mise à quelque temps en veilleuse et que l'on parlerait d'autre chose. L'opposition a voulu « remettre ça ». Et ce fut Sénat; une belle suite d'interpellations et de réponses. Des séances passablement tumultueuses et passionnées. Et au moment où nous imprimons le journal fâché

**Le Grand Siècle**  
 AV. MARNIX, 6-7-8, Porte de Namur, Br.

DU 16 AU 22 NOVEMBRE INCLUS (EN MATINÉE ET SOIRÉE)  
 LA GRANDE VEDETTE DE LA CHANSON FRANÇAISE

**LUCIENNE BOYER**

DEUX ORCHESTRÉS : « PODO » ET SES TZIGANES ET LE « JAZZ HOT »  
 RESERVEZ VOS TABLES AU « GRAND SIÈCLE »

handicapé par la fête légale du 15 novembre, ce pas fini.

eu de bons discours, notamment celui de M. Pierre Leyen, qui s'est révélé comme un orateur de grande en, un plaidoyer consciencieusement étudié, de M. e, ancien ministre. Mais qu'importent toutes ces es. Les sièges sont faits. Les arguments et même les ents ne portent plus sur des gens qui ne veulent entendre.

ir tout spectateur impartial il est certain aujourd- qu'en 1940 le Roi a cru à la victoire allemande et té de s'arranger avec les vainqueurs non par inté- rsonnel mais pour son peuple à qui il voulait éviter re. Il s'est trompé.

n'était pas seul à se tromper, disent ses défenseurs. 1940, la majorité des Belges, sans parler des Français lit aussi à la victoire allemande. Ce n'est qu'une rité qui voulait continuer la lutte et voulait croire re tout à la victoire finale de l'Angleterre — et du

est exact, mais c'est cette minorité qui a vu clair. cette minorité qui constituait l'élément le plus noble, eij de la nation. Cette minorité c'étaient ceux qui tnet pensaient religieusement qu'il était impossible 'esprit du mal triomphât ou qui disaient comme le urne : « Il n'est pas nécessaire d'espérer pour prendre ni de réussir pour persévérer ».

et elle qui a eu raison si bien qu'à l'heure de la libe- n elle est devenue majorité et c'est à elle que la Bel- doit de figurer dans le camp des vainqueurs et em être pas réduite à mendier dans le regret et le tir sa place au soleil.

ssi cette minorité même devenue majorité a-t-elle le droit de parler, tandis que les attentistes, les ants, les hommes de peu de foi n'ont plus que le de se taire, quand, même de parfaite bonne foi, les ants d'une nation se sont trompés aussi lourdement e heure décisive ils n'ont plus qu'à s'effacer.

est la question réduite à sa plus simple expression et le reste n'est que hors-d'œuvre, ragots et littéra- Le comportement du roi pendant l'occupation, les vues, les discussions, les intrigues de Salzbourg et s lieux, n'ont qu'un intérêt rétrospectif, un intérêt ologie. Ils appartiennent au roman ou à la petite re. Il ne s'agit pas de faire le procès du roi, c'est un s historique où seuls les historiens de l'avenir pour- peut-être juger sans passion. Il y a un fait : le roi yvenu un chef de parti qui sollicite les suffrages

a suffit à rendre son retour indésirable et dans l'intérêt de la monarchie et de la dynastie bien que du pays.

RE CLUB PREFERE RESTE

**EDOJARD VII**

ET SA VEDETTE

**John OUWERX**

Les meilleurs opérisifs à partir de 11 heures,  
 26a, rue de l'Evêque

**Embrassons-nous ?**

Tout est bien qui ne finit pas trop mal. Le « débat royal » est terminé ! Jusques à quand?... Bien matin qui le dira avec une précision impeccable. L'avenir n'est à personne, si le passé est à tout le monde. Et il fut question au Sénat, du lustre 1940-1945 plus que de 1946. Deux jours durant, les honorables ont... de l'histoire et, en somme, assez peu d'histoires. Tout dépend, il est vrai, de l'ouverture de compas d'un chacun. Tel vous déclarera tout net que ce fut formidable d'intérêt, tel autre qu'autant en emporte le vent!

Peut-être, sans jouer les prophètes, serait-il séant de dire, sans y insister outre mesure, que du choc des idées a jailli quelque lumière. A savoir, sauf erreur, qu'il est apparu que, sous le vernis des grands mots et derrière les gestes nobles, un unanime besoin de découvrir en commun une oasis de paix se répandait de fauteuil en fauteuil. La Belgique étant, comme chacun sait, la terre classique des oasis européennes, il y a de l'espoir.

Livre Blanc, Livre Gris — peu importe sa couleur — le bienheureux bouquin qui va sortir vers la mi-janvier mettra-t-il tout le monde d'accord? On a semblé le croire. Des ordres du jour déposés par la majorité et la minorité veulent le dire en toutes lettres. Mais il y a la lettre et l'esprit, de même qu'il y a la théorie et la pratique. Au demeurant, serait-il permis aux sceptiques que nous sommes parfois, de signaler que M. Spaak a émis l'opinion que c'est à cette époque-là seulement qu'il y aura lieu de tirer la conclusion logique de la confrontation des documents? Bref, manifestons un optimisme poli pour la lune qui nous a été promise.

A part ça, tout est, maintenant, pour le mieux dans une session législative 1945-1946 vierge encore de toute question royale. Car la fameuse session 44-45 est révolue depuis lundi à minuit. Ouf! Elle aura fait parler d'elle, celle-là, et les flots d'éloquence parlementaire qui la caractérisent n'appartiennent même pas à cette éloquence acceptable dont Barnave a pu dire qu'elle ressemblait au jet ininterrompu d'un robinet d'eau claire. Nous souhaitons beaucoup de plaisir à ceux-là qui, plus tard, tâcheront de faire le point et de proclamer le palmarès.

Etudes du notaire Camille HAUCHAMPS,  
 40, rue Defacqz et du notaire EVERS, à Molenbeek-  
 Saint-Jean, 92, boulevard Léopold II

**VENTE PUBLIQUE**

en présence de M. le Juge de Paix du Canton d'Uccle  
 en son prétoire, à Uccle, Parvis St-Pierre

**UNE VILLA**  
 avec dépendance et jardin

Chaussée de Waterloo, 1024  
 Façade 32 m, 08, contenance 36 a. 47 ca. 42 dma.  
 Libre d'occupation  
 Visites : Lundi, mercredi; et samedi, de 2 à 5 heures  
 Séance : Mercredi 28 novembre 1945, à 11 h. 30

Le cadeau  
idéal !



Concessionnaire : SATURNE, 4, rue de la Fiancée, Bruxelles

### Le chef

Entre un Adolphe qui donne à rire et un Achille qui rit toujours, Paul-Henri, sérieux comme un pape, siègeait au premier rang du Gouvernement, cependant que MM. Cools, qu'on dit de Juglart, Nothomb, Hanquet et autres seigneurs de la minorité faisaient des phrases. Quand le tour fut venu aux ministres de prendre la parole, Paul-Henri Spaak la prit en effet et la garda pour lui tout seul. Dès lors qu'il monta à la tribune, le cabinet, ce n'était plus que lui. Tassé dans son fauteuil, Achille se contenta d'écouter jusqu'à la fin. Pourquoi parler, quand l'autre le faisait si bien ?

Ce ne fut peut-être pas le Spaak des tout grands jours : parce qu'en ce jour-là il y avait tout de même à boire et à manger dans ses déclarations à moyen orchestre et qu'il ménageait visiblement la droite, qu'il sentait soudain moins inaccessible. Mais qu'il fut beau dans sa colère contre le poétique M. Nothomb, si prompt à faire de supposées tragédies cornéliennes de simples soupes juliennes ! Lorsque M. Spaak est fâché à la tribune, il devient rouge pour tout de bon. Sa prunelle s'arrondit. Sa bouche lance des flèches. On lui donnerait l'absolution sans confession.

Or, M. Spaak entendait se confesser publiquement. Ministre de mai-juin 1940, il voulait, une fois pour toutes, se laver du reproche constant d'avoir fait des avances politiques aux Allemands victorieux. Brrr... Comment dire ? Cette sayonnée-maison, aussi utile qu'abondante, dégrassa bien des choses. Et ceux qui, sur-le-champ, auraient prétendu démontrer que le ministre des Affaires Etrangères racontait d'étranges affaires, eussent en quelque difficulté à l'établir avec une identique maestria. Tant il est vrai que la tribune parlementaire est bien le dernier endroit où la vérité historique puisse triompher dans la sérénité.

### Encore le maréchal Pétain

Sa conduite pendant la guerre 1914-1918 est évoquée à plusieurs reprises dans le chef-d'œuvre d'Henry Bordeaux, « LA VIE HEROIQUE DE GUYNEMER ». Le volume de 280 pages est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de 70 francs.

## OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

### Malaise

Serait-ce violer le secret des dieux que d'écrire qu'un léger malaise assiege chaque jour davantage, ce nombre de droitiers ? Ces messieurs et cette fille d'aujourd'hui, puisque Mlle Baers leur tient compagnie, estiment que quelques-uns de leurs amis vont un peu fort dans l'air royal :

— Sans doute, disent-ils, leur bonne foi est entière, leur talent considérable et ils ont raison en gros. Mais croient-ils aboutir ? Même si le Roi revenait, rien ne leur paraît résolu définitivement. Comment gouvernerait le Royaume ?

Cette objection, que beaucoup déclarent fondamentale, renforce du fait qu'on assure, dans de très hautes sphères que Londres et New-York ont leur opinion faite dans le débat et qu'il serait vain de n'en pas tenir compte sur le terrain des réalités quotidiennes, d'où toute littérature généralement exclue, en dépit des fleurs de rhétorique.

## TON RADIO

pour un bel

ALIAS, 15, r. Général Leman (Pl. Jourdan) Brux. T. 34.47  
Le plus beau choix à partir de 150 fr. par mois sans acompte

### Le Livre Blanc

A cette objection, on ajoute à droite des considérations réticentes au sujet de l'utilité même du Livre Blanc. On ne se crie pas sur les toits :

« Un Livre Blanc n'arrangera rien du tout. Ce n'est que de l'ajouté. L'homme de la rue n'en prendra connaissance que dans les journaux, où la place fera défaut pour lesumer convenablement. Au reste, ce n'est pas un résumé qui convaincra les indécis et les mal éclairés. Ces sortes de documents ne valent que par la confrontation méthodique et minutieuse de chacune des pièces en présence. C'est là un travail d'historien et de juriste rompu à la critique des textes. Ces gens ne courent ni les rues ni les hémicycles. Voyez combien la déclaration prudente du président Gilson relative à la communication des dossiers du Livre Blanc est discutée dès qu'on y veut, mettre les points sur les i ! »

Et de s'exclamer discrètement sur les inconvénients pareille procédure. Mais il faut jeter un os à la population. Et nous aurons le Livre Blanc annoncé, que de nombreux eussent désiré remplacer par la constitution d'une commission parlementaire d'enquête... Les mêmes qui produisant les mêmes effets, le résultat n'en serait guère différent. C'est pourquoi on a abandonné la suggestion qui prenait certaine consistance, samedi soir.

## AUX AUGUSTINS

Orchestre EDOUARD VAN BIENEN

Violon-solo Abel Bourdeauduc

Spéctacle permanent à partir de 17 heures  
PROGRAMME DU 16 AU 22 NOVEMBRE

JEAN BINON présente

JEAN DOMS, VINA DAISY et ROGER DANNEEL

### Place aux jeunes

Ce jeune de quarante ans et quelques centimes est le fils de son père : il manie le français et le flamand avec une égale vélocité, mais il n'a pas encore ce masque de Méphisto qui donnait si singulière allure à feu Auguste Vermeylen. C'est même un fils à papa... Un de ces jeunes de la bourgeoisie cultivée offre généreusement et personnellement en holocauste au moloch socialiste, voire communiste. Ce sont les meilleures recrues de l'extrême-gauche. Au prestige de la naissance, elles ajoutent le zèle du militant phyté et découvrent tous les matins l'Amérique. Ce n'est pas à dire que William Van Remoortel, Henri Rolin et

# PROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brabant (Pl. Liedts)

Les rupins du P. S. B. soient plus naïfs que d'autres. Ils attendent seulement dans leurs propos et leur comportement politique une alacrité du meilleur tonneau.

Tout ceci pour dire enfin que le fils Pierre Vermeylen, le plus parlé en un an que son auguste ascendant en vient de prendre un fameux galon. Cet ancien soldat de seconde classe en 1940, est à présent quelque chose comme le colonel de la gauche sénatoriale, étant entendu que M. Rolin en est le général et M. Vinck l'ancêtre. Mais M. Rolin (des barons Rolin) est un doctrinaire, un professeur, un orateur sérieux et pointilleux. C'est, sauf respect, le « scrongnieu » de l'assemblée. Tandis que le jeune ami Pierre s'en va à travers tout d'un pas allègre, borde de sympathies, de souple talent et — horresco ! — méritait les félicitations publiques du « réactionnaire » Joseph Rolin.

Et voilà que lundi, après son remarquable discours-fléuve samedi, on l'a vu prendre la direction du groupe socialiste. En l'absence de M. Rolin — les absents ont toujours tort — et en présence de M. Vinck, littéralement vaincu par tant d'initiative, M. Vermeylen s'est promu au rang de premier. Il fallait le voir, l'entendre et l'admirer dans son poste de commandement ! Une vraie aïeuse de fils de papa, d'enfant gâté du parti qui se sait tout permis parce qu'il a le sens des convenances politiques, l'oreille des camarades. Tous les petits amis ne rayonnaient pas de bonheur, et tous obéissent au nouveau chef. Paul-Henri, voilà de la concurrence...

Les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au

## GEORGE'S WINE CLUB

dans un cadre luxueux et discret.

LES CONDOMINATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX, Nouvelle Direction. 13, r. Ant. Dousaert (Bourse). T. 11.41.28

### Machiavélisme de couloir

Parmi nos honorables et parmi les journalistes qui fréquentent le Palais de la Nation, il y a quelques apprentis machiavels ou qui veulent se faire passer pour tels.

À propos de la tragi-comédie royale autour de laquelle s'entrecroisent tant d'intrigues plaisantes et déplaisantes, ils racontent d'étranges histoires :

— Vous verrez, tout finira par s'arranger, dit l'un d'eux.

La droite a beau se raidir dans sa position ultra royaliste et léopoldienne, elle sent que le terrain n'est pas sûr. Elle voudrait trouver un moyen de liquider cette funeste querelle nationale. Elle a pris contre M. Van Acker une position qu'elle ne peut plus reculer. Elle veut sa tête ou, du moins, son portefeuille. Mais si elle obtenait satisfaction sur ce point, si notre Achille national se décidait à passer la main ou y était contraint, elle serait prête à lâcher Sa Majesté et à lui conseiller doucement... l'effacement. Et tout se passerait tranquillement, sous la souple houlette de M. Paul-Henri Spaak qui ne perd pas une occasion de faire des discours de Premier ministre !

Il y a de soi que M. Spaak lui-même n'est pour rien dans cette combine si tant est qu'elle existe. Il est trop deux parlementaire pour ne pas savoir le prix de la royauté ministérielle — qui est, d'ailleurs, conforme à son caractère. On ne le prendra jamais dans une conspiration contre son ami Van Acker, mais si celui-ci s'en allait spontanément...

Aussi bien le vote au Sénat accordant la confiance au gouvernement par 69 voix contre 35 a-t-il liquidé la question. Nos Machiavels de couloir en sont pour leurs frais d'imagination.

### Le Paradis des fumeurs

Une sélection unique de pipes, briquets, fume-cigarettes, allumettes et autres articles pour fumeurs, s'offre à votre choix à la maison « Bridge », 38, Boul. Ad. Max qui fait aussi toutes les réparations.

### Une belle vente d'art

Le samedi 1er décembre aura lieu, par le Ministère de M<sup>e</sup> De Coen, huissier, 15, rue Ernest Allard, à Bruxelles, une très importante vente de tapisserie, d'antiquités et de tableaux, à la Galerie Georges Giroux, 43, boulevard du Régent; (exposition les mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 novembre).

En feuilletant le catalogue, on remarquera une série de porcelaines de Chine de tout premier ordre, parmi lesquelles quelques belles théières d'époque Kien Lung, de très belles assiettes d'époque Kang-Hi, Yung Cheng et Kien Lung, quelques rares coupes sur soucoupe d'époque Kang-Hi et Kien Lung, une très belle série de plats d'époque Kien Lung, Kang Hi et Yung Cheng, quelques pièces de forme d'époque Ming et Kien Lung, un charmant et rare service à thé et une paire de très beaux bols.

Parmi les porcelaines et les faïences, signalons aussi un service en Saxe, et trois statuettes par Jacob Petit, une vache et deux paques en Delft du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans les argenteries se distinguent, tout particulièrement un très bel huilier au poinçon de Malines, une cafetière en Mons, un ciboire du XVII<sup>e</sup> siècle, un important milieu de table et un magnifique samovar d'Augsbourg d'époque Louis XV.

L'une des principales attractions de la vente sera certainement la série d'objets et de boîtes en or du XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous attirerons spécialement l'attention sur trois très jolies boîtes, plusieurs montres, de rares étuis à cire et des objets en pierre dure montés à cage en or.

Les tableaux de l'école belge du XIX<sup>e</sup> siècle sont peu nombreux, mais de très belle qualité. Les deux tableaux du baron Henri Leys, que l'on peut qualifier de chefs-d'œuvre, seront, certainement disputés par les amateurs, et l'admirable « Portrait d'une baronne T Seroc-aes », par Fanny Coor-Geefs, la « Visite à la jeune accouchée » de J.-B. Despaesner, un « Paysage » de Van Assche, deux Van der Hecht (« Vue de Bruxelles » et « Vue de Bruges ») et une « Vue de Bruxelles » de Van Moer, représentent admirablement l'école belge du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi les tableaux anciens, un tableau de l'école suédoise du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le goût de Leprince, un Frans Francken, un grand portrait attribué à Sir Peter Leyl, un excellent petit tableau de Nicolas Maes, un primitif italien de classe par Fabricio Santareto et un Paradis terrestre de Jan Van Kessel sont à mettre hors pair.

Les cinq tapisseries, qui comporte la rubrique suivante sont d'une qualité exceptionnelle. Il y a longtemps, en effet, que l'on n'a plus vu passer en vente une tapisserie aussi admirable que la Teniere de Frans Van der Borgh. Cette tapisserie, qui a figuré à l'exposition d'Anvers en 1930, est à nombreux petits personnages et d'une qualité et d'une fraîcheur exceptionnelles. Les quatre autres tapisseries, du XVII<sup>e</sup> siècle, sont bruxelloises, elles aussi. Elles sont signées Permentiers et représentent des sujets bibliques. Elles sont d'une telle beauté qu'elles font comprendre la renommée mondiale des tapisseries de Bruxelles, et elles ne manqueront pas d'attirer de nombreux amateurs.

Parmi les objets de collection et de décoration, signalons un très bel émail de peinture par P. Raymond, de Limoges (XVII<sup>e</sup> siècle), un bas-relief en albâtre, un très beau petit vase en jade et un très important paravent en laque polychrome et doré du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les meubles sont peu nombreux, mais de qualité. À côté d'un magnifique cabinet espagnol du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'une très belle armoire en marqueterie de fleurs et décorée de plaques de Delft (travail hollandais du XVIII<sup>e</sup> siècle) et d'une admirable armoire en marqueterie de bois précieux, également, du XVII<sup>e</sup> siècle, nous indiquerons une très belle table marquetée d'époque Renaissance, une encoignure en laque de la Chine, portant l'estampille de Demoulin, un important coffre suisse du XVII<sup>e</sup> siècle, un bonheur du jour d'époque Louis XVI, et un bahut en chêne sculpté d'époque Renaissance. Quelques meubles d'époque Charles X, un mobilier de salon Louis XVI et un mobilier de salon Empire sont encore à signaler.

Un très beau tapis de Tébriç en soie termine cette vente.



VOTRE  
RESTAURANT

## CHEZ LUI

FACE A MANNEKEN-PIS

31-33, RUE DES GRANDS-CARMES  
Sa cuisine renommée  
FAITE PAR LA PATRONNE

### Le problème wallon

Ce Congrès wallon qui avait suscité tant d'espérances, soulevé tant de craintes et fait tant de bruit a somme toute produit les effets que pouvaient en attendre ceux des Wallons qui ne poursuivaient point de chimères. Comme le disait un sénateur wallon de nos amis, la fameuse motion des extrémistes « rattachistes » elle-même n'a pas fait si mauvais effet que cela; elle a fait l'effet d'un coup de semonce. Désormais, on sait à Bruxelles qu'il existe un problème wallon qu'il faut résoudre. Les Flamands, disons même les flamingants, en conviennent. Le mot qu'on prête à Hermann Terlinck est probant. « Les Wallons, aurait-il dit, se trouvent dans l'état d'esprit où nous étions il y a cinquante ans. Je les comprends... ».

Oui, le problème wallon est posé devant l'opinion et devant le gouvernement. Il faut le résoudre, soit dans le cadre de l'unité belge, soit selon la formule fédéraliste. Un pays ne peut vivre avec une importante minorité ethnique mécontente et qui se sent brimée et défavorisée dans tous les domaines.

ANNY XHOFLER  
LE TRIO NELLY KOVON'S  
et ROBERT DEKERS

VOUS INVITENT A PASSER UNE SOIREE AGREABLE

au « BROADWAY »

12, RUE FOSSE AUX LOUPS, Téléphone: 17.18.49

### Un discours d'homme d'Etat

C'est ce que M. P.-H. Spaak a reconnu dans le discours prodigieusement habile qu'il a prononcé en réponse aux interpellations sur le Congrès Wallon. Il est arrivé, somme toute, à contenter tout le monde.

M. d'Aspremont-Lynden réclamait des poursuites contre M. Simon, directeur du « Gaulois » et contre M. Charles Plisnier, dont il réclamait l'extradition; rien que cela. Cela nous promet de l'agrement au cas où M. d'Aspremont-Lynden arriverait au pouvoir — on ne sait, jamais. M. Spaak a fait bon marché de ce zèle répressif: pas de procès politique; je sais ce que c'est... Par ailleurs, il a laissé tomber avec un magnifique dédain ce pauvre Simon, que personne ne prend plus au sérieux dans son propre parti, et il a semoncé vertement son ex-ami et confrère Charles Plisnier. « Discours mal pensé et mal écrit », a-t-il dit.

Mal pensé? Dame, puisque M. Plisnier ne pense pas

Pour adoucir  
la peau d'un visage rasé  
Lait  
KALDÉ

## MAIGRIR... OBESTINASE

Toutes pharmacies: 33 fr. 50

comme M. Spaak. Mals mal écrit? Non. On a pu reproché à M. Plisnier, qui est un grand écrivain, d'avoir prononcé à Liège un discours trop littéraire, trop précis et de s'être laissé entraîner à des effets oratoires, à des oratoires que politiques. Que se diront les deux confrères quand ils se rencontreront à l'Académie, puisque M. Spaak académicien?

Mais ce qui était important dans le discours de M. Plisnier, ce n'était pas ces désavantages obligatoires, c'était la substance même du discours, son net exposé du problème wallon. Ce sont les promesses qu'il a faites aux Wallons de leur donner de larges satisfactions; c'est qu'il a reconnu l'existence et l'urgence du problème.

Bah! des promesses, diront certains Wallons obstinément méfians. Autant en emporte le vent!

Nous n'en croyons rien. M. Spaak a beau être Bruxellois, il a du sang wallon dans les veines, le sang des Janssens et il a toujours eu des sympathies wallonnes et plus surtout il est trop politique pour ne pas savoir qu'il a plus de temps de leurrer les Wallons avec de vaines promesses. La question est posée: il faut qu'elle soit résolue à retard.

Aussi bien la majorité des Wallons et tous les parlementaires wallons se déclarent satisfaits. M. Spaak a parlé en homme d'Etat.

## BERNADETTE ■ BONNETERIE GENERALE

Tout pour le confort de

192, RUE VANDERKINDERE, BRUXELLES - TEL.: 44.68

### Un précédent

M. d'Aspremont-Lynden se souvient-il qu'il y a un précédent? Jadis il arriva à un grand seigneur au Sénat belge, de s'en prendre à un homme de lettres assez connu. Ça lui a assez mal réussi. Il est vrai que ce n'était pas le nom dans l'œuvre de Victor Hugo, comme Ribeaucourt m'appelle individu.

C'est une manière comme une autre de passer à la postérité.

## J.E. DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement pour tous renseignements; Ville, Province, Etranger.  
Téléphones: 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

### Politique culturelle

Cette politique culturelle, que le gouvernement a proposée d'instituer, « apte à donner satisfaction au besoin d'expression qu'ont les Wallons », rien de mieux, certes, et chaudement applaudit.

Il ne faudrait pas oublier, tout de même, que la sensibilité wallonne n'est pas restée, jusqu'à présent, sans moyen d'expression.

La Wallonie a ses musiciens et ses peintres dont les œuvres reflètent, son âme sentimentale, nuancée et chaude.

Elle a aussi ses poètes et ses romanciers, connus, partiellement partout. C'est autour du poète Albert Mockel, de venir, de mourir, que se forma et s'organisa le symbolisme. Dans le même temps, et sur un mode classique, le poète Fernand Séverin rêvait des poèmes ineffables, qui se font Wallons cent pour cent. Et il importe de rappeler également que la Wallonie a produit Octave Pirmez, puis tout une pléiade — et brillante! — de romanciers et de conteurs: les Krains, les Garnir, les des Ombiaux; les Glessens, les Stienet, les Plisnier, les Lurkin, les Delchevalerie.

Tout cela compte, en vérité. Sans méconnaître le pittoresque, souvent délicieux, des patois, il ne faudrait pas que la future politique culturelle détournât les Wallons de la mode d'expression traditionnelle qui a toujours été et doit rester essentiellement les français.

### Commerçants... pour le Nouvel An

offrez à votre clientèle un petit calendrier L. A. B. (calendriers L. A. B., 14, rue de l'Association, Bruxelles).

## Habits - Smokings - Jaquettes

LOCATION VENTE ACHAT  
56, RUE DES COLONIES, 56 — TEL.: 17.84.94

### Van Acker à Londres

Il a dit que M. Van Acker s'était rendu à Londres la semaine passée pour s'entretenir avec MM. Atlee et Bevin avant l'attribution de la Belgique en charbon ainsi que du thème rhénan et de celui, assurait-on, de l'internationalisation de la Ruhr.

Les journaux, au moins, les paroles prêtées à notre Premier par les journalistes anglais quand, avant de quitter son avion, il leur confia qu'il avait fait valoir auprès de ces hommes d'Etat la nécessité de procurer un soutien aux industries vitales en augmentant à notre profit les réserves de houille en provenance de la Ruhr.

Il ne se prononçant guère sur les autres questions, il se montrant assez réticent sur l'opinion qu'il professait sur le sujet de la politique des blocs, il avait exprimé son contentement de ces entretiens en spécifiant même qu'il s'agissait d'obtenir l'appui de la Grande-Bretagne en vue d'un supplément mensuel de 15.000 tonnes de charbon par semaine.

Il a une demande qui sera favorablement accueillie par les Anglais. En effet, beaucoup de gens demandent quelque peu de charbon au sujet du chauffage. La distribution du combustible continuera-t-elle à se faire au taux des 200 kilos par semaine, qui, déjà, nous ont été distribués ?

Les craintes sont-elles bannies de ce côté jusqu'au printemps ?

Il ne suffit-il pas d'extraire quelques milliers de tonnes supplémentaires du sous-sol germanique ?

La principale difficulté consiste toujours à les acheminer vers les usines dans nos villes.

Ici, on se doute un peu qu'intervient un important problème de transport dans lequel se trouve en jeu, indépendamment du trafic ferroviaire, la question si complexe de la batellerie rhénane.

## LUNY ANTIQUITES CURIOSITES

MOYEN AGE - RENAISSANCE - XVIIII<sup>e</sup> SIECLE  
DECORATION - ACHAT - VENTE - EXPERTISE  
10, AVENUE LOUISE — TELEPHONE : 48.00.20

### la presse la moins favorisée

Après son retour à Bruxelles, notre Premier s'est rendu à son domicile de la rue de la Loi, ce qui fit dire à nos informateurs mécontents qu'on leur appliquait la loi de la presse la moins favorisée. Ce qui n'est pas la première fois.

Il nous revient aussi que certains pères conscrits n'eurent pas plus de succès quand, dans les couloirs, ils s'enquerrèrent discrètement de ce sujet auprès de M. Van Acker, que de Cools et Briffaut se préparaient à mettre sur le gril de l'ant-Wolfgang.

Il faut ce, d'autre part, la proximité de M. Spaak qui aurait pu prendre quelque ombage de voir les sacrés arcanes de son département personnel divulgués prématurément ?

On ne sait. Mais ce qu'on est sûr, c'est que le Premier Ministre se contenta de répondre qu'à Londres, il avait été surtout question du charbon, ce qui fit que l'un de ses interlocuteurs désappointés rendit compte, non sans humour, à ses collègues de ces succès de ses démarches, en disant que pour le reste, on n'aurait le Livre Blanc...

### Les premiers tissus arrivent...

Il y en a dans plusieurs magasins, mais vous apporterez les étoffes pour hommes et dames à la Maison SIBERTON, ouverte depuis 12 années pour sa coupe impeccable et ses prix très modérés, 49, place de la Reine (église Saint-Étienne). Tél. 17.15.54. La maison qui n'a plus de succursales ne peut que transformer et retourner.

## Duc de Buckingham

A.S.B.L. 6, Rue de la fiancée, 6 (Place de Brouckère)  
SON CLUB

SON RESTAURANT

SON HOTEL

du Jazz - du Tzigane - du Classique  
avec Georges LABHAYE, Jos. Claude.

### La navigation rhénane

Depuis que les Américains ont installé à Wiesbaden une commission interalliée de la navigation rhénane, les choses n'ont fait que s'embrouiller. Les Belges, les Hollandais, les Français, qui sont les premiers intéressés dans la répartition de l'or noir, avaient proposé que cet organisme eût à sa tête le délégué anglais. Au lieu de cette solution si simple, les autorités américaines ont préféré que la direction soit assumée par un Allemand, Jacob Wehrner, qui, avant la débâcle germanique, se trouvait être un des dirigeants des grands « Konzerns ».

On se doute un peu que cet indigène n'apportera pas un grand zèle à nous ravitailler en charbon. Mais ce n'est pas tout. Il conserve également, dans ses attributions la fonction de veiller à l'acheminement du combustible et à la répartition du tonnage disponible.

Or, jadis, les batelleries belge, hollandaise et française disposaient d'une quantité de chalands et de péniches dont la majeure partie a été réquisitionnée et enlevée par les Allemands. Un grand nombre de ces bâtiments a été également détruit en raison des bombardements ou des faits de guerre. La question de leur récupération se pose donc avec une extrême urgence.

La flotte fluviale sur le Rhin et sur les canaux dans cette région reste encore fort importante.

Comment va-t-on la répartir, proportionnellement aux besoins de chacun ?

On assure que les Anglais ne se montrent pas partisans de la thèse des Américains et qu'ils seraient disposés à appuyer les revendications des nations riveraines du Rhin. Souhaitons-le. Car en marge même de la grave question de l'internationalisation, ou non, de la Ruhr, il existe un problème annexé dont la solution se révèle aussi nécessaire qu'urgente, surtout à la veille de l'hiver.

## Cabinet de Recherches MEYER

Ex-Membre de la Police Judiciaire du Parquet de Bruxelles  
Hautes références — Nombreuses distinctions honorifiques  
Vingt-cinq années d'expérience et de probité professionnelles  
BRUXELLES - 10, AVENUE DES OMBRAGES - TEL. 34.24.71  
Consultation : mardi — mercredi — jeudi, de 2 à 4 heures

### L'internationalisation de la Ruhr

On ne s'aventurerait guère en présumant que dans un cadre plus général encore, l'internationalisation de la Ruhr a été débattue au cours des conversations de Londres. Dans ce domaine également, l'Angleterre se trouve bien placée pour suggérer un ajustement entre les thèses qui s'opposent.

On sait que l'Amérique se montre résolument adverse d'un plan qui consisterait à séparer du reste de l'Allemagne ce qui constitue toujours la bastion de son économie industrielle et, surtout, la source offensive de son potentiel de guerre.

Jusqu'à ces derniers temps, la Grande-Bretagne paraissait sur ce point l'opinion des Etats-Unis. A l'heure actuelle, l'opinion qui se reflète dans sa presse semble moins généralisée.

Ce qui alarme avant tout les nations à l'ouest de l'Alle-

## TRANSPORTS ROUTIERS Belgique - France SERVICE RAPIDE BRUXELLES - PARIS

Camions modernes de 4 à 5 tonnes.  
Assurances - Obtention de toutes licences.  
S.P.R.L. B.V.B. 63, Quai Bois à Brûler  
Transports Intern. Tel. 17.42.64 (31) Brux.  
Agents en douane agréés N° 936



magne, c'est l'éventualité de voir se reconstituer une industrie dont il ne serait pas impossible de camoufler habilement les facultés de transformation et d'adaptation à des fins de réarmement. Qui sait en outre, s'il ne suffirait pas d'un changement électoral aux Etats-Unis pour modifier de fond en comble la politique de l'occupation ? On ne s'étonnera donc point que la France, la Belgique et la Hollande fassent preuve de ce côté de soucis sinon absolument identiques, du moins généralement concordants.

L'annonce que la Russie se rallierait au principe de l'internationalisation de la forteresse allemande projette une lueur sur l'horizon diplomatique. Mais on aimerait que la position de la Grande-Bretagne vis-à-vis du dilemme en suspens se trouvât mieux précisée.

## SCHOTS

### Biscuits - Chocolats - Confiseries

#### La Conférence de Paris

Si les principaux points qui font l'objet de la conférence réunissant à Paris les représentants de dix-huit pays alliés sont connus, il n'en va pas de même en ce qui concerne l'interprétation qu'il conviendrait de leur donner.

Une des questions les plus complexes figurant à l'ordre du jour des travaux sera, notamment, celle de savoir jusqu'à quel point les réparations revendiquées seront classées dans la catégorie des dommages résultant directement de la guerre, ou simplement dans celle des dépenses occasionnées par cette dernière. Cette distinction est capitale, car dans ce cas une partie des sommes dont il s'agit risquerait ni plus ni moins de retomber en fin de compte à la charge des budgets nationaux.

Aux termes de la conférence de Potsdam, la Russie, indépendamment de ses récupérations personnelles dans les

## MAIGRIR... OBESITINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

provinces de l'Est, a été créditée d'un pourcentage 25 p. c. à valoir sur l'ensemble des réparations recouvrées dans les territoires de l'Ouest.

Ceci ne laisse donc plus que 75 p. c. disponibles pour satisfaire les demandes des dix-sept autres nations représentées à Paris, et parmi lesquelles on s'étonne un peu de ne pas voir l'Union Sud-Africaine, l'Egypte, l'Inde, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et même le Canada apparaître en compagnie de la France de la Belgique, de la Hollande, de la Norvège, du Luxembourg, de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie.

On se demande quelle catégorie de dommages de guerre peuvent bien avoir souffert les gouvernements de l'Afrique du Sud et de l'Inde, alors qu'il y a en France, en Belgique ou dans d'autres contrées de l'Europe tant de villes furent rasées ?

Dans la gigantesque opération qui consiste à liquider la banqueroute nazie en réservant une compensation équitable à chacun de ses créanciers, nous espérons bien que ceux-ci ne seront pas mis sur le même pied d'égalité qu'il y en a certains, comme en matière hypothécaire, dont les créances resteront, à juste titre, privilégiées.



### WEEK-END SPECIAL

DE TOUT PREMIER ORDRE

135, DIG'IE DE MER — BLANKENBERGHEM

OUVERT TOUTE L'ANNEE

#### Autres questions litigieuses

Il y aura encore, à Paris, la question de savoir si le chèque allemand doit être donné aux autres pays à titre de réparation ou si convient de le comptabiliser au bénéfice des exportations allemandes destinées à financer le paiement des importations qui sont nécessaires dans ce pays. Serait-ce à ce propos que M. Van Acker est allé à Londres ?

Au nombre des points litigieux, on mentionne encore fait de savoir si les produits manufacturés seront comptés dans les réparations ou si celles-ci n'affecteront que l'usage industriel qu'il sera possible de récupérer dans les grandes usines et dans les fabriques allemandes ?

De toute façon, la conférence de Paris se bornera à émettre une série de vœux et de recommandations qu'on transmettra à la commission des réparations siégeant à Berlin. Et c'est elle-ci qui, agissant en tant qu'organisme permanent, se prononcera en dernier ressort.

Le spécialiste  
du bijou  
et de la montre

van Habest



VOTRE BIJOUTIER-HORLOGER

— 125, RUE DE BRABANT, 125 —

#### Une filiale de la F.R.B.

Les journaux américains, qui continuent à paraître 16 et 20 pages quotidiennes, comme ils le faisaient avant la guerre, ont donné sur les travaux qui accompagnèrent la découverte de la bombe atomique une foule de renseignements restés pour la plupart inédits en Europe.

A l'heure où M. Atlee et le président Truman se rencontrent sur le « Potomac » pour deviser de ce qu'il conviendrait de décider quant au secret du redoutable engin, rappelle ce qui se passa en février 1943.

Les techniciens alliés craignaient alors d'être pris à l'ennemi par l'Allemagne, à l'effort des mêmes recherches. La construction d'une usine géante dans la vallée du Tennessee venait d'être décrétée afin d'adapter sur une vaste échelle les expériences de laboratoire à la production industrielle.

Le temps pressait. On manquait aussi de cuivre dont il fallait utiliser d'urgence une énorme quantité. Dans ces conditions, on n'avait pas le loisir d'attendre que les stocks commandés à l'étranger puissent arriver à pied d'œuvre. On résolut alors de remplacer le cuivre par l'argent pour fabriquer les solénoïdes et les barres destinés à la

A V I S

## Colonies Françaises

### Emissions de Londres - Séries neuves

Nous avisons notre honorable clientèle, que nous venons de recevoir l'avis de réception d'un petit contingent, à bas prix, des séries imprimées à Londres, pendant la guerre par les firmes HARRISON AND SONS LTD et THOMAS DE LA RUE AND COMPANY, LONDON, pour le compte du gouvernement français.

Le jeu de toutes les Colonies, comprenant 165 timbres-poste, avions et provisoires toutes séries complètes, la valeur totale de ces émissions se monte à 1.510 francs.

**PRIX RECLAME,** en souscription :  
1.550 FRANCS

Montant avec ordre, règlement par chèque postal ou mandat postal.

AVIS. — Le nombre de lots offerts en réclame est forcément limité; il n'en sera adressé qu'un par client.

### Hans de GROOTE

130, RUE DU MIDI, BRUXELLES.

Téléphone 11.36.66

(Membre de la Corporation Internationale des négociants en timbres-poste).

Ces émissions à petits tirages ont déjà atteint, depuis la guerre, sur tous les marchés, un prix nettement supérieur à la présente offre HATEZ-VOUS.

CLES SPORT - LODENS  
CHES - COSTUMES SKI  
EMENTS ENFANTS 39, r. L. Lepage (Bourse) t.12.97.08

**PAUL HENRY**

section d'une quantité d'aimants dont certains mesurent quatre mètres soixante centimètres de hauteur.

mine la plus proche se trouvait représentée en l'occurrence par les coffres-forts de la Federal Reserve Bank. Il fut donc à cette dernière qu'on emprunta 14.000 tonnes de métal, représentant une valeur de 400 millions de francs, soit environ 20 milliards de francs. C'est donc avec un métal si précieux que l'usine du Tennessee fut achevée en temps record. Elle fut surnommée par la suite « une usine de la Trésorerie ».

bi-métallisme a du bon. Il est vrai qu'étant donné la masse de leurs réserves en métal jaune, nos amis d'Amérique auraient aussi bien pu se payer le luxe de construire une usine de la bombe atomique en or, si ce dernier métal, ne l'argent, avait été un bon conducteur de l'électricité. Mais, si qu'il en soit, le temps est plus précieux que la matière.

**IO - TUA**

S.P.R.L. A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks  
86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert)

**gouvernement du Bengale**

la nomination qui a suscité quelque bruit en Angleterre celle du nouveau gouverneur du Bengale, M. Frederick Burrows, qui vient d'être désigné pour succéder à Casey à la tête de l'administration de cette grande province de l'Inde dont la population est de 60 millions d'habitants.

« Daily Herald », en annonçant cette nouvelle sensationnelle, écrit que « Fred était un porteur de bagages dans une petite station du Great Western Railway à Ross-on-Wye ». En réalité, il s'appropriait à reprendre allègrement cette fonction, l'année dernière, après avoir été pendant trois ans président de son Union, quand le Premier Ministre, Churchill, en fit un des membres de la commission qu'il présida à Ceylan.

Attlee a fait mieux encore que son prédécesseur, puisqu'il nomme M. Burrows à un poste qui revenait d'ordinaire à des gros bonnets de l'« Indian Army » ou du « Colonial Office ».

Frederick Burrows gagnait 50 shillings par semaine quand il était au G. W. R. Désormais, il touchera plus d'un million et demi de francs, ou plus exactement 9.000 livres sterling en qualité de gouverneur de cette province indienne.

On cite de simples soldats qui trouvèrent leur bâton de commandement au fond de leur gîte. Mais M. Frederick Burrows a rencontré le sien dans ses bagages...

**publiez pas**

au cours de l'Exposition de l'Atelier des Faux et des premières clandestines de « Défense de la France », intitulée : « Comment les Français sont batoués les Nazis », que de la Tête d'Or (Grand-Place), dont l'ouverture au public a eu lieu le 12 novembre dernier, à 2 heures qu'au 24 novembre inclus, 50.000 feuillets numérotés, de couleurs nationales belges et françaises ainsi que série des 7 timbres emise au profit des Prisonniers Belges déportés belges, seront mis en vente, au prix de 5 francs.

Le cachet de l'Atelier du Faux authentifiera le timbre de la Résistance française.

Le tirage étant limité, il ne sera vendu strictement un seul feuillet par personne.

Les personnes empêchées de venir à l'Exposition peuvent adresser des maintenant leur commande accompagnée du montant plus 5 francs de frais d'expédition, à Monsieur PERPIGNAN, 30, rue Duquesnoy, Bruxelles, compte cheque postal 3442.42.

Nous rappelons que les feuillets sont vendus au profit du Musée de la Guerre française, du Comité de Secours aux Victimes du Nazisme ainsi qu'au profit des œuvres de la Résistance Belge.

**Où peut-on être mieux**

Qu'en écoutant NITA PEREZ (vedette de la chanson) et l'orchestre Jack Demany, AU GLOBE, place Royale. Tél. 12.15.23. Theas et diners dansants. Après 22 heures le dîner n'est plus obligatoire.

**Crémaillère chez les Soviets**

« Sans doute il n'est pas trop tard pour parler encore d'elle », disait Musset en évoquant la Malibran morte de huit jours; mais « Pourquoi Pas » ne juge pas qu'il soit trop tard pour parler de la réception que S. E. et Mme Serguiew ont offerte le 7 novembre au Tout-Bruxelles, à l'occasion du XXVIII<sup>e</sup> anniversaire de la République Soviétique. Car « Pourquoi Pas » (qui n'était, au surplus, pas invité à cette fête) a jadis prévenu ses lecteurs, dans sa chartre de fondation, qu'il ne faisait pas de l'information et qu'il lui arriverait de philosopher sur les événements de l'avant-dernière semaine, les miettes ne se ramassant quelquefois qu'après que les hôtes se soient levés de table...

Or donc, les Soviets ont reçu, et ça été en même temps une pendaison de crémaillère dont l'éclat a ébloui le high life bruxellois, désabitué au surplus des chatolements, des scintillements et des odeurs suaves, depuis cinq sinistres années...

Serait-ce que les élégances vont renaitre, et la réception de l'ambassade de Russie est-elle la première hirondelle des « seasons » d'après-guerre?

S'il en est ainsi on ne manquera pas de juger piquant que ce soit sous le signe du bochévnik, hier encore réputé cousin du Sarmate, que la chose se soit faite, et faite avec un faste des mille et une nuits...

On nous a rabâché que la Russie était devenue le pays du brouet, à tous les étages et que le borché même s'y confectionnait, depuis la révolution d'octobre, avec des trognons de choux dont un Sibérien n'aurait pas voulu; la Russie reste ou plutôt est redevenue le pays du caviar, des martres, des renards argentés et des cuvées réservées. Seulement, autrefois, il n'y en avait que pour les grands-ducs et les boîtes de la Perspective Newsy. Aujourd'hui, il y en a pour tout le monde. Nous entendons : pour tous ceux qui ont bien mérité de la Russie.

Comment douter que les hôtes de l'ambassade de Soviets ne soient pas dans ce cas ?

**BANCO**

Consommations de choix  
- Disques sélectionnés -  
- Ambiance intime -

60, RUE FOSSE-AUX-LOUPS, 60

**Il suffit de quelques noms...**

Et l'on se rend aussitôt compte qu'il n'y avait, le mercredi 7 novembre, dans l'ex-hôtel de Jean Empain (car c'est dans les marbres rutilants de Jean Empain que S. E. M. Serguiew s'est installé) pour ainsi dire que de fermes amis de l'U.R.S.S. Des amis, des allies.

M. Ganshof van der Meersch, par exemple, et M. Cornil; M. Van Cauwelaert et le comte Carton de Wiart; le baron de Mavu d'Aertrijk et M. Eyskens; notre ami Gutit et le procureur général Pholien; M. Tschoffen et M. Gilton.

L'œil de « Pourquoi Pas » qui redoute et distingue les

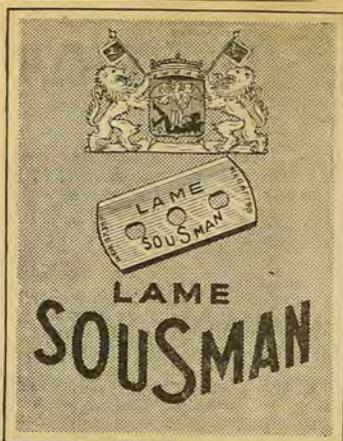
**ACHAT HAUTS COURS**  
**BIJOUX-BRILLANTS**  
**ARGENTERIES**

**OR**

PLACE ROGIER GARE D'UNORD

**A. BONNET**

PASSAGE SOUTERRAIN



Acier suédois spécial extra mince 0,10 m/m  
 Marque déposée dans tous les pays du monde  
 Capacité de fabrication en Belgique: 500 000 lames p' jour

canards, n'oserait repeter, quoiqu'on le lui ait affirmé, que Mgr Micara, tout froufrouant en sa pourpre, ait été du nombre. Mais, c'est le cas de le dire, pourquoi pas ? Statine et le Bon Dieu sont dans les meilleurs termes, parbleu ! Et le Plan quinquenna, de la reconstruction spirituelle est à deux doigts d'être promulgué.

Ce n'est pas nous qui nous en plaindrions. Nous savons que l'Eglise et l'Évangile sont les piliers de la paix dans le monde, et ce qui nous importe surtout, c'est la paix !

Et que le général Patton fut ja présent nous rejouit aussi. D'abord parce que cela nous prouve que le général Patton qu'on a remis de son commandement en Allemagne occupée sous prétexte qu'il s'était pris pour les Allemands d'une subite tendresse, n'est pas exclusif en ses inclinations, et sait, de surcroît, aimer les Russes, nos héroïques amis et ensuite parce que le général Patton a un chic énorme, et qu'il rehaussait magnifiquement une fête où tout était magnifique : les lambris et la vodka, les cigarettes et les fleurs, la cape de renard de l'ambassadrice et la haute courtoisie de l'ambassadeur, qui se souvient de M. le comte de Nesselrode et du prince Gortchakoff.

Somme toute, ce qui était peut-être le moins décoratif, le moins corsusant dans cette assemblée de rupins, c'étaient les communistes : M. Lalmand, M. Terive, M. Marleaux...

Mais n'ajoutons pas S. jamais à la prochaine, on s'avisait de ne plus les inviter ?

**Le Restaurant Stella Madou** 3, PLACE MADOU  
 va ouvrir ses portes

TRAITEUR — NOCES ET BANQUETS  
 :: :: CUISINE 1<sup>re</sup> ORDRE :: ::

### Sans malice

Au surplus, quo'on le sache, ces réflexions sont sans malice. Nous rendons hommage à l'effort surhumain que la Russie a accompli et nous l'admirons d'avoir si bien compris que dans le domaine politique tout est interdépendant : sans une diplomatie intelligente, la force d'un



les succulents Coffees  
**DEMARET**  
 font les délices  
 DES PETITS ET DES GRANDS  
 DEPUIS 50 ANS

## GRAISSE SUPERFLUE... OBESTINAS

Toutes pharmacies 33 fr. 50

État est aveugle. Or, les Soviets ont une diplomatie vivante et réaliste, et lorsqu'ils s'installent dans une ambassade dans une légation, ils ont l'art de s'y concilier très vite des relations et des sympathies; ils s'écartent de la route des cercles officiels et savent donner des coups de sonde dans les milieux les plus récalcitrants; ils vont chercher les tuyaux à ou on les trouve et n'ignorent pas qu'il n'est pas toujours chez ces gens théoriquement qualifiés qu'on les recueille au naturel. Roubinine, leur premier représentant en Belgique, donnait déjà à Bruxelles, y fêtes aussi somptueuses qu'éclectiques. Nous y vîmes, l'époque, à côté de l'attaché militaire américain, des financiers comme Heinemann, et d'authentiques représentants de l'aristocratie belge. Immergé dans un milieu qui, se conteste, en ce temps-là, était méfiant, Roubinine réussit à faire craquer la carapace de froideur dont il est entouré. Il avait autant de doigté que de persévérance et lorsque, dans des entretiens privés, il plaidait la cause d'une Russie que nous connaissions mal, il y mettait l'adresse, une conviction efficaces...

Nous pensions souvent dans l'angoisse de l'avant-guerre que les vieux gouvernements traditionalistes eussent le citer en exemple à leur personnel de carrière.

Et c'est pourquoi, n'ayant point d'opposition de principe à la diplomatie du caviar, de la vodka et des cigares, Kasbeck, les lampions de l'hôtel Empain n'ont rien de nous effaroucher.

### Histoire vraie

Au restaurant, un client interpelle le patron qui communique, aux temps joyeux et révolus des bons aubergistes, cuisiniers, lui-même.

— Dites donc, chef, qu'y a-t-il de plus difficile dans l'art culinaire, sont-ce les sauces, les poissons, la rôtisserie ?

Et lui de répondre :

— Que non, ce que j'ai eu le plus difficile à m'assimiler, ce sont ces nombreux coups de pied au derrière reçus pendant mon apprentissage.

Histoire rigoureusement authentique qui s'est passée Grand Carme, 2, rue des Grands Carmes, (Bourse Tél. 12.87 05) dont le patron, chef jeune, mais déjà connu aux quatre coins du pays, soigne sa popote aux petits oignons.

### On réclame une expertise comptable

Nous parlions, l'autre semaine, de la nécessité de mettre de l'ordre dans les dépenses gouvernementales et de rendre des comptes à la Nation; un lecteur nous fait cette suggestion :

Au lieu d'attendre les indications que voudra bien fournir la Cour des Comptes dans plusieurs années quand question aura perdu tout intérêt, et que nous serons définitivement dans le méasse depuis longtemps, pourquoi ne recourrait-on pas aux services d'experts-comptables ? Il en existe à suffisance dans les sociétés fiduciaires, dans les banques, à la disposition des tribunaux, etc. On choisirait les meilleurs d'entre eux, on en formerait une Commission d'enquête — une de plus... — et on les chargerait, non pas d'apporter un bilan « habillé » comme le sont les budgets mais un rapport réaliste passant les dépenses au crible, faisant ressortir les pertes sur marchandises déterminant la charge que constitue la politique des prestations montrant le coût exact des « missions » et autres « représentations » en Belgique et à l'étranger, dénombrant le personnel, indiquant le montant de ses rémunérations, etc., etc.

L'idée n'est pas mauvaise et nous serions bien surpris si sa mise en pratique ne révélait pas des énormités qu'on transformerait l'opinion en raz-de-marée. Malheureusement, ce sont les parlementaires qui, au service de ceux qui les ont élus, devraient exiger un tel contrôle. Et... les élections sont proches.

**Chemiserie Louis De Smet** 50, chemises à mesure  
 37, RUE AU BEURRE

**POUR BIEN VENDRE... ET MIEUX ACHETER**

**HÔTEL DES VENTES DE LA BOURSE**

114. BD. ANSPACH • BRUXELLES • TÉL. 12.95.15



Actuellement dans nos salles d'exposition:  
**MAGNIFIQUES MOBILIERS DE BUREAU, COFFRES,  
 FORTS DE MARQUE; TABLEUX DE MAÎTRES;  
 CHAISES MODERNES ET DE STYLE; OBJETS D'ART  
 ET TAPIS.**

**arrêtés fiscaux**

... nous sommes, jusqu'ici, abstenus de parler des  
 fiscaux. Nous voulons d'abord voir un peu clair  
 ces textes touffus, votés par lassitude après une  
 entière d'après opposition. La plupart de nos cons-  
 doivent d'ailleurs avoir pensé de même. Les com-  
 viendront quand la mise en application des  
 fera mieux apparaître les fatales imperfections  
 inévitables injustices.

l'instant, une chose est certaine : c'est que l'impôt  
 capital — bien dangereux précédent, au surplus —  
 aura pas à l'Etat une rentrée exclusivement fongible,  
 souffrir telle quelle dans le tonneau des Danaïdes de  
 dépenses. Ce serait trop beau d'en terminer ainsi, d'un  
 coup, par simple envoi des feuilles de contribution  
 paiement, dans les deux mois, de leur montant.  
 ord, elles ne sont pas encore parties, ces feuilles. Édi-  
 il faudra tenir compte des retardataires, de ceux  
 auront procédé à des réalisations pour se créer le  
 nible nécessaire, des autres qui laisseront hypothé-  
 leurs immeubles, des sociétés qui procéderont à une  
 mentation de capital, etc.

la fera évidemment long feu et on se demande com-  
 l'Etat comptabilisera, au juste ces immobilisations  
 ng terme, comment il les surveillera, comment il pro-  
 aux réalisations, en un mot, comment il s'adaptera  
 rôle compliqué de créancier-garant qui ne lui con-  
 guère davantage que celui de commerçant universel.

**B A R**

**ORSO MARCEL THIELEMANS et  
 ANDRÉ V. D. OUDERAA  
 de Radio Hilversum**

... les jours ambiance unique à partir de 17 h.  
 ... et les sociétés

... les créances hypothécaires, ce sera assez simple :  
 seront privilégiées et, à la première mutation, le fisc  
 verra sa dime. Mais pour les titres, il faudra gérer  
 portefeuille extrêmement important et des plus divers,  
 gérer et le réaliser, car c'est d'un impôt qu'il s'agit,  
 on d'une prise de participation. Cela promet bien du  
 ur et, sans doute, un nombre considérable de fonc-  
 naires nouveaux, directement ou indirectement.

Société Générale a déjà décidé son augmentation de  
 al d'un vingtième, au profit du fisc. Le résultat immé-  
 ra été de faire faire à la Part de réserve, en Bourse,  
 plongeon sans précédent. Cela n'est du reste que logi-  
 que toute chose à laquelle on donne de l'extension,  
 l'alimenter en conséquence, subit dans ses éléments  
 perte de substance équivalente à son accroissement.  
 viendra-t-il des cours l'issue, tôt ou tard, l'Etat se  
 ra à réaliser — peut-être sans grande habileté ?

... ne s'agissait encore que de Paris de réserve et de  
 des grandes banques des grands trusts des grandes  
 prises ! Mais il viendra s'y joindre des actions d'une  
 e de sociétés, y compris les plus évocatrices puisque

surtout celles-là ne disposeront pas des capitaux néces-  
 saires pour payer au comptant. Que fera-t-on de cet en-  
 combrant papier ? Quelles équipes d'experts-comptables  
 iront vérifier les bilans des sociétés débitrices pour déter-  
 miner les fluctuations de valeur de la participation de  
 l'Etat. Comment fera-t-on payer les intérêts prévus lors-  
 qu'il n'y aura pas de bénéfices ? Et où trouvera-t-on  
 acquéreur, pour quel prix, de tout cela ?

**QUEEN-ANNE** 16, rue Antoine  
 Dorsant (Bourse)

RESTE OUVERT LE DIMANCHE

**Crédits belges en Espagne**

Suite à certaines déclarations officielles au sujet d'achats  
 à faire par la Belgique en Espagne et de la création de  
 crédits y afférant un de nos lecteurs nous envoie une inté-  
 ressante communication d'où nous extrayons volontiers  
 quelques lignes :

Pourquoi le gouvernement ne se fait-il pas remettre —  
 ou pourquoi n'emploie-t-il pas — les fonds déposés au  
 Banco d'España, à Madrid et qui appartiennent incon-  
 testablement à nos nationaux. Il s'agit de quelque sept  
 millions de francs belges, plus pas mal de francs français,  
 de francs suisses, de dollars et de livre sterling, qui ont  
 été... (comment dire?) reçus par les douaniers et les carabi-  
 nieros sur les Belges et résidents de Belgique à leur en-  
 trée en Espagne de 1940 à 1944. J'ai moi-même vu les  
 fonds déposés dans un secrétaire au 4me étage de la  
 Banque d'Espagne à Madrid et j'ai reçu la confiance du  
 directeur-gardien « que le gouvernement franquiste ne  
 demandait pas mieux que de les restituer mais que cela lui  
 était impossible partie parce que les propriétaires ne se  
 présentaient pas (beaucoup avaient déguerpi vers le Congo  
 ou l'Angleterre ou se trouvaient encore dans les prisons  
 de Barbastro Saragosse, Madrid, Salamanque, etc. ou dans  
 le camp de Miranda); partie parce que les saisisants  
 espagnols avaient omis d'indiquer à qui ou parfois même  
 où ils les avaient ramassés. Il y avait même par là quel-  
 ques bijoux de valeur saisis par les rares gardes espagnols  
 qui n'avaient pas opéré pour compte personnel — ce qui  
 était la règle à laquelle on ajoutait même parfois le  
 roulement en France ou même la remise aux postes  
 frontières boches ou vichyssois.

Si ce que dit notre correspondant est exact — et ce  
 l'est incontestablement, — il ne doit pas être difficile à  
 notre Ambassadeur à Madrid de se faire remettre les  
 fonds et toutes les valeurs pour que notre gouvernement  
 s'en serve aux fins de notre ravitaillement national, quitte  
 à tenter de retrouver leur vrais propriétaires en Belgique.  
 On ne voit vraiment pas pourquoi ces millions devraient  
 rester là-bas.

**Commerçants... pour le Nouvel An**

offrez à votre clientèle un petit calendrier L. A. B. (calen-  
 driers L. A. B., 14, rue de l'Association, Bruxelles).

**ORGANISATEURS**

de fêtes, braderies, directeurs d'établissements,  
**LOUEZ** MICROS, AMPLIFICATEURS,  
 PICK-UP, DISQUES, &  
**RADIO VIOLETTE**

34, rue de la Violette. — Téléphone : 11.39.90

**WALON FRERES**  
 MENAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES  
 2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES



**DéTECTIVE « LE LOUP »**  
découvre tout

Enquêtes — Filatures  
Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces  
144, BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES  
Tél.: 17.56.12 - Rens. grat. - Bureaux : 9 à 18 h.

### « Home and beauty »

De tous les spectacles que M. Churchill aura eu l'occasion de voir durant son séjour à Bruxelles, c'est, sans doute, sa visite à l'Hôtel de Ville, aujourd'hui même, qui lui laissera le souvenir le plus vivace.

Ici, son œil d'artiste, si averti de toutes les choses qui ont trait à la beauté, aimera à s'arrêter sur un ensemble ornemental dont on ne rencontre pas l'équivalent en Europe.

Non seulement, le peintre qui vit en Winston-Léonard-Spencer Churchill aux heures où le génie de la politique active n'habite point son âme fougueuse, communiquera avec la splendeur des façades et de la tour, mais son esprit d'historien et d'appréciation des choses du passé se sentira comme chez lui, sous les plafonds sculptés de la salle gothique et parmi les admirables lambris qui furent les témoins séculaires de nos libertés communales.

« Home and beauty » : tel est le « toast » que M. Churchill portait, un jour, dans son cher pays. Et, rarement, ces deux mots, « maison » (avec toute la force si particulière qu'en anglais ce terme revêt) et « beauté », se seront trouvés aussi étroitement associés. L'Hôtel de Ville paraît à la fois un « Parliament » et un « Guildhall ». La Grand-Place elle-même ressemble à un « Belgian Museum ». On y découvre, juxtaposées, l'antiquité et la grandeur, ces deux principes architectoniques qu'il est si difficile d'associer et que les Britanniques présentent tant.

Planant sur ce cadre où le Temps lui-même donne l'impression de s'arrêter, il y aura non seulement l'enthousiasme d'un pèlerin, il y aura non seulement la gratitude, mais aussi l'hommage invisible des communicants d'autres fois montant vers cet hôte illustre qui nous apprend, comme jadis le Taciturne, qu'aux heures où tout semblait désespéré, c'était alors qu'il convenait d'espérer.

Et, pour parler un peu comme un grand vieil homme que nous aimons bien, il y aura beaucoup de gens à penser, sur son passage, que rarement, dans le monde entier, autant d'hommes durent tant de choses à un seul.

## BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach - Tél. 11.07.94

La F. P. et le souci d'économies

Nos « miettes » de l'autre semaine, au sujet d'une récente note du ministre des Colonies à la Force Publique, nous ont déjà valu des commentaires de « Congolais » récemment rentrés. Ils ne sont pas tous absolument concordants, mais il semble bien qu'il y ait unanimité pour dire que beaucoup d'officiers sont profondément dégoûtés.

La guerre terminée, il est facile, il est tentant, de dire au contribuable qu'on va tenter de le soulager en s'en prenant à l'armée — « devenue inutile ». Cet électoralisme est toutefois une arme à double tranchant et on a



**Galerie THEMIS SA**  
13, BOULEVARD DE WATERLOO - BRUXELLES - TEL. 127828  
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

## GRAISSE SUPERFLUE... OBESTINAS

Toutes pharmacies - 33 fr. 50

vu, en France, avec quelle colère la nation a balayé les responsables de l'impréparation qui fut cause du désastre de 1940.

Au surplus, il est vraiment trop simpliste de rechercher des économies substantielles en décidant de « réduire à strict minimum » le cadre européen permanent, tout en parlant d'une « mobilité essentielle » des effectifs.

M. Godding — ou ses conseillers « militaires » — n'ont-ils pas jeté un coup d'œil sur la carte de l'immense Congo belge ? N'ont-ils pas demandé à l'armée métropolitaine qu'il faut comme charroi à la moindre unité d'Europe ? Se sont-ils préoccupés du matériel dont est doté la F. P. et de celui dont elle a besoin pour ne plus revivre, le cas échéant, la lamentable expérience de 1940 ?

Tout dans la nature, les fruits, les fleurs,  
Réclame du soleil, son éclat sa chaleur  
Pour votre logis, c'est un beau « Luminaire »  
Qui vous assurera toujours des heures claires

**Richoux**

rue des Colonies, Bruxelles.

### Le prix de l'imprévoyance

Dans un budget militaire, ce ne sont pas les hommes et leurs officiers qui coûtent le plus, c'est le matériel. Et ceci est tout particulièrement vrai aux colonies.

Un milicien belge coûte vingt fois plus, pour sa nourriture, son habillement, son logement et sa solde qu'un soldat noir de la F. P. Et, de surcroît, ce dernier, au lieu d'être distraité de la vie économique de la nation pendant son service, y participe davantage que s'il était resté dans son village.

Tout le personnel de la F. P., avant la guerre, ne pesait que pour 50 millions de francs dans nos dépenses coloniales, avec ses 15.000 hommes et tout son cadre — d'ailleurs insuffisant. Quant au matériel, il faut reconnaître qu'il ne coûtait pas cher non plus : 7 millions en 1938. Seulement, il n'y avait pratiquement rien : une centaine de mitrailleuses, en 1940, et quatre fois moins de mitrailleuses, pas de munitions, pas d'équipements, pas de matériel de campement, pas de charroi.

Seul l'enthousiasme ne faisait pas défaut. Mais il fallut toute une année pour le pourvoir, ruineusement, dit « strict minimum », comme dit M. Godding. La victoire sur les Italiens procura plus de charroi militaire qu'on n'en avait jamais vu au Congo. Mais il était déjà trop tard, et l'attente de la mobilisation de la F. P. l'empêcha de tenir comme il l'aurait fallu le rôle qui lui était dévolu au Moyen-Orient. En fait, les dépenses énormes qui furent effectuées pour pallier les conséquences de l'imprévoyance le furent ainsi en vain.

Or, en 1940, le trop modeste crédit de 7 millions de 1938 avait dare-dare été transformé en un budget de 750 millions et celui-ci fut dépensé plusieurs fois. Veut-on recommencer ?

### A l'instar de l'Amérique

dans vos usines, assurez une production plus grande dans un même temps horaire par l'installation d'amplificateurs musicaux montés par les spécialistes « La Maison Bleue », 34, rue du Midi, Brux. Tél. : 12.08.81

### Moral et morale

Nos troupes cantonnées en Allemagne sont composées d'éléments divers, on s'en doute. Nous ne nous attarderons pas au côté social, mais à l'aspect moral de cette diversité : certains soldats sont pleins d'entrain, pleins d'attente, d'autres le sont moins et cela se conçoit si l'on songe à la vie en pays étranger et qui plus est en terre ennemie où nos hommes offrent une résistance admirable et méritent à la fraternisation.

Nous sommes au seuil de l'hiver. Les cantonnement manquent de gaieté. Pour toute distraction, on envoie nos jeunes gens des troupes « Ensa » allemandes, c'est

# APTÈMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

DE LOUVAIN, 82 (Place Modou) — Tél.: 11.82.10

nant : les « yodlages » et les effets de cuisses des « chen » sont éminemment ragailardissants et mo-

s, peut-être, pourrait-on faire mieux et donner un de main aux « officiers d'éducation » qui n'en ont pas large. On pourrait, par exemple, créer en Belgique un « Corps de marraines » qui, épaulant le « Wel » belge dirigé par le sénateur barbu, bu qui s'avance, Remoorte!, se chargerait de recueillir les sommes néces-aires à l'expédition de films de 16 ou de 35 mm., et ce n'importe pas les moyens de transports pour des troupes d'ar-belges, acteurs, gens de music-hall, chanteurs et s...

Et au moins, que l'on facilite à nos officiers d'éduca-tion l'échange de marks provenant de collectes faites sur place à l'occasion, par exemple, de réunions sportives et n'ayant un fonds destiné aux unités. Or, on ne peut pas acheter que la valeur inscrite au « pay-book » des hom-mes. Ainsi, les sommes rassemblées en surplus ne permet-tent même pas la location des films et des appareils de ma; les précautions prises contre la fraude sont bon-nement établies, mais le moral de nos hommes, garde de la morale même, vaut bien, non pas un relâche-ment de la surveillance monétaire, mais une adaptation des nécessités de l'heure. Qu'on donne donc aux respon-sables l'autorisation d'échanger les coupures allemandes en francs chez les « field-catchers » (caissiers de guerre) de Bruxelles, de Liège ou d'Aix-la-Chapelle, et cela sera dit.

## la mer calmée

dès la période de tempête en mer, les huîtres n'arri-vent que plus belles et fraîches à l'ESCARGOT D'OR, de la Fourche, qui les livre à toute heure. (Té. 12.41.23)

# RATER

COIFFEUR MESSIEURS

— Salon de 1<sup>er</sup> ordre —

— Massage radiolite —

Manucure, Service améric.

de Brouckère, 27 (Entresol) -.- Téléphone : 17.64.85

## Questions parlementaires

chaque semaine, l'imprimerie du « Monteur » publie un bulletin des questions et réponses parlementaires. À la lecture, disons-le, est franchement décevante. Sur le chapitre des « questions » il faut remarquer que la plupart sont posées à la légère, sans une utilité réelle dans des vues purement électorales. Nos « honorables » tendent service à leur clientèle et en donnant carrière à leurs petites raucunes. Bien rares sont les « questions » qui l'intéressent véritablement le cadre de ces mesquines occupations.

Quant aux « réponses », ou bien elles se contentent de renvoyer le questionneur aux calendes grecques en lui di-sant « qu'on lui répondra ultérieurement », ou bien elles ont le poisson dans un fatras d'explications ou un chat, ne trouvant pas ses jeunes. Et dont la rédaction a fort-ement occupé de nombreux fonctionnaires pendant des semaines, voire des mois, au détriment de tout travail utile et suivi.

En ce secteur également, il y aurait une discipline à établir : Que les parlementaires ne questionnent qu'à bon droit et dans un but d'utilité générale; et que le gouvern-ement leur réponde sérieusement, nettement, clairement, sans procédés dilatoires. Ainsi le temps et l'argent dépensés à cet égard ne seront pas en vain.

## Bénéfices exceptionnels...

pour que vos bénéfices ne soient pas absorbés par le fisc, étudiez cours spécial de droit fiscal par corresp. avec des experts à jour périodiques. Broch. 2 grat. I.P.S.B., 5, rue de la Paix, Bruxelles.

## Son tour de chant est un régal

Lequel ? Mais celui de NITA PEREZ (vedette de la chan-son) AU GLOBE, pl. Royale Tél. 12.15.23; Orchestre Jack Demany. Thés et diners dansants, Après 22 heures le diner n'est plus obligatoire.

## Où est la vérité?

De toutes parts — surtout de part ministérielle — on nous dit que la Belgique est par comparaison avec ses voisins pays de Cocagne, que nous sommes à mille cou-dées au-dessus de la moyenne du niveau de la vie d'ail-leurs, etc. D'autre part, on nous a appris qu'en Hol-lande la situation était affreuse, qu'on y manquait de tout et qu'à son profit nous, ses plus proches amis, nous devons faire un gros effort pour venir à son secours.

On pourrait se demander ce qu'il y a de vrai, de vrai-ment, vrai dans ces deux tableaux; l'un pléthorique, l'autre anémique, car...

Car voici que l'Agence Officielle d'Information Neerlan-daise vient de publier une mercuriale des prix qui pour le moins, nous en bouche un coin et qui semble en dire long sur d'une part notre « self-satisfaction » et sur d'autre part le dénuement tout crié des Pays-Bas.

Donc la Nederlandsche Nieuw Agentschap annonce, sans commentaires, que le « Dictatoriaux aux Prix » a fixé comme suit le coût de certaines denrées de première nécessité (nous transformons le prix en gulden au taux officiel de 16.50 fr. belges pour un florin) : pain, le kg. 3.30 fr.; bif-steak le kg. 38 fr.; beurre, le kg. 43 fr.; graisse alimentaire le kg. 21.50 fr.; lait le litre 2.90; chocolat, la barre 1.30 fr.; café le kg. 26.50 fr.; thé le kg. 82.50 fr.; riz le kg. 8.25 fr. Enfin un costume d'homme 850 fr.; chaussures d'hommes 200 à 250 fr. la paire; savon de ménage 16.50 fr. le kilo.

Comparez lecteurs, avec les prix officiels pratiqués en Belgique et vous pourrez vous faire — encore une fois hélas — une idée exacte de la valeur de certaines affirma-tions vantardes et de certaines attitudes pitoyables.

## La vie héroïque de Guynemer

par Henry Bordeaux, nous permet de faire de nombreuses comparaisons entre la technique aéronautique de 14-18 et celle de la dernière guerre. Un fort volume de 280 pages. En vente partout : 70 francs.



XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Modou) — Tél.: 17.03.12

## Histoire de rhum

Nous allons recevoir du rhum. Nous allons nous y noyer : cinq millions de litres à 40 degrés achetés à la Martinique par la Mission Kronacker, plus d'autres quantités moudres, mais d'une densité plus forte, que des initiatives privées s'occupent de faire venir de France.

Quant on sait qu'avant la guerre notre pays consom-mait cinq cent mille litres de rhum par an — ce qui n'était déjà pas si mal — il est difficile de ne pas se dire qu'on en aura pour un petit temps. Heureusement, les alcools se bonifient en vieillissant...

On peut toutefois se demander s'il était vraiment indi-qué que la Belgique se mit à reconstruire sa cave à une telle cadence, en décaissant des devises et en se privant, pour de nombreuses années, de la monnaie d'échange que lui auraient procurée, sur le plan économique, des besoins couverts progressivement.

Mais il y a mieux. Comme chacun le sait, notre Congo produit de la canne à sucre. Elle est, d'excellente qualité,





et il en est de même du sucre qu'elle permet de fabriquer sur place. Or, qui dit canne à sucre dit aussi rhum, puis-que celui-ci est obtenu par la fermentation et la distillation des mélasses de celle-ci. Seulement, au Congo, on jette les mélasses au fleuve !

C'est comme on vous le dit. Non que les exploitants des sucreries soient des imbéciles ou des fous, mais parce que, si nous ne nous trompons, le traité de Berlin de 1888 interdit toute distillation au Congo.

Depuis 1888, on a fait bon marché de tellement de traités, dans tous les camps, qu'il est incroyable que nous observions encore celui-ci et que — dans l'état de nos finances — nous allions acheter au loin, et pour couvrir dix années de consommation, une marchandise que nous pourrions produire nous-mêmes.

DANS UN SITE RAVISSANT DE LA FORET DE SOIGNES  
**L'ABBAYE DU ROUGE-CLOITRE.**

VOUS RECOMMANDE SON RESTAURANT,  
OUVERT TOUS LES JOURS, MIDI ET SOIR

### Du temporaire au définitif

On sourit. Mais ce n'est pas toujours si facile de passer de l'un à l'autre. Ainsi, pour régulariser la situation des agents temporaires de l'Etat, qui ont rendu tout de même quelques services à la cause publique, à un moment critique de notre histoire, l'administration se trouve en présence de toute une série de problèmes délicats.

Afin d'aider à les résoudre, les délégués des agents temporaires suggèrent un examen spécial auquel seraient admis les agents de cette catégorie, quel que soit le département duquel ils dépendaient — pourvu qu'ils fassent l'objet d'un rapport favorable de la part de l'administration à laquelle ils ont appartenu. Ainsi, ces employés déjà éprouvés ne seraient pas mis sur un pied d'infériorité, vis-à-vis des jeunes postulants aux emplois publics. L'examen spécial envisagé ne devrait pas porter en effet, sur des connaissances scolaires, mais sur des tests psycho-techniques révélateurs des qualités et de la maturité d'esprit des candidats. C'est le système adopté par les Etats-Unis et l'Angleterre, dont les cadres administratifs sont réputés.

La double éliminatoire : appréciation de l'administration d'abord, examen spécial ensuite, suffirait certainement à écarter les non-valeurs. Bien entendu, les personnes (anciens combattants, victimes de la guerre, etc.) auxquelles la loi accorde certaines priorités pourraient, de droit, participer à l'examen spécial envisagé. Les auteurs de ce projet espèrent beaucoup que celui-ci retiendra l'attention du premier ministre.

### Enfin !

Après cinq ans d'absence, le rouge «BIARRITZ» vient de faire sa réapparition. Qualité parfaite tons nouveaux, en vente dans toutes les maisons de 1er ordre. Momentanément en quantité limitée.

### On efface tout

Un lecteur nous écrit : « La constatation et l'évaluation des dommages de guerre avaient été réglées par l'arrêté du 15 mars 1941 des secrétaires généraux. Obsédant à ces instructions, des centaines de milliers de sinistrés déposèrent leurs dossiers et déclarations dans les bureaux dont

## OLD TOM BOURSE

Propriétaire : M. Jean B...  
Le rendez-vous des sports  
RUE AUGUSTE ORTS - TELEPHONE 1233.84

les fonctionnaires coûtaient par an 70 millions à l'Etat. Il faut donc croire que la besogne était bien faite, après trois années d'organisation par des ingénieurs, architectes et docteurs en droit. Le nouveau ministre des Domaines de guerre s'est efforcé de réduire tout ce travail à néant. En effet, l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 stipule que les sinistrés devront retirer leur dossier et remplir de nouveaux formulaires. Sinistrés, soyez patients !

### Le style, c'est l'homme

a-t-on dit justement. Mais le style c'est d'abord l'homme son reflet. L'homme d'affaires, l'intellectuel, l'étudiant trouvent à la maison « Bricée » le porte-plume à réservoir adapté à leurs tâches, 38, Boul. Ad Max.

Pour la toute belle voiture **ETAS. ROLLAND** 34, Berck

### Les petits vendus

Ce sont d'assez pauvres types que ceux qui comparaisent aujourd'hui devant la Cour Militaire, en cause de l'IM emboché. Un Figeys, dit M. Zamkin, que l'on connaît surtout pour les ennuyeux prêchi-prêcha qu'il pondait dans de petits journaux anarchistes n'avait vraiment ni style ni culture, et lorsqu'il a cru devoir affirmer, dégageant sa responsabilité, qu'il ne paraphrasait les textes des emissaires que pour marquer ainsi qu'il en avait châté le français, ce fut dans l'auditoire, d'ailleurs cruel, une joie sans mélange. Le plus intéressant (si l'on peut ainsi dire) de cette lamentable bande est Pierre Châtelain-Tailhade.

La fonction de Pierre Châtelain, qui fut secrétaire « Rouge et Noir », puis rédacteur au « Canard Enchaîné », puis chansonnier à Bruxelles, c'était avant tout d'être un genre. La chance lui a valu d'épouser la fille de Laur Tailhade, humaniste et poète flamboyant, traducteur « Latrigan » de Petronne et personnalité très parisienne d'une époque où Catulle Mendès ressemblait au prince de Galles et disait de lui-même et de sa barbe : « Je porte fièrement la honte d'être beau »...

Laurent Tailhade, que Wilky, cette autre barbe de Napoléon, appelait tour à tour « lord Entayade » ou « L'orang Tailhade »...

Laurent Tailhade, contempteur de l'ordre social, ni liste et blasphemateur du Veau d'Or, qui mourut d'une bombe lancée à l'aveugle par un anarcho cette fois véritable, une fois qu'il gueuletonnait chez Foyot, restaurateur des Pauvres...

Le genre, Pierre Châtelain, parigot sec et brunâtre, avait compris tout ce qu'il pouvait tirer, dans les petits cafés littéraires, d'un beau-père que, sans doute, il n'avait connu que par ses livres. Et comme il ne manque ni de facture, ni de vocabulaire, il refaisait avec une application souvent adroite, à l'usage bruxellois, du Tailhade encore et du Tailhade II exploitait aussi Tolstol, s'en faisait l'apôtre de la non-résistance au mal. Il y a en effet aussi peu résisté que possible. C'est une justice à rendre. Et devant ses juges, il est d'une douceur de peau fine, ayant renoncé à jamais les belles invectives qu'il puisait dans l'œuvre du beau-père...

### Henry Bordeaux

de l'Académie française, est l'auteur de « La Vie héroïque de Guynemer » qui vient de paraître aux éditions de la Concorde ». Un fort volume de 280 pages orné d'un hors-texte. En vente partout : 70° francs.

### Colis du Portugal

Un de nos lecteurs résidant encore actuellement au Portugal nous écrit pour nous dire que, par là-bas, on a très loin de pouvoir se déclarer d'accord sur les explications données par... celui qui se dit M. Qui a Droit (dans un des derniers numéros du P. P.). Bien au contraire on y est décidé à faire écarter cette assombrante affaire dans laquelle le bon renom de certain

LOCATION DE PIANOS

**VAN DER ELST**  
142 R. ROYALE

PIANOS D'OCCASIONS  
SERVICE TEL. 17 9907

**PREUX**

**Coiffeur pour Messieurs**  
MANULURE MASSAGE  
80, RUE LE NAMUR (Porte de Namur)

ces officiels a été inutilement mêlé et où ce que l'on dit être une œuvre de bienfaisance a été transformé en opération bénéficiaire, bien qu'on s'en soit servi sans autorisation. Il s'est constitué un groupe qui prépare un dossier complet lequel sera transmis au ministre des Affaires Etrangères et au Ministre de la Justice. De plus quel va être adressé aux Belges résidant dans a Métropole pour se joindre au mouvement de protestation et de réaction.

**Comme l'escargot**

est l'ESCARGOT D'OR, 47, rue de la Fourche, dont d'autres arrivent sur votre table quelques instants après être allés à l'ach. 38, Boul. Ad. Max.

**Spaak à l'Académie**

Ma donc M. Spaak à l'Académie, il a été élu haut dignitaire comme orateur Et, en effet quoi qu'on pense de la politique de M. Paul Henry Spaak c'est incontestablement un orateur de grande classe.

l'autre fauteuil vacant on présentait la candidature du baron Pierre Nothomb. Cela nous fait une banane belge : un homme de gauche, un homme de droite; et à l'Académie cela existe la gauche et la droite. Et qu'on pense de la politique de M. Pierre Nothomb, derrière lui une œuvre de poète et de romancier qui note dans notre littérature contemporaine : sa place à l'Académie au titre littéraire. Il n'est cependant pas élu au quorum. Ce sera pour une autre fois, son titre philologique l'Académie a élu M. Joseph Calogny et représentera la littérature dialectale et Mme Genevieve Bustin, professeur de philologie romane à l'Université de Bruxelles.

**Événement porte Louise**

mercredi 21 novembre s'ouvrira, dans un cadre agréablement salin de dégustation de la Maison LOBERT 24, du Grand-Oerf, Tel. 12.49.06 Spécialité poissons fins-matras, Cave de 1er ordre.

**Mauriac à Bruxelles**

Les Grandes Conférences Catholiques ont consacré leur dernière séance à un hommage à François Mauriac. Mauriac en effet est un écrivain et un grand écrivain catholique mais c'est un catholique qui sent un peu le siècle. Dans ses romans et son théâtre d'une psychologie fine et pénétrante, il aime se pencher sur les abîmes de l'âme. Ce n'est rien moins qu'un de ces catholiques d'eau de rose qui détestaient Léon Bloy. Ce n'est rien de plus qu'un catholique clérical.

Pendant la guerre il fut au premier rang de la Résistance et au moment de la libération, il n'échappa que de justesse à une imminente arrestation; depuis la guerre il ne se fait que au « Figaro » des articles pleins de fermeté, de courage et d'humanité qui ont eu sur l'opinion française une influence décisive et salutaire. Il s'agit d'un homme à l'écrivain plutôt que d'une conférence de l'écrivain. C'est de l'écrivain qui a parlé avec beaucoup d'art et de finesse M. Henri Guillemin, attaché à l'ambassade de France à Berne. M. Thomas Braun a dépeint avec autant de finesse que d'éloquence l'homme libre. Enfin M. Maulin lui-même a parlé brièvement — on sait qu'il a la voix faible — mais noblement, de la *Vocation catholique* de la France et de la Belgique.

Le lendemain la Tribune franco-belge dont M. Lorfèvre l'animateur offre à M. Mauriac un déjeuner où il put rencontrer quelques écrivains et quelques personnalités belges heureuses de causer avec l'illustre écrivain. Elles avaient acclamé la veille.

**Le mérite**

Le mérite l'hommage que les Belges lui ont rendu et la belle Bleue mérite le succès que remporte sa belle exposition de 300 mobiliers Nouveaux modèles, nouveaux prix. Allez-y en confiance, 15, Place Rouppé.

Tout le monde BRICOLE...

**« Radio - Entretien »**

DEPANNE... depuis 1929

Tél. : 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

**A la gloire de Paris**

Les parisiens, aux yeux de ceux qui ne les connaissent pas ou mal, sont légers, frivoles, inconstants. Ce n'est là toutefois qu'apparence. Il n'est pas une ville où le destin d'un pays s'est aubiné de fois joué qu'à Paris. C'est que le parisien, bon garçon s'il en est, n'aime pas qu'on attente à ses libertés. Dès qu'elles sont menacées il descend dans la rue, dresse des barricades, combat jusqu'à satisfaction complète, puis il illumine et fête joyeusement la victoire. C'est cet aspect méconnu du parisien, que Maurice Garçon, sous les auspices des « Amis de la langue française », a défendu samedi dernier. Il avait choisi trois épisodes : 1830, 1848, 1945. Trois révoltes, contre la tyrannie tantôt intérieure, et tantôt extérieure.

Quoique aphone — mais l'aphonie d'un avocat est chose relative — l'éminent conférencier — qui se double à l'occasion d'un historien, anima ses évocations d'une vie palpitante et par instant d'un souffle d'épopée qui lui aurait conquis le public bruxellois... s'il ne l'était déjà et depuis longtemps.

**BIJOUX DE BLATON**  
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)  
**BRILLANTS-OR** LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

**Pour le général de Gaulle**

La Fraternelle belge des anciens légionnaires français de Belgique a pris deux initiatives qui réjouiront tous les admirateurs — et ils sont légion — du général de Gaulle. Elle a tout d'abord proposé au Collège des bourgmestres de Bruxelles de débaptiser le boulevard du Midi et de lui donner le nom de l'illustre général. Proposition d'autant plus normale de sa part que c'est à son initiative que la ville de Lille — via le natal du général — donna à l'une de ses plus grandes artères le nom d'Adolphe Max peu après la mort de notre grand mayor.

Ensuite, la Fraternelle belge des anciens légionnaires français a pu offrir au général de Gaulle, à la suite d'une souscription spontanée, un magnifique portefeuille en cuir d'art, dont la décoration allegorique synthétise avec un rare bonheur la vaillante attitude du rénovateur de la France.

**LE CABARET SELECT \* CADRE INTIME**  
**THE NIGHT CLUB**

39, RUE DU PONT-NEUF, 39

**Maurice Chevalier**

Depuis quelques jours, Maurice Chevalier — en personne et toujours rose et souriant en dépit de ses cinquante-sept ans — promène dans tout le pays — Bruxelles, Anvers, Ostende etc... son lot de chansons nouvelles. Il a ainsi repris contact avec ce bon public belge qui le vit débiter, ou presque, à a Scala, il y a quarante ans déjà. Jeudi soir il prêta gracieusement son concours au Gala de Bienfaisance organisé par la baronne Vaxelaire, au profit des œuvres de la Croix Rouge. Enorme succès, bien entendu, dont seront les premiers à se réjouir tous les malheureux — ils sont légion, hélas ! au seuil de l'hiver — que la Croix Rouge aide dans les limites de ses possibilités, et avec l'inlassable dévouement que l'on sait.

**Les importations...**

L'Amérique nous fournira divers produits, l'Angleterre également; mais la « Maison Bleue » équipera votre voiture d'un poste récepteur moderne, 34, rue du Midi, Brux. Tél. : 12.08.81 - 12.10.34 (vente-achat)

### Missions pour toute la France...

Accepte toutes missions délicates et de confiance en France. Déplacement assuré en voiture. S'adresser : 65, boulevard Léopold II. Tél. 26.91.16.

### Comment les Français bafouaient les Nazis

Dans un des vieux cafés des environs de la Grand-place, 5 rue de la Tête d'Or, l'atelier des faux et les imprimeries clandestines de « Défense de la France » exposent le matériel utilisé par leurs membres sous l'occupation allemande.

On y voit des choses bien curieuses dans cette exposition, notamment l'armoire-atelier, qui servit pendant de nombreux mois à M. et Mme Rollin — lesquels, avec leurs collaborateurs, reçurent si aimablement les journalistes belges, lundi dernier — à fabriquer tous les faux cachets et faux papiers nécessaires aux résistants. Ces faux documents : cartes d'identité, carte de sinistré, pièces militaires, carte de ravitaillement, certificats divers, étaient si nombreux, que « l'atelier des faux » fut obligé d'imprimer pour les différents centres auxquels ces pièces étaient expédiées, un mode d'emploi détaillé, qui comprit jusqu'à 24 pages.

L'entrée de l'exposition est gratuite, mais des timbres, authentiquement faux, fabriqués par l'atelier, sont vendus au profit des jeunes résistants qui méritent de pouvoir poursuivre des études et d'être socialement « rééduqués », avant d'être abandonnés maintenant, dans la « dure et éternelle bataille pour le pain quotidien ».

### Bientôt « La Popote »

SA CUISINE,

— SES VINS. —

SON LOGIS

### Aux Amitiés Françaises

Charmante séance aux Amitiés Françaises la semaine dernière, conférence récita.

M. Jean-Louis Vaudoyer, romancier et poète, qui fut administrateur de la Comédie française ou il monta le « Soulier de Satin », le « Reine Mab » de Molière et le « Renaud et Armide » de Jean Cocteau avant d'être brutalement limogé par le sinistre Abel Bonnard, faisait une conférence sur *Une amitié romantique*. Il s'agissait de la longue et touchante liaison de Frédéric Chopin et d'Eugène Delacroix.

Pour illustrer sa charmante causerie, M. Vaudoyer a fait jouer quelques-uns des morceaux de Chopin qui avaient séduit le grand amateur qu'était Delacroix par l'excellent pianiste qu'est M. André Dumortier. Ce fut un véritable régal.

Le jeudi 22 novembre, à 17 h. 30 (séance répétée à 20 h. 30), dans la salle des concerts du Conservatoire M. André Gillois, de la B. B. C. et de la Radiodiffusion française, fera, pour les membres des Amitiés Françaises une conférence sur « Nos Raisons d'espérer ».

### Anesthésie-psychologie

L'oute est le sens qui s'endort le dernier et se réveille le premier. Le souvenir le plus vivace est le sourire, un joyeux sourire au Tonka Dentazur.

### Anvers n'est pas content

Ah! ça, non, Anvers n'est pas content.

Une indisposition — explication diplomatique — avait déjà fâcheusement abrégé, en juin dernier, la visite de Monty. Et voici que l'Anversois, qui comptait bien se dédommager un peu en acclamant follement, longuement celui qui, par son attitude résolue barra la route à la conquête du monde par les nazis, voit qu'on lui a appris

## Paris-Bourse :: ORCHESTRE ATTRACTION

104, BOULEVARD ANSPACH 104

que M. Churchill, qui séjournera deux jours entiers à Bruxelles ne fera que passer par Anvers, ou qu'il demeurera tout juste quelques trois heures.

Aussi, l'œil torve, les mâchoires contractées, l'Anversois moyen a-t-il bien du mal à comprimer son dépit. Ce n'est pas point que l'Anime, ce coup-ci, une ancestrale jalousie se vis de la capitale, ce n'est vraiment pas de cela qu'il s'agit.

Mais il lui semble qu'après tout ce qu'on lui a coté aux oreilles, sur son stoïcisme lors de l'offensive des sur le rôle de sa cité et de son port dans le déroulement de la bataille d'Allemagne, il avait bien le droit d'être un peu mieux traité. D'autant que, primitivement, il n'y avait été prévu qu'une visite à Anvers, par M. Churchill, que ce n'est qu'à la suite d'une invitation personnelle, le Prince Regent que les choses prirent une nouvelle tournure.

Et l'Anversois ne sait s'il doit s'en prendre de ce qui compte à la chancellerie de l'Ambassade britannique aux services belges du protocole.

Des mauvaises langues insinuent bien que cette affaire — car c'est bien ainsi qu'ils regardent la chose — impliquant Anversois aurait pour origine certain incident survenu lors de la visite de Monty, mais laissons les mauvaises langues à leurs perfides chuchotements et nous nous en allons à l'heure où paraîtront ces lignes. Il ait été possible de prolonger, ne fût-ce que de quelques heures le séjour dans la métropole de ce Winston Churchill qui aime, tant.

### Finis la mer, finis la campagne

mais... le PAVILLON DE L'HORLOGE est toujours prêt à vous accueillir. Son bar, son hôtel-restaurant, son théâtre, son endroit select unique. Grand piquage pour voiture 1450, chaussée de Waterloo T. 44.29.18.

OUVERT TOUTE L'ANNEE — CHAUFFAGE CENTRAL

Pour la toute belle chemise

**F. KESTEMONT**

27, Rue Prince Ro

### La cérémonie interrompue

Un échevin d'Anvers, élu il y a quelques semaines seulement par le Conseil communal, est tombé raide mort dimanche, alors qu'après avoir fleuri les tombes des héros tombés pendant les deux guerres, les délégations patriotiques venaient de se grouper autour de M. Camille Huysmans, pour écouter son discours de commémoration de l'armistice. Le bourgmestre, remettant son discours à l'an prochain, alla s'incliner devant la dépouille de M. Huysmans puis invita les assistants à se séparer en silence.

Mais lundi, un journal flamand du matin imprimait froidement que M. Huysmans avait prononcé son allocution, que les traditionnelles sonneries de clairon avaient terminé la cérémonie et tout. Des journaux de la capitale tirent de même. Du pénible incident qui pouvait l'édilité anversoise d'un de ses plus sympathiques représentants, pas un mot.

On doit avoir passé quelques nuits dans certaines redoutables...

### S. A. J. Lambert, 69, r. Ed. Van Cauwenbergh

Tous les transports vers le Namurois Prov. de Luxembourg G.-D du Luxembourg et vice-versa — Suc. Namur Marie, Libramont, Arlon Tél. 26.09.84 et 26.19.80

### ASSUREUR

35 ans, désire s'associer avec agent ou courtier âge Ecr. 8

### Aujourd'hui, moins que demain...

Les ministres et les directeurs des services parasitaires nous annoncent que « la liberté commerciale est en marche ». Votre, disant, Rabelais. Néanmoins avec ou sans aide gouvernementale (très peu d'aide) la vie maritime d'Anvers reprend peu à peu son aspect d'avant-guerre. Ce n'est évidemment pas encore — et de loin — l'escalade du sonnet de cinquante millions de tonnes — par mer et par air.

POUR TOUTES VOS ASSURANCES

**LEON ECKMAN**

R. Luyvoit, 4 (Treurenberg) Brux. — Tel.: 12.36.02

**EFFECT et CONFORTAX**

Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

ur eaux intérieures de jadis — mais déjà on se met  
orme pour une performance très honorable.  
ci que repairait notre confrère Lloyd Anversois, qu'on  
spécialisé de la vie maritime et commerciale —  
née « ad multos annos ! » — et ses rubriques si inté-  
ntes pour quiconque veut sentir le pouls à notre  
économique. Par lui-même le Lloyd Anversois, qui  
organe de publicité et d'information des Agents mari-  
s et Courtiers de Navire prouve par son existence et  
contenu le renouveau de l'activité portuaire.

us y revoyons avec plaisir les rubriques Arrivages-dé-  
s, emplacements des navires au port d'Anvers — 118  
ers importants anglais, américains, néerlandais, nor-  
ms, danois, polonais, suédois, grecs, panaméniens, fran-  
belges etc. Puis il y a la liste des navires attendus,  
appels aux « porteurs inconnus de connaissances à  
ée du steamer X, ou Y, ou Z » les «Nouvelles de Mera,  
attractives aussi les annonces des courtiers et agents  
gne : la Swedish Orient Line reprend son service  
nt-guerre; prochaine reprise de la Ballie Line vers  
bogne et la Findand, le ss. Blommersdyk charge cette  
ine pour Montréal, s.s. Ahus pour Malmoe, s.s. Castor  
Helsingfors Blach Diamond Line pour New-York,  
more, Norfolk; s/3 Caritas pour Casablanca et/ou  
intermédiaires portugais.

ur cela n'est, cela se comprend, que de la prospérité  
ou le moins du travail en herbe, mais Anvers, une  
bien partie — comme elle semble l'être — fera comme  
répondent les amoureux : plus qu'hier, moins que dé-  
l... si l'industrie belge peut suivre le mouvement.

**tout-Bruxelles**

opris avec une vive satisfaction la réouverture de  
el Plaza, l'un des premiers hôtels d'Europe.

**JX ARMES DE BRABANT  
BERNARD, Chocolatier-Confiseur**

RUE DES COLONIES, BRUXELLES — TEL: 11.63.49  
RUE DES TONGRES, BRUXELLES — TEL: 34.20.71

**vers et les vitres**

problème de la clôture des portes, fenêtres, auvents,  
vitrés, coupoles etc., par du verre adéquat est en ce  
ent plus poignant; à Anvers que celui du chauffage.  
si on a reçu quelque peu de carbon il n'est pas complè-  
ent utilisable puisque la chaleur qu'il produit file par  
ouvertures qu'une cloison en triple, en carton ou  
ne en linoléum, hâtivement et empiriquement faite ne  
he pas suffisamment. Et comment faire dans les  
hres où l'on ne peut allumer aucun feu et où le vent  
se joue entre les boiseries abîmées et les murs ébré-  
? Ajoutons à ce triste exposé le manque de lumière  
relle et l'obligation de se servir de l'électricité tout  
ong de la journée parce que les fenêtres sont privées  
lôtures diaphanes. Ce qui au surplus doit augmenter  
lôturement la consommation de la houille dans les cen-  
s électriques.

**VERNE IRIS** UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
37, RUE DU PEPIN, 37  
ôté de la Salle de Ventes Nova) — 12.94.79

**ependant...**

ependant Anvers exporte beaucoup de verre en vue  
a reprise de son activité maritime. Nous avons déjà  
gné la cruauté de ce dilemme: ne pas exporter, c'est-à-  
tuer le Port et avoir chaud ou exporter, c'est-à-dire  
vivre le Port mais grelotter chez soi.  
utefois, on doit constater qu'ici, comme d'ailleurs par-  
out l'Etat met sa patte indolente et lourde, les autorités  
montrent en dessous de leur tâche : car le verre man-  
moins qu'on ne le croit généralement, mais il se cache;  
es on distribue des bons à due concurrence des quan-  
s disponibles — et même au delà — mais on ne fait

**OR** Achat gros prix!  
**BIJOUX BRILLANTS**  
22, RUE DE LAVIOLETTE

rien pour forcer ceux qui ont obtenu le verre si cruelle-  
ment nécessaire, et qui l'ont en magasin, à honorer les  
bons. A peu d'exceptions près, tous les vitriers retiennent  
le verre dans toute la mesure du possible quand on leur  
commande avec les bons officiels mais on peut obtenir  
tout ce que l'on veut si l'on consent à payer des prix  
astronomiques. Et quand, par hasard, on a réussi à se  
faire livrer le verre, c'est la croix et la bannière — plus  
un supplément ruineux, pour faire effectuer le placement.

Qu'on aille donc voir dans certaines caves commerciales  
et dans certains magasins si l'on veut savoir où les  
quantités importantes arrivées précédemment et même  
récemment ont bien pu passer puisqu'on ne les aperçoit  
pas dans les châssis des fenêtres de particuliers.

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous av

**RALLYE-MIDI**

GARE DU MIDI — 11.54.51

**Il est bon de savoir**

qu'avant d'acheter un meuble ancien ou de style vous  
avez intérêt à visiter la salle d'exposition de Meubles  
Bourse, 9, rue des Pierres, qui possède un grand choix de  
meubles en tous genres. T. 11.26.63. Fac. paiement.

**Remèdes**

Pourquoi ne pas indiquer sur le bon délivré par la Ville  
l'endroit où la firme où l'on peut prendre le verre, car on  
sait évidemment où il a été délivré au détaillant et qui  
a épuisé son stock et qui ne l'a pas épuisé.

Se contenter de se faire présenter les bons par les  
vitriers, fournit peut-être la preuve que le verre a été  
livré mais ne prouve pas à quel prix il a été payé, ni si  
celui à qui le bon a été remis a réellement employé la  
matière pour son propre usage et s'il s'est borné (?) à  
valoriser son bon....

Pourquoi encore ne permet-on pas à des particuliers  
de se grouper pour faire des achats collectifs à l'usine ou  
au grossiste — mesure qui mettrait immédiatement fin au  
trafic des bons et aux pratiques du marché noir.

Et pourquoi enfin, se disent les Anversois, devons-nous  
souffrir du froid et des frimas, à seule fin de maintenir  
en vie la réglementation corporative dont on nous a fait  
hériter des Boches?

**Pour vous, Mesdames**

Le tampon LE LYS ROUGE vous évitera bien des  
ennuis.

**PHILIPS** LE CARROSSIER  
la peinture et répar de la  
**BELLE VOITURE**  
120, RUE SANS SOUCI BRUXELLES - TELEPHONE: 48 38.07.

**Ils y viennent**

Il faut... aimer cette espèce de bonne conscience pa-  
triotique qui affichent tant d'extrémistes flamingants  
d'avant la guerre et dont la devise de jadis était: « Alles  
voor Vlaanderen! Wat voor Belgijkske? Nikske ». Mainte-  
nant que toutes leurs conquêtes sont assurées, ils affectent  
un assagissement soudain, préchent la solidarité et l'union,  
déclarent la guerre aux extrémistes « quels qu'ils  
soient » et donnent à tout un chacun des leçons de pa-  
triotisme. Ils ne savent que trop, aujourd'hui, qu'ils ont  
tout à y gagner.

Ces remarques générales ne visent aucunement un petit  
groupe de jeunes écrivains flamands, « De Faun », où  
nous rencontrons quelques personnalités qui sont littéra-  
rement bien sympathiques et dont il y a tout à parler que  
plusieurs sont appelées à faire belle figure dans l'histoire  
future des lettres flamandes.

Mais alors qu'une grosse partie de l'effort flamingant

## TABSO TAMPON PERIODIQUE

d'hier avait porté sur les jeunes gens susceptibles de « faire de la littérature » pour les induire à « écrire jamais qu'en langue flamande » — le rôle des professeurs fut énorme dans ce travail de persuasion — alors que l'on empêchait ainsi ceux d'entre eux qui se sentaient tentés de s'exprimer en français comme avaient fait un Verhaeren, un Maeterlinck, un Rodenbach, un Van Lerberghe et tant d'autres encore, et que l'on privait de la sorte ces jeunes gens-là de l'audience peut-être universelle que leur eût assurée une langue à grande circulation. Il peut paraître inquiétant aujourd'hui que maints écrivains du « Faun », désireux tout de même d'agrandir la scène sur laquelle ils se produisent, aspirent à y accéder en suggérant qu'on les traduise en français.

Ils ne s'en cachent d'ailleurs pas; un d'entre eux vient de le dire publiquement à Anvers, au cours d'une conférence sur le roman flamand contemporain.

Il va de soi que nous n'y voyons aucun inconvénient. Au contraire, nous souhaitons que, s'il s'élabore aujourd'hui dans les jeunes couches littéraires flamandes quelque œuvre de génie, il lui soit loisible de franchir les limites de son « désert centimétrique » — pour parler en langage caudéen.

Nous n'avons pu toutefois nous empêcher de signaler, en cette occasion, ce que l'on appelle communément un juste retour des choses.

### Un pantalon au prix officiel

s'achète à « Saint-Jacques »,  
115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

## SAINT-SAUVEUR

SES BAINS  
TURCS  
MESSIEURS  
DAMES

### « La Légia »

L'affaire qui a passionné les Liégeois pendant plus d'un mois, est enfin close. Le verdict a été rendu le lundi 6 novembre et dès 5 heures, les éditions spéciales des quotidiens se vendaient comme des petits pains. C'est avec une profonde satisfaction que les lecteurs ont appris que les collaborateurs de la triste « léchia » allaient enfin payer, et durement, leur sinistre besogne sous l'occupation. Pendant les cinq années où les nazis se conduisirent en terroristes dans la Cité ardente (il n'est que juste qu'on leur rende enfin le titre qu'ils décernèrent si généreusement aux patriotes), la « Légia » fit peser sur la ville une atmosphère de délation, de lâcheté et de haine.

Aujourd'hui, justice est faite. Les débats montrèrent ces ersatz de journalistes tels qu'ils étaient, des lâches sans honneur qui cherchaient à sauver leur tête en accablant leurs ex-confrères.

### Transpiration des pieds

N'incommodez plus votre entourage Crystal n° 7, produit américain, formule nouvelle, supprime radicalement et rapidement la transpiration des pieds. Plus d'odeurs désagréables, absolument inoffensif 22 et 35 fr. le flacon. Toutes pharmacies ou «épôt Sobelpha 60, rue Ranson Bruxelles

**LE REGENT** — RESTAURANT —  
50, rue de la Fourche  
SES HORS D'ŒUVRE ■ ■ ■ NON MENT

### « Le procès Destexhe-Bologne »

On ne lambine pas à Liège. A peine les derniers échos du procès de la « Légia » se sont-ils éteints, qu'à Charleroi, s'ouvre le procès du bourgmestre Bologne et du procureur général Destexhe. On se souvient qu'ils sont accusés d'avoir livré en 1941 des listes d'antifascistes aux Allemands qui les réclamaient. Ils l'avouèrent d'ailleurs sans

## J Louvois VOTRE BIJOUTIER Rue au Beurre, 39

ambage et allèguent pour leur défense qu'il ne s'agissait que de communistes notoires, ce qui, à leurs yeux, excuse tout. Destexhe n'est-il pas allé jusqu'à déclarer que les antifascistes n'étaient que des communistes au petit pied...

L'opinion publique liégeoise se montre satisfaite de la rapidité avec laquelle l'épuration des collaborateurs politiques se poursuit dans la Cité ardente. Quant à la collaboration économique, elle suit son cours, mais la constitution des dossiers des grosses firmes collaborationnistes demande un soin et une attention particuliers. On peut faire confiance au premier substitut de l'Auditeur militaire, M. Wilmart, sur ce point.

### Le Service-propagande

« Picasso-Tesson » 123, bd du Jubilé offre le « Collis-Surprise » de 3 billes 3/4 (Cordial-Vermouth, Bitter) pour 375 frs ou le double colis soit 6 billes pour 750 fr. à verser au C.C.P. 756344 ou contre remboursement de 380 fr. ou 760 fr. Livraison immédiate franco.

## De Wallens SPORTS TOUT POUR LE SPORT

Bruxelles, 52, r. Montagne  
Le Zoute, 49, r. A. Breon  
Tél.: 12.40.05

### Erreur ne fait pas compte

Tout le landerneau journalistique liégeois s'amuse pour l'instant d'une bien bonne histoire arrivée à un confrère qui passe habituellement pour sérieux.

Or donc, ce grand quotidien avait envoyé à Charleroi un de ses collaborateurs, qui devait « faire » le procès Destexhe-Bologne. Sentant le besoin de photographies suggestives, notre reporter lança à son journal le télégramme suivant : « A! besoin clichés, prendre Micheline Charleroi 6 h. 37 ».

Le télégramme s'achemina jusqu'au domicile du photographe attiré du quotidien qui, n'écoutant que la voix du devoir professionnel, saisit son appareil et courut en toute hâte, cliquer de face, de profil et de dos la micheline de Charleroi qui, en gare de Liège, attendait patiemment l'heure de son départ. Et voilà pourquoi ce grand quotidien est le seul à n'avoir publié aucune photo du procès Destexhe-Bologne.

### Il faut nettoyer

vos parquets à la paille de fer et les encaustiquer, pour assurer leur conservation. Adressez-vous à : La Générale, 7, rue du Marquis, qui vous remettra devis sans engagement. Téléphone 11.40.41.

## POLOFF vous attend à la JEEP'S TAVERN LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES DE LA DANSE

42, RUE DU GRAND HOSPICE, 42 Tél.: 17.58.6

### Le monument de la Résistance

Depuis quelque temps à Liège, l'érection d'un monument à la Résistance est décidée.

Cette initiative, louable en soi, a jusqu'ici rencontré dans le public beaucoup de sympathie et de nombreuses manifestations au profit de ce monument, ont été organisées. Deux projets ont vu le jour. L'un d'eux, très rationnellement et très intelligemment, envisageait de consacrer un des ponts à rebâtir sur la Meuse à la Résistance. Les personnalités qui défendaient, cette idée, voyaient là un moyen pratique de glorifier « ceux du maquis ». Ajoutons que ce projet présentait un caractère esthétique très enviable. L'empêchant d'encombrer la ville déjà si à l'étroit dans ses dégagements et mieux que tout autre stèle (aussi rapidement oubliée qu'inaugurée) amenait chacun à ne jamais oublier la lutte que soutint la Cité contre l'occupant. Rien n'interdisait, de plus, de faire décorer le pont et ses arches par les meilleurs sculpteurs et de donner ainsi à cet ouvrage le caractère artistique, nécessaire à son but.

L'autre projet qui a finalement été adopté, prévoit la

**GALLIA**LE BODEGA DE BON TON  
4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

struction boulevard Piercot, d'un monument qui serait sacré à la fois à la Résistance et au Roi Albert. Cette inconnue initiative va définitivement boucher une belle artère de la ville qui avait déjà besoin de toute respectueuse pour rester imposante. De plus, comme le monument à ériger ne pourra s'appuyer sur aucun « fonds », il faudra envisager la construction d'arceaux ou la plantation d'arbres derrière le monument. En un mot, on en-ai- et écrasera le boulevard Piercot qui, avec le seul buste de la ville, avait su garder une ligne agréable, est bien regrettable que l'on ne s'en soit pas tenu au projet. Il est magnifique, de façon vivante et dynamique, le plan de tout notre peuple contre l'oppression humaine. Le second, à tout prendre, ne constitue qu'un élément de première classe.

**Per le linge sale en famille...**

Devenu une expression périmée depuis que tout Bruxelles confie le sien au « Cygne », Blanchisserie, 13-15, rue de Teinturerie, Forest. Tél. 44.85.40.

**GRILLON**Jacques Loor et les chon-  
sonniers vous y attendent

les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches : 17 h. 1/2

**insusceptible**

En ce litre, la « Gazette de Liège » que M. J. Demartheau, barbe fleurie, dirige depuis de très nombreux lustres, fait lundi 5 novembre un fait-divers qui à la rareté méritait d'être reflété très objectivement un des aspects principaux de la vie liégeoise depuis le V. Day. Le voici :

La nuit dernière, à minuit et quart, un de nos très respectables concitoyens, M. Jacques X..., habitant le quartier de Coronmeuse, a quitté, à pied, la maison d'un de ses amis, située à Fragnée, muni d'un portefeuille contenant plus de 50.000 francs. Traversant toute la ville, il est arrivé chez lui, vers 2 heures du matin, sans avoir été mordu, ni assommé, ni dévalisé, ni rossé, ni « agressé ». Le malheureux, sous le coup d'une émotion violente à cet événement inattendu, est mort dans la nuit, d'une crise cardiaque.

La M. P., immédiatement prévenue, déclare ne rien pouvoir apprendre à la chose et recherche activement les « déserteurs ».

**GLACES ET VERRES**ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS et Cie  
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES**autre procès**

Le troisième qui ait retenu l'attention des Liégeois. Le procureur qui a intentionnellement tué quatre personnes sur un trottoir de Grivegnée, a passé en cour martiale. On a donné la plus large publicité aux débats. Le procès avait vu, et il est analphabète ! Conclusion : quinze jours de « hard labour », de quoi le faire méditer sur les dangers du cognac et les bienfaits de l'instruction primaire.

Comme avant guerre, RADIO ANSPACH vend le moins cher, postes de marque depuis 4.750 frs. 29, Bd Maurice Donnay. Bruxelles.

**essence libre, bientôt**

En attendant la hausse achetez votre voiture chez « RICHARD » 1, Malibran, IXELLES, T. 48.00.65. Beau lot de 40 voitures.

**ense et Illustration des Hautes-Fagnes**

Depuis 10 ans, l'A.S.B.L. « Les Amis de la Fagne » s'attache à défendre et à glorifier la vieille terre des Fagnes. Le truchement d'excursions guidées et commentées, par voie des radios nationale et locales, par l'organisation de fêtes folkloriques, telles la Fête des Rois, les Eveillés de Saint-Martin, le Réveillon de Noël, par les causeries sociali-

**VINAIGRE L'ETOILE**

res et les conférences agrémentées de projections lumineuses ou cinématographiques, les A. P. s'efforcent de faire connaître et aimer l'apre sommet qui déroule sa lande désolée de Tahay à Sourbrodt et de Malchamps à Malmedy.

Plus d'une fois déjà, par la création de mouvements d'opinion, les A. P. ont triomphé de dangers qui menaçaient de porter atteinte à l'intégrité de notre brousse fangeuse. Est-il besoin de rappeler ici le torpillage du projet d'aménagement d'une retenue d'eau au Pont du Centenaire, à Hockal, les levés de boucliers contre les intentions « touringclubistes » de tracer des sentiers touristiques pour pédestriens valétudinaires, la lutte incessante contre les bâtisseurs sans vergogne qui rêvent de planter leur cagna enmi les solitudes fagnardes ?

**LE CHATELET**

Suite au précédent

APERITIF - THE - SOIREE

Consommations de choix

PLACE DU SAMEDI, 16

La guerre, fort heureusement n'a pas porté de graves préjudices aux garrigues si chères à Albert Bonjean et à L. Frédéric. Les champs de mines et les dépotoirs américains auront bientôt disparu, pour la plus grande sauvegarde de l'âme fagnarde, faite de rêve et de mystère. Et les coureurs de brousse retrouveront l'an prochain leur grande amie aussi sereine aussi majestueuse qu'aux plus beaux jours d'avant l'affreuse tourmente. Mais qu'ils y prennent garde : les utilitaristes veillent et s'approprient, la liberté revenue, à reprendre leurs projets de plantations à outrance, de prospections à tendances industrielles, de constructions inadaptées et que sais-je encore ?

Il paraît urgent, aux A. P. comme à tous ceux qui se sont épris du charme envoiuteur de notre Haut Plateau de la Baraque, Michel et de Botrange, de magnifier plus que jamais la multiple splendeur des Fagnes pour que rien ne soit entrepris qui entache le facile captivant de la Terre inhumaine.

Peintres, poètes, conteurs, romanciers, naturalistes célèbres de nouveau et à l'envi la magie ou l'intérêt de ce coin patril. Et voici qu'on annonce, pour le début de décembre, la représentation à Verviers d'un drame lyrique, en 3 actes, de Louis Hollange, secrétaire général de l'Association « Les Amis de la Fagne ».

**POL**SA TAVERNE  
- SON RESTAURANT -  
PLACE ROGIER — GARE DU NORD**La Fagne... au théâtre**

L'événement vaut qu'on s'y arrête un instant. Jamais encore, la Fagne n'avait inspiré nos dramaturges. Il y avait là une lacune à combler.

Louis Hollange a tiré d'un conte de Bonjean, « Le Secret du Pendu », une pièce magistrale où l'âme des Fagnes joue un rôle de premier plan. Des les premiers vers (car ce drame poignant est écrit en alexandrins), on se sent pris comme par un charme D'auteurs, l'œuvre du délicat poète qu'est le secrétaire des A. P., s'intitule : « La Fagne aux Sortilèges ». L'action se situe à Mont Rigi, dans l'auberge connue de tous sous le nom de Mon Hoen, là où la route de la Baraque bifurque vers Sourbrodt et Xhofraix.

Jamais encore, l'Art n'aura servi plus efficacement et plus intensément la cause sacrée de la défense des sites splendides du haut plateau et de ses marais perdus. Tressons une couronne de louanges à l'adresse de l'auteur et formons des vœux pour qu'il ne s'en tienne pas là.

**On a trouvé**

le premier rouge à lèvres  
ATOMIC... il est parfait.

## Vente d'une célèbre collection bruxelloise

Les vendredi 7 et samedi 8 décembre, aura lieu, par le ministère de M<sup>rs</sup> De Wael, Damiens, Van Halteren et Mourlon-Bernaert, notaires à Bruxelles, l'importante vente d'une célèbre collection bruxelloise. L'exposition de cette vente sera ouverte les mercredi et jeudi, 5 et 6 dec.

Cette collection est justement célèbre par les quelques toiles capitales qui s'y trouvent et particulièrement par le « Cordonnier » d'Henri De Braekeleer qui est sans conteste une toile de tout premier plan dans l'œuvre de ce grand maître.

L'Artan, qui montre une face moins connue du grand mariniste et qui le place parmi les maîtres du paysage, le Boulenger qui est un chef-d'œuvre d'atmosphère calme, le Courtens et le Courbet, « les Cantiques de Noël » du grand De Groux, les « Brumes d'Automne » d'A.J. Heymans, le Baron Henri Leys « Joies de la famille », la « Visite au grand-père » de Madou, les deux Roybet, l'Alfred et le Joseph Stevens, l'admirable « Steenpoort » de Van Moer, le « Pâturage aux environs de Dixmude » qui est un chef-d'œuvre et « le Bain des Chevaux » de Versée suffisent à fendre célèbre une collection.

Mais à côté de ces pièces importantes toute une série d'œuvres moins connues d'artistes romantiques ou du milieu du siècle dernier ajoutent un autre genre d'intérêt à cette vente.

Les petits maîtres de genre que sont Bommel, Brillouin, Dansaert, Ferdinand et Adrien De Braekeleer, De Jonghe, Dillens, Ange François, Léon Herbo, Koekoek, Quittion, Robie, Mari Ten Kate, Van Beers, Verhas, Willems et Wagner sont représentés par des œuvres de qualité et si nous citons encore l'important Charles Hermans, les deux excellents David Oyens, l'adorable petit paysage d'Huberti, le Verheyden, les deux Emile Wauters et Wappers, nous aurons indiqué les principaux artistes représentés dans cette collection.

La première vacation comprendra de nombreux bronzes, quelques porcelaines, dont un admirable service tête à tête en porcelaine de la Manufacture Impériale de Sèvres, date 1813 et qui est dans un état impeccable, quelques meubles, dont une belle commode en marqueterie française, un bureau, également en marqueterie et quelques tableaux anciens.

## Les chefs-d'œuvre menacés

Quelque fécondes en anecdotes que soient les vicissitudes que l'« Agneau mystique » a connues au XX<sup>e</sup> siècle et plus spécialement au cours des trente dernières années, son retour à Saint-Bavon et son installation dans la chapelle de Josse Veydt soulèvent à nouveau des problèmes du plus haut intérêt. Notamment celui de sa propriété et celui de sa conservation.

Le premier a été exposé récemment par le chanoine Van den Gheyn lui-même, qui n'a pas hésité à adresser sa prose à l'organe des libéraux gantois, la septuagénaire « Flandre libérale » à laquelle cinq années de silence et de repos forcé ont donné un regain de jeunesse et de ferveur.

Il semble résulter de cet exposé fait avec toute l'objectivité désirable que le panneau central, celui de l'adoration avec les trois figures hiératiques du haut, n'a jamais cessé d'être la propriété du chapitre de Saint-Bavon. Par contre les panneaux représentant, nos premiers parents, jadis au musée de Bruxelles, appartiennent incontestablement à l'Etat belge. Quant aux panneaux vendus à la Prusse au début du XX<sup>e</sup> siècle et restitués en dédommagement et en déduction des créances que la Belgique avait contre l'Allemagne de Guillaume II, ils semblent, à première vue, être entrés, de ce chef, dans le patrimoine de la nation. Mais le chapitre fit valoir la nullité de la vente intervenue jadis

## Changeurs automatiques 12 disques

marque suisse en démonstration à

RADIO-MONDE, 105, Boulevard Anspach, 105, Bruxelles.

et Jules Destree instaura un modus vivendi qui semble suffisant : la question de la propriété est réservée et la garde de l'ensemble est donnée au chapitre de Saint-Bavon, et plus spécialement au chanoine Van den Gheyn lui-même.

L'aventure survenue peu avant la guerre aux « Juges Intègres », prouve que trop de précautions ne sont pas inutiles quand il s'agit de pièces uniques comme celle-ci. Mais les musées les mieux gardés ne mettent pas les chefs-d'œuvre de l'art à l'abri des surprises. « La Joconde » est là pour le prouver...

## Sourd ? l'Acousticon

35, boul. Bischoffsheim, Bruxelles, tél. 17.57.44, fait savoir qu'elle attend d'Amérique la nouvelle gamme d'appareils.

## HYPOTHEQUES

sur IMMEUBLES, TERRAINS achetés pendant guerre. MOLLEZ, 359, AV. COURONNE. — Téléphone : 48.33.76

## « L'Adoration de l'Agneau »

Mais il ne faut pas protéger seulement les chefs-d'œuvre contre les maniaques, les maîtres-chanteurs et les voleurs. Il y a lieu de les défendre contre l'humidité et contre le soleil, il y a lieu surtout de les mettre à la disposition de tous ceux qui veulent se recueillir à tout instant et gratuitement devant eux.

Or, il est indéniable que ces conditions n'étaient pas remplies avant 1940 dans la chapelle de Josse Veydt. La grille en était fermée, et un épais rideau cachait la grande peinture cyclique, une des plus parfaites expressions du symbolisme médiéval avec « La divine comédie », qui en est en quelque sorte le pendant littéraire. Il fallait sonner le gardien, lui glisser le pouibroie d'usage, le prier de faire glisser la tenture et manœuvrer les volets, entendre son petit laïus et, les jours d'affluence, céder la place à d'autres aux dépens desquels le petit jeu recommençait.

Cela doit changer.

## Hommes affaiblis

Vous pouvez combattre la neurasthénie, les dépressions nerveuses, le surmenage. Ces troubles sont presque toujours provoqués par une diminution de l'activité des glandes endocrines. Lisez la brochure P 3 envoyée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles

## Mais...

Mais il y a davantage. Si la chapelle de Josse Veydt est incontestablement le milieu historique de l'« Adoration de l'Agneau », ladite chapelle est dépourvue de l'atmosphère propice à l'admiration et à la conservation de ce chef-d'œuvre, dont la civilisation occidentale est le propriétaire collectif.

Tout d'abord, il n'y a point, dans cette chapelle, le recul suffisant pour juger une œuvre de cette dimension. Toute la partie supérieure est perdue pour une contemplation véritable, particulièrement quand il y a du soleil. Dans ce dernier cas, l'éclairage latéral transforme les valeurs et les couleurs. Enfin cette chapelle n'est pas suffisamment à l'abri de l'humidité et des sautes de température. Or celles-ci, plus encore que le soleil, sont mortelles pour des œuvres de ce genre.

Seule une annexe construite dans le jardin de l'évêché sur le modèle du musée de Bruges ou brillant la Vierge avec le chanoine Van der Paelen et la femme de Jean Van Eyck serait de nature à faire disparaître ces inconvénients et à réunir les conditions d'éclairage, de recul et de conservation qu'exige une œuvre de cet ordre.

## Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies ; fr. 27,50.

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX  
WYS MULLER & C<sup>IE</sup>  
TELEPHONE : 18.16.98

**Comptables — Experts-comptables**

Institut Avenir 34, place Jambillonne de Meux, Bruxelles, a organisé à votre intention un cours relatif aux nouvelles lois fiscales. Renseignements gratuits sur demande.

**La Conversion de Saint-Evroul**

Nous alléguerons, à l'appui de ce que nous avançons, et déplorable dans lequel se trouve un autre chef-d'œuvre de la peinture exposé à Saint-Bavon, la « Conversion de saint Evroul », de Rubens. Il pend, lui aussi, dans des chapelles de l'abbaye, laquelle fait, pendant, ou peut-être faut à celle de Josse Veydt. Depuis plusieurs siècles, l'évêque de marbre à la barbe en pointe comme en saintement encore les princes de l'Eglise à l'époque de Jansénius et de Richelieu le contemplant du haut de son sarcophage.

Il possède le goût qu'avaient ses contemporains pour les toiles pleines de couleur et de mouvement, il doit décrier les tâches d'humidité et de moisissure qui se remarquent sur le bras d'un des personnages de droite, la couche grasse qui obscurcit l'éclat des couleurs, la toile qui gonfle et se détache vers le bas. Un nettoyage s'impose, ainsi un retouchage. Il y a des spécialistes qui ont réalisé des miracles dans ce domaine. Qu'attend donc le chapitre de Saint-Bavon pour rajouter ce témoin d'une des grandes œuvres de notre peinture? Les fonds nécessaires? Mais ne les trouve-t-il pas toujours?

**Le Stockholm**

Premier arrivage d'aspirateurs et d'oreuses à des prix attendus. Frigos suivent. Electrolux S. A. 227, chaussée des Moulins, Bruxelles.

**E A S Y**

LE SPECIALISTE DE LA BONNE CONFITURE SON PUDDING DELICIEUX

**Il y a encore des mécènes à Gand**

Car il y a encore des mécènes, quoi qu'en disent ceux qui accusent nos contemporains d'indifférence envers les auxiliaires. Un exemple: dernièrement, les héritières d'une manière américaine ont remis à un journal gantois qui avait consacré un article nécrologique la coquette somme quarante mille francs afin de l'affecter à la restauration de l'église Saint-Nicolas.

Voilà un geste qui mérite d'être souligné. Et si M. Gutt, ami, de prendre ses arrêtés avait permis d'affecter, à la restauration de notre patrimoine artistique, une partie des bénéfices réalisés pendant la guerre, il se serait peut-être trouvé quelques nouveaux riches pour y verser leur obole. Mais on ne peut songer à tout!

**Caricature**

Il ne veut pas dire dépannage... Un poste réparé chez SON LUMIERE, 233, Bd Em Bockstael, Bruxelles II — Tél. 26.69.64, est une garantie de bon fonctionnement — Laboratoire moderne — Technicien diplômé.

**HOTEL NORMANDIE**

34, AVENUE REINE ASTRID — SPA

OUVERT TOUTE L'ANNEE CONFORT MODERNE

**Passeports pour... le Paradis Terrestre**

Quatre gentilles Waafs (Women's Auxiliary Air Force) ont été invitées, cette semaine à comparaître, à Londres, devant une Cour Martiale afin d'y expliquer aux juges comment il se faisait qu'étant entrées dans le studio du gén. Clifford Knott, de la Royal Air Force, pour lui montrer de leur faire des photographies pour passeports, elles avaient fini par accepter de poser devant son appareil sans aucune espèce d'appareil, c'est-à-dire dans le stime de leur mère Eve.

Peut-être s'agissait-il de passeports pour le Paradis terrestre?

Elles ont déclaré, pour leur défense, qu'elles ne savaient

**PLOMBERIE VERHOOGEN**

INSTALLATIONS SANITAIRES PARFAITES

En ville, en province, ou Littoral, aux Ardennes

A. DEMEESTER, Succ., 13 place du Samedi — Tél. 18.12.37

pas comment la chose s'était passée et qu'il n'y avait pas eu de préméditation.

Quant au galant chevalier de la camera et de la RAF, il a plaidé qu'il ne s'agissait que d'art, sans aucune « financial matters ».

La cause est gardée en délibéré.

Espérons que la Cour Martiale ne tiendra pas trop rigueur à ces gentilles Waafs d'avoir abandonné un instant le costume de la Minerwe armée pour celui, moins réglementaire, de la Vénus de Chide.

Phryné n'a-t-elle pas trouvé grâce devant ses juges?

Ah! si c'était à « Old Bailey »!

Tout le matériel et les ustensiles

**POUR LA GRANDE CUISINE**

Etamage — Reparations — Transformation  
Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval

3, rue Van Artevelde, Bruxelles — Telephone : 11.30.40

**Rendez-vous à la Grand-Place**

pour acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver 14, Grand-Place, avec des conditions de crédit et la garantie comme avant-guerre. Il existe aussi de très bonnes occasions garanties 1 an. Postes à partir de 2.000 francs et de 200 fr par mois.

**Le Club de la Tour Eiffel**

N'en déplaise à Coccau, qui nous donna jadis « Les Mariés de la Tour Eiffel », les Américains ont fait du doyen de nos « skyscrapers », un de leurs clubs favoris. Il est installé au deuxième étage et, si les G.I. y sont admis en toute franchise, les « pékins », sinon les « pékinoises », en sont strictement exclus.

Les « Yanks » aiment beaucoup ce « speakeasy », qui leur rappelle sans doute les altitudes de Manhattan. En outre, ils y consomment du champagne à 300 francs la bouteille, prix modique, comparativement aux boîtes de nuit où le tarif est de 1.000 francs. Aussi, sous prétexte d'économies, les Américains consomment-ils les trois flacons au lieu d'un.

A ce propos, les « Stars and Stripes » nous content une histoire fort amusante.

Un jour qu'un « Sammie », en compagnie de trois camarades, venait de terminer sa vingtième bouteille, il éprouva le besoin d'émerveller Paris par un exploit sans précédent. Enjambant le parapet, il se précipita dans l'espace pour battre sans doute tous les records du saut en hauteur, ou plutôt, en profondeur. Heureusement pour lui — et le champagne aidant — qu'il manqua son élan et qu'il n'alla pas plus loin que la gouttière où il s'affala et d'où deux membres de la Police Militaire eurent, beaucoup de peine à le retirer de sa position avancée.

Suspendu entre ciel et terre, le G.I. avait eu tout le loisir de se rendre compte qu'il y avait encore moins de risques à tenter, dans une barrique, la traversée des Rapides du Niagara. Et, au club où on le ramena, il commanda, non pas une vingtième bouteille, mais, cette fois, un « double magnum » pour se consoler de sa tentative et se remettre de son émotion.

**Pilules Saint-Roch**

TOUX — VIEUX RHUMES

L'été 9 francs toutes pharmacies.

**Quatre titres à retenir**

La Bête est terrassée, la Puissance et la Gloire, le Pétrolier Derbent, Fin de Siècle. Vous les trouverez, de même que bien des romans rares à la Librairie des Arcades, 61-63, Marché aux Herbes, Bruxelles.

LA GRANDE REVUE FRANÇAISE



# VOIX DE FRANCE

SERA VOTRE ...REVUE!



UNE NOUVELLE REVUE FRANÇAISE  
LES TEMPS MODERNES

La Nouvelle Revue Française, la R. N. F., où régnait l'esprit d'André Gide fut, pour la génération littéraire de l'entre-deux guerres, ce que le *Mercur* avait été pour la génération précédente. Elle est morte avec la guerre, tuée par la « collaboration »; elle fut entraînée par le malheureux Drieu La Rochelle. Elle est remplacée par *Les Temps modernes* qui paraît dans la même maison (5, rue Sébastien Bottin) et où nous retrouvons Jean Paulhan qui fut jadis le rédacteur en chef de la R. N. F., mais le directeur de la nouvelle revue est M. Jean-Paul Sartre, une des révélations de l'après-guerre, sinon la grande révélation de l'après-guerre.

C'est Jean-Paul Sartre qui présente la revue, dans une sorte de manifeste d'une pensée très dense et assez subtile. Déclarant la guerre à l'individualisme analytique et essentiellement « bourgeois » de Marcel Proust par exemple, Jean-Paul Sartre revendique la responsabilité sociale de l'écrivain. Il renie l'attitude désintéressée des tenants de l'art pour l'art, de la gratuité de l'œuvre d'art, ainsi que celle des « réalistes » ou des populistes qui sont également des spectateurs désintéressés. L'œuvre de l'écrivain, d'après lui, est un acte. La guerre-révolution où nous avons vécu, où nous vivons encore, le prouve. On a vu des écrivains blâmés ou punis parce qu'ils ont loué leur plume aux Allemands, qui montrent un étonnement douloureux: « Eh quoi, disent-ils, engage donc ce qu'on écrit? ».

Et Sartre d'ajouter: « Nous ne voulons pas avoir honte d'écrire et nous n'avons pas envie de partir pour ne rien dire ».

Les nouveaux venus ne veulent pas davantage de l'alibi de la postérité. Ils doivent écrire pour leur temps, prendre parti, non pas pour tel ou tel programme politique, mais pour l'homme, pour la personne humaine, encadrée par la force des choses dans sa classe, dans son groupe social.

Voilà qui eût fait sursauter Flaubert et notre Albert Giraud.

LE MERVEILLEUX CLUB PRIVE (o.s.b.l.)

## MOSQUITO

est ouvert

17, Avenue des Boulevards  
(1<sup>er</sup> étage)

LE PLUS LUXUEUX DE LA CAPITALE  
DANS UN CADRE UNIQUE

FAITES - VOUS MEMBRE !

Le temps de la gratuité de l'œuvre d'art, bibelot d'autant plus précieux, d'autant plus beau qu'il est plus inutile est donc passé!

Est-ce là le manifeste de l'existentialisme dont Jean-Paul Sartre est le chef?

Après le symbolisme, le naturisme, l'unanimité, le néo-classicisme, le dadaïsme, le surréalisme, le vitalisme, voici l'existentialisme! Va pour l'existentialisme... Toujours est-il que les idées de M. J.-P. Sartre sont fort intéressantes, qu'il a beaucoup de talent et que le premier numéro de sa revue, pleine de sève, promet beaucoup.

### Les livres du jour

La Librairie Cosmopolis, 30 rue d'Arenberg, Bruxelles (tel. 11.11.07 — CCP 746.551) vous recommande cette semaine :

Les plus beaux livres pour les enfants : « La bête est morte », 2 vol. « Quand la bête est déchainée » : (144 frs) — « Quand la bête est terrassée » : (180 frs).

et pour les Grands :

Virginia Woolf : « La Maison hantée » (120 frs). — Robert Henriquez : « Captain Smith » (120 frs) — Paul Vialar : « La Grande Meute » (110 frs). — Inyde Monnier : « Fleuve » (120 frs). — Retenez dès aujourd'hui, les livres suivants qui doivent arriver très prochainement de Suisse : Pearl Buck : « Fils de Dragon » et « Promesse ». — Richard Llewellyn : « Quelle était verte ma vallée ». — A. Majocchi : « Au service du bistouri ». — M. de la Roche : « La jeunesse de Renny ». — Le Maître de Jalna — et « La Moisson de Jalna ». — Louis Bromfield : « Mrs Parkington ». — Eric Knight : « Qui perd gagne ». — ainsi que les tomes XIX et XX des « Hommes de bonne volonté » de Jules Romains. — Location de livres — Bulletin mensuel — abonnements aux périodiques français — Expédition en province.

### PASTEUR, PAR H. MONDOR (ED. CORREA)

La vie d'un grand savant par un savant. Dans son introduction Henri Mondor avertit modestement le lecteur qu'il ne se propose pas d'écrire après tant d'autres, une biographie de Pasteur. « Simplement, à l'occasion du cinquantième de sa mort, un hommage de chirurgien s'est inspiré par la reconnaissance autant que par l'admiration ».

L'admiration, c'est ce qui perce à chaque ligne du brouillon de M. Mondor. C'est ce qui domine chez le lecteur, tournée la dernière page du livre. Une admiration mêlée de tendresse pour cet homme si simplement grand, pour ce chercheur infatigable qui toujours a su faire table rase de tous les partis pris, qui pensait toujours devant un nouveau problème: « Je ne sais rien... ».

L'essai du professeur Mondor est à la fois une esquisse biographique et une analyse mise à la portée du grand public de l'œuvre de Pasteur. Ou plutôt une tentative de faire comprendre à un lecteur moyen, donc ignorant, l'importance des découvertes du grand savant. Une tentative parfaitement réussie.

Ce mince volume d'une clarté parfaite pourrait trouver sa place dans les bibliothèques scientifiques aussi bien que sur les rayons du profane. On sent qu'il a été écrit avec amour.



à votre portée avec le Coffret Radio-pick-up "Cadillac 1946". La variété de la radio et les ressources du disque, vous sont offerts pour 650 fr. par mois. Ce meuble magnifique, garanti un an, est livrable partout en Belgique.

**CADO \* RADIO**

-146, rue Neuve (Nord) & 26, Treurenberg, Brux. T. 17.21.42 et 17.43.39



DEMANDEZ - LE CATALOGUE GRATUIT

onnait, les qualités de style, qui font d'Henri Monméme temps qu'un grand chirurgien, un maître. La langue un peu trop recherchée peut-être de armé plus intime » a fait place ici à un style, rapide, qui emporte le lecteur. Il est vrai que le de Pasteur est un passionnant roman. Et M. r a su nous rendre l'indomptable énergie du Savant ent obstinément la maladie des vers à soie ou le e la rage.

plus bel hommage à rendre à Pasteur que de e ains, vivant devant nous ? L. A.

**LA REVOLUTION FRANÇAISE**  
par Octave AUBRY  
FLAMMARION, EDIT. PARIS.

Octave Aubry, l'excellent historien de Napoléon, vient ir le second volume de sa *Révolution française*. Le t était consacré à « la destruction de la royauté », le s'intitule *La République*.

est l'historien qui n'ait pas rêvé de faire sa révolution e. Ce grand événement d'où est sorti le monde moes susceptible de tant d'interprétations contradictoires s aspects si divers que chaque parti, chaque écrivain enne. Comme le dit M. Octave Aubry lui-même, il est e impossible, après cent cinquante ans, d'écrire une absolument impartiale de la Révolution, tant elle e encore de passions, tant elle touche à des choses elles. Il a fait dans ce sens un loyal effort, il ne se oint de vue d'aucun parti, mais au point de vue il. Il n'excuse pas les « crimes » de la terreur, par e, mais il les explique et il nous montre à merveille nt les hommes de la Convention qui sont si petits et si mal vus de près, peuvent devenir si grands, d'une ur qui va jusqu'au sublime, quand ils sont poussés par que nationale alors toute neuve.

l'œil de l'historien impartial est la sécheresse : la litté- historique est encombrée de livres honnêtes et savants sont que des recueils de documents, qui n'évoquent n'expliquent rien. M. Aubry a su éviter ce défaut ; re impartial est vivant, coloré, ému, comme un ge vécu, ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs de s'élever t d'un coup d'aile aux idées générales.

second volume va de l'ouverture de la Convention au maire. Il se termine par un beau croquis de Bonaparte eur.

n temps viendra, dit M. Aubry, où les fumées de il obscurciront cette tête admirable. Mais en 1790, ses s n'apparaissent pas encore. Il a la mesure, lui qui, rd, sera démesuré ; la modération, lui qui sera excessif ; s du juste, lui qui sera arbitraire. Hélas, la souffrance

Il rompra l'équilibre où il s'était d'abord maintenu- geant plus assez à la France, il songera trop à sa domi- personnelle, à sa gloire, à lui seul. Son despotisme, avoir lassé les Français, soulèvera contre lui tous les e peuples. S'être écarté de son origine, de son principe, rouve la vraie cause de sa chute. Mais, survivant à son ent et à sa fin sublime, » retrouvant même un aliment au, la haute flamme née en 1789 se perpétuera pour ser enfin la France et l'Europe. On verra bien alors apoléon, si l'on excepte une période d'égarement où il ttera lui-même, n'a été que le couronnement de la Révo-

is croyons qu'il n'y a pas de jugement plus juste sur eur.

**L'OREILLE, PAR J.-J. GAUTIER (ED. R. JULLIARD)**

C'est un bien curieux roman que celui de M. Jean-Jacques Gautier. Curieux à plus d'un titre. Et d'abord parce qu'il ne ressemble pas du tout, à un premier roman, ce qu'il est pourtant. L'auteur y fait preuve d'une maîtrise étonnante, il est rompu à toutes les ficelles, à toutes les roueries du métier.

Curieux ensuite parce que c'est, exactement le roman d'un roman. L'écrivain Martin Florent écrit un roman, une nouvelle, plutôt. En même temps, il tient son journal. Et le livre de M. J.-J. Gautier c'est, juxtaposés, les fragments du journal et du roman de Martin Florent. L'homme de métier y retrouvera avec ses affres, ses ennuis, ses dégoûts, tous les petits travers, les vanités du « gendeleitre ». « Martin Florent ou le romancier mis à nu » tel pourrait être le titre du livre. Mais comme le roman de Martin Florent est fort amusant et que ses aventures qui constituent l'œuvre de M. Gautier sont très attachantes, le lecteur qui n'est pas littéraire y prendra le plus vif intérêt.

Ceci dit, l'« Oreille » pose une fois de plus le problème du romancier et de ses personnages. Que le premier soit conduit par les seconds (quand il a une véritable nature d'écrivain) cela est presque un truisme. Mais le Martin Florent de M. Gautier met en scène deux personnages sans savoir absolument ce qu'ils vont devenir. Nous ne pouvons nous empêcher de penser que cette démarche est assez rare. Généralement, le romancier sait ou croit savoir où il va. Il décide à l'avance que Denise, Marthe ou Juliette trompera son mari et fuira avec son amant. Il arrive souvent que Juliette, Marthe ou Denise change d'avis au cours du roman et reste fidèle contre l'intention première de son créateur. Il est beaucoup moins fréquent, du moins le croyons-nous, que le romancier ayant esquissé Marthe ou Denise, ne sache absolument pas ce qui lui arrivera.

Ceci dit, M. Jean-Jacques Gautier a bien du talent. Si tous les lecteurs s'amuseront à la lecture de l'« Oreille », les amateurs de poins littéraires en seront ravis. L. A.

**L'ÉCLAIRAGE INDIRECT**  
Plafonds, Appliques, Gorges, Lustres, Vases.  
COLONNES, CHEMINÉES DÉCORATIVES en STAFF.  
**LES ATELIERS ET STUDIO NOVITA**  
164-166, AVENUE DE LA REINE  
BRUXELLES - TÉL. 16.06.15 (4 LIGNES)  
Devis & Projets gratuits.



### Une femme parle

#### Contraste

La pathétique éploration que la radio apporta dimanche soir à travers le ciel endeillé, fut comme le long cri de toute la nation. Pierre Leemans a vraiment traduit en harmonies magnifiques, la douleur qui oppressait toutes les poitrines en ce jour voilé de pluie.

Car, depuis la nouvelle guerre, la signification de cette date a changé, la délivrance qu'elle commémore n'est plus qu'un épisode dont le souvenir est brouillé par trop de souffrance. Elle fusionne maintenant avec le souvenir de toutes les morts nouvelles, de tous les martyrs, de tous les regrets. Le 11 novembre est moins le jour des drapeaux et des chants de délivrance que celui des larmes et des longs voiles de crêpe.

Et cependant, cette année, la lugubre fête apparaît dans un cadre éclatant : la réception du général Eisenhower, la triomphale visite du général de Gaulle et celle non moins triomphale de M. Churchill.

Après le funèbre relais des flambeaux du souvenir et le cénotaphe de la Grand-Place, voici de nouveau des bannières et des oriflammes, des sonneries victorieuses, de la musique, des chants, de longues ovations où montent la reconnaissance et la joie.

Ainsi va la vie, le long film de la vie où passent des rayons et des ombres, ainsi guérissent les cœurs des pauvres hommes torturés et oublieux.

Où, la vie est pitoyable, car elle apporte le baume après avoir porté ses coups. Un malheur qui s'éloigne dans la perspective du temps décroît comme un objet dans la perspective de l'espace et c'est ainsi qu'une femme oublie les douleurs de l'enfance et les peuples les convulsions qui les broient.

Voilà pourquoi les hommes élèvent des monuments et allument des flammes mais ils ne préviendront pas contre la vie qui détruit autant qu'elle construit, transforme les êtres et leur souffle une âme nouvelle. Vivre, c'est mourir petit à petit, c'est inéluctablement oublier.

La haine et l'ambition sont plus tenaces; elles épient dans l'ombre et attendent... elles savent que la leçon enseignée par la flamme est une leçon que les hommes n'apprendront jamais.

NICOLE.

## MODES GERMAINE-GERMAINE

SES MODÈLES — SES CRÉATIONS

### Les beaux jours pour les brodeuses

Si le manteau devant être porté dans la rue doit être discret, pour être habillé il faut néanmoins qu'il soit orné. C'est pourquoi on le brode de mille façons différentes.

C'est la broderie matelassée qui domine. Elle est riche et discrète. On la voit surtout sur les poches volumineuses dont presque tous les manteaux sont garnis. Des grappes de raisins aux grains à gros relief mûrissent sur nos hanches et, bien souvent, les dernières vrilles montent jusqu'à la poitrine. Contrairement à ce qu'on pourrait penser l'effet est très amincissant.

Des passementeries et même des broderies à la main ou plumeuses de soie ou de laine, ornent d'autres manteaux. Quelques-uns enfin portent des paillettes noires ou des

broderies de couleur, mais c'est plus rare : un manteau ainsi orné n'est plus du tout discret. Il réclame l'attention, est fait pour les dames qui ont plusieurs manteaux.

Les boutons enfin sont tout aussi recherchés, éclatants, aussi artistiques que l'an dernier. Ce sont des jours de beaux boutons de faïence, noir et or de porcelaine, ou bien en métal doré et martelé. Ceux-là peuvent être plus nouveaux.

N'hésitez pas à commander un beau manteau, Madame. Comme vous aurez peu d'occasions de le retirer, vous pourrez le porter avec n'importe quelle robe !...

## LIBRAIRIE LIBERTY

### Le manchon de Mimi

Un manchon paraissait le comble du luxe à Mimi Pinson. Puis la vogue du manchon décurut jusqu'à n'être plus qu'un accessoire démodé pour vieilles belles de province. Influent du sport, sans doute, de l'auto (il faut avoir les deux mains libres pour conduire). Et il faut bien le dire, nous ne savons plus ce que c'était qu'un hiver froid.

Nous l'avons appris, hélas ! depuis cinq ans ! Aussi, manchon a-t-il reparu.

Il est immense, cette année, et fait autant que possible de fourrure précieuse. Avec un manteau de lainage d'un coupe sobre, et sans garniture, vous porterez un grand manchon de vison. Avec un baïlleur de cocktail, un manchon

# \* COKEY COKEY \*

Crème fixative Brillantissime  
POUR CHEVEUX LIQUIDES & CRISTALLISÉS



TOUJOURS / PARTOUT / COKEY COKEY CONSERVÉ  
ÉLÉGANCE ET SOUPLESSE À VOTRE CHEVEUX

argenté. Il doit être grand. Nous ne serions pas étouffés par le fourreau demandait pour le faire toute la cape et que vous portiez en 1938 et qui est tout à fait...

Le manchon doit tenir lieu de sac. Rien qui fasse plus que qu'un sac avec un manchon. Une poche avec une lumière éclair ménagée dans la fourrure vous permettra de tout ce dont vous avez besoin sans l'égarer. Mais si : il est bien tentant de fourrer dans le manchon dans la poche de celui-ci le mouchoir, les gants, etc., facile de les perdre de cette manière !...

**URRURES ANDRÉ**

109, CHAUSSEE DE WAYRE  
284, CHAUSSEE D'HELMET

Facilités de paiement — 11.24.04

**à la page**

Mme. Bob va ouvrir.  
Le monsieur apparaît, sur le seuil  
« Vais-je vous annoncer à Maman, fait Bob,  
« Sais-je donc mon nom ?  
« Oui, Monsieur !  
« Maman, se précipitant vers le salon, crie :  
« Maman, c'est l'andouille !

**MAREE**

Son thé dansant de 5 à 7 h.  
avec  
le Chanteur Marcel Mortier  
Orchestre Henry Van Bomst

PLACE SAINT-CATHERINE, 22 — BRUXELLES

**de alerte ?**

« Vite, Maman, viens vite à la cuisine, un homme  
« Vite à embrasser la bonne !  
« Mes fou... répond la mère, mais elle suit néanmoins  
« l'office.  
« Et on y arrive, Toto s'exclame :  
« Monsson d'avril, Maman, ce n'est que Papa !

**ions**

« Meubles complets — Meubles de bureau — Fauteuils —  
« Meubles séparés. — Appareils de chauffage, etc., etc  
« OIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sau-  
« 17.45.56. Vente, Achat, Echange, 24 mois de crédit.

**osités conjugales**

« MAME : Dans tous les cas, vous ne direz jamais que  
« tu après vous, avant notre mariage.  
« MIEUR : Sans doute ! Mais la souricière ne court pas  
« à souris et l'attrape tout de même.

« **TPARNASSE** Restaurant de premier ordre  
« LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH  
« de Stossart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

**ppos de boutons**

« MARI (timidement) — Chérie, je n'ai plus qu'un bouton  
« pardessus.  
« — Oui, c'est vilain ! Coupe-le, mon chéri.

**en visite**

« Je vois-je ? Tu es marié et tu es toi-même obligé de  
« un bouton à ton imperméable ?  
« — Est pire, l'imperméable est à elle !  
« — As-tu enfin recousu le bouton de mon pardessus ?  
« EUNE EPOUSE — Non, comme je n'ai pu le re-  
« alors j'ai cousu là boutonnière.

**WEEK-END SPECIAUX**

DE TOUT PREMIER ORDRE  
135, DIGUE DE MER — BLANKENBERGE

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

**usion exprimée par un proverbe russe :**

« Ne partir pour la guerre, prie une fois,  
« Ne t'embarquer en mer, prie deux fois,  
« Ne trois fois au moins, avant de le marier.

**Personne ne le croyait, même Ac(h)ille.**

« Mais la preuve est faite et contrôlée. Ce radiateur élec-  
« trique ne consomme que 1.300 watts, chauffe 90 m<sup>3</sup> et sa  
« résistance ne saute jamais. Un essai, et vous aussi serez  
« convaincu. Prix légal. Pour le gros : S. A. Cofabel, 27, bou-  
« levard Joseph II, Charleroi.

**Un duel muet**

« Après une journée de kermesse, Martinot rentra au lo-  
« gis ; il maudit son hoquet et accuse ses camarades de  
« l'avoir astreint à fêter la diva bouteille.

« Sa femme lui fit une de ces scènes dont les épouses ont  
« la spécialité en pareil cas ; elle déclara qu'elle s'abstien-  
« drait de lui parler pendant huit jours.

« Elle tint bon pendant trois jours.  
« Après quoi, Martinot eut une idée :

« Prenant un air perplexe et sans souffler mot, il monta  
« au grenier, descendit à la cave (alors même qu'il est im-  
« possible de descendre au grenier...); ensuite, il ouvrit les  
« armoires, fouilla les tiroirs... etc.

« Sa femme suivait ce manège avec une croissante curio-  
« sité ; finalement, elle n'y tint plus, interpella son mari :  
« — Voyons, ne peux-tu donc pas me dire ce que tu  
« cherches ?

« — Ta langue ! répondit Martinot. Maintenant ça va, elle  
« est retrouvée.

**A LA REINE DE SABA**

Son délicieux café. — Ses glaces renommées.  
Ses apéritifs et consommations de 1er choix.  
Et bientôt sa fine pâtisserie.  
20-22, RUE DES FRIPIERS, 22, BRUXELLES.

**Mieux que ça !**

« ELLE. — C'est merveilleux ! Je viens de lire qu'un homme  
« âgé de quarante ans, ne sachant ni lire ni écrire, ren-  
« contra une femme ; par amour pour elle, il se mit à étudier  
« et après deux ans, fut un parfait lettré.

« LUI — Ce n'est rien. Je connais un homme qui, à quarante  
« ans était un grand savant ; il rencontra une femme et, par  
« amour pour elle, devint en deux jours, un parfait idiot.

**ELLDEE**

COUVERTS  
ORFÈVRE  
DE QUALITE

**Goujaterie**

« Après la séance de prestidigitation, se produit un in-  
« cident :

« — Monsieur, vous êtes un goujat ! Pendant la séance,  
« vous avez fait disparaître ma femme !  
« — Mais je vous l'ai rendue !  
« — Précisément !!

**Dégusta-Bar**

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries  
Ses petits fours  
145-147, boulevard Anspach Tél. : 11.00.26

**Définition**

« — Jeune homme, levez-vous et dites-moi comment on  
« nomme le fait d'avoir deux femmes ?  
« — La bigamie, monsieur l'inspecteur.  
« — Fort bien. Et, enfin, quand il s'agit d'une femme seu-  
« lement ?  
« — La monotonie, monsieur l'inspecteur.

**LIVRES**

Achat et Vente de Belles Editions et  
Romans Modernes — LOCATION  
63, RUE DES EPERONNIERS, 63

**En mariage, il est possible de s'entendre**

« M. Murand à sa femme :  
« Regarde ces deux oiseaux-là, une pie et un merle ; sache  
« rais-tu me dire maintenant lequel est le marié ?  
« — Oui, ça doit être celui qui se trouve à côté de la pie !

## MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES

23, PLACE DES MARTYRS, 23 — BRUXELLES  
MANTEAUX SUR MESURES O GROS O DETAIL  
COMPTANT — FACILITES DE PAIEMENT

### Orgueil national

En ces jours d'honneur et de prestige, il est plaisant de rappeler cette réflexion rapportée par Maurice Donnay. Le jour où, en 1896, le tsar et la tsarine descendaient l'avenue des Champs-Élysées, assis dans le fond du landeau officiel, avec devant eux sur la banquette, le président Félix Faure, un ouvrier eut ce beau cri d'orgueil national :

— C'est égal, c'est pas Louis XIV qui s'aurait foutu comme ça sur le devant!

## FINISTERE

Ses pâtisseries — Ses Glaces  
Ses petits fours

S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

### Les effets de la fraternisation

La nurse, deux bébés dans les bras, s'avance vers une dame qui attendait anxieusement.

— Comment?... deux jumeaux?... deux nègres par-dessus le marché?... Mais où avait-elle donc la tête ce jour-là?...

## TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
37, RUE DU PEPIN, 37

(à côté de la Salle de Ventes Nove) TEL. 12.94.59

### Malchance

— Mais enfin, avec ce que vous buvez, il y a longtemps qu'ils devraient être noyés, vos chagrins!

— Heu... je n'ai pas de chance. Ils savent nager.

### La Cigale et la Fourmi

La Caisse Générale d'Épargne et de Retraite, soucieuse de répandre, parmi la jeunesse, le bon grain de l'économie et de la prévoyance a envoyé dans une école de jolis puzzles où l'on voit la Fourmi assise sur son trésor et la Cigale versant des larmes amères.

Les enfants avaient à reconstituer la scène et à la commenter.

Voici le texte du jeune Guy I. :

Parce que la Fourmi a travaillé tout l'été et la Cigale a chanté ?

Non!

Parce qu'un nouveau Guy va ramasser de nouveau presque tout mon argent.

## Cobeltour Tourist Club

119 BOUL ADOLPHE MAX 119 TEL. 1775.45

L'at-home d'un monde select. Rendez-vous des hommes d'affaires. Ambiance unique. Consommations de choix. Bar américain.

### Car il est des degrés

Le style publicitaire est fécond en trouvailles et aussi en mystères. Les affiches répètent parfois à propos de certains produits, huile par exemple « qualificatif » extra-vierge.

Extra-vierge? Nous avons appris à connaître ce qu'était une demi vierge, mais « extra »!

Comment s'y reconnaître dans cette notion de virginité surtout dans les temps que nous vivons.

### Les Caves du Midi

VINS LIQUEURS APERITIFS

34, rue J. Piemme — rue Jules Broeren 74 TEL. 21.79.55

### Une histoire de fou

Il veut acheter un poste de T. S. F. Le marchand en fait fonctionner un et dit :

— N'est-ce pas qu'il est bon?

— Oui, mais ce n'est pas le poste qu'il nous faut : il ne parle pas français.

### Les splendides toilettes !

de NITA PEREZ n'ont égal que sa joie voix et son charme spécial. Jack Demany et son orchestre jouent vos airs préférés AU GLOBE, Place Royale. Tél. 12.15.23. Thés et diners dansants. Après 22 heures le dîner n'est plus obligatoire.

### Bon chien chasse de race

Le sympathique patron d'un des cafés les plus et les mieux fréquentés de la porte de Namur, possède un fort beau chien qui est, comme lui-même, l'ami de toute sa clientèle.

L'autre jour il était à la chasse avec quelques amis.

— Tiens, pourquoi n'as-tu pas pris ton chien avec toi n'a-t-il rien de nez?

— Aurait-il peur des coups de fusil? dit un autre.

— Pas de danger, dit un troisième; les coups de fusil il est habitué...

## LIBRAIRIE LIBERTY

### La route droite

Dîner officiel à la nomenclature quand Mgr Ceretti vivait. Conversation animée. Soudain, un homme d'Etat célèbre s'adressant au noyé :

— Eminence, est-ce un péché de mentir en politique?

Mgr Ceretti n'eut pas la moindre hésitation :

— Excellence, ce n'est pas un péché de faire de la politique.

### Voulez-vous recevoir gratuitement

Un abonnement de un mois à la grande revue littéraire « L'Ingenue » qui paraîtra bientôt, sans aucune obligation de votre part ? Oui ? Alors, envoyez nous votre adresse et celle de deux de vos amis.

Comptoir du Livre Français — Service (A)

23, rue de la Madeleine,  
Bruxelles

### Les plaintes de Ramon Novarro

« Je n'ai pas à me plaindre. Ou plutôt je n'essuie pas à le faire, si les traits de mon visage et les muscles de mon corps ne jouissent d'une harmonie particulière. »

« ... prouver à tous les incroyables que l'on a du talent, mais oui! un vrai talent, que, malgré qu'on soit beau, on n'est pas complètement stupide! »

« Je dois affronter, tout seul, fragile et timide, l'assaut de mes admiratrices. Le contact, entre les représentants du beau sexe et ma modeste personne devient parfois un peu — comme dirais-je? — brutal. »



### Une victime

— C'est insupportable! Ma femme a pris l'habitude de se coucher à trois heures du matin!...

— Et qu'est-ce qu'elle fait jusqu'à cette heure-là?

— Elle m'attend!

### De Stockholm

Premier arrivages d'aspirateurs et circuses à des prix inattendus. Frigos suivent. Electrolux S. A. 227, chaussée d'Ixelles, Bruxelles.

### Élégances

Au temps heureux d'avant-guerre, un journal de la Côte d'Azur imprimait :

« Nice se pare d'un rien, pareille à ces jolies femmes qui s'habillent d'un ruban, voire d'un confetti. »

GETTE. — On le dit mari complaisant. Voyons, vous, quel homme est-ce ?  
 — Peuh ! vous savez...  
 GETTE. — Oui, moitié chair, moitié poisson.

**ARRIÈRES COMPTOIR CANADIEN**

SANS RIVALES

PRIX DÉFIANT TOUTES CONCURRENCES

avenue de l'Hippodrome — 81, Chaussée de Wavre

**chance !**

un bar où se réunit volontiers l'élite de la jeunesse se, l'animation est ce soir-là particulièrement grand on entend deux messieurs, assis à une table encombrée d'une fille imposante de soucoupes, échanger des vifs et plus en plus vifs.

« Voilà assez, monsieur, est-ce une insulte ou une blague ? »

« Non, monsieur, c'est une insulte. »

« Bien ! c'est fort heureux pour vous, car je n'entends pas plaisanterie. »

**Night Club »**

à Bruxelles, c'est le « Mazarin » 44, rue Grétry, 44.

**soire se répète**

quant le siège. Le maire du IX<sup>e</sup> arrondissement reçoit le billet suivant :

« Je résigne à tout pour la défense de Paris, à mourir de froid, et même à ne pas changer de chemise. »

« Quant, je recommande ma blanchisseuse à M. le maire de votre arrondissement. Victor Hugo. »

« La blanchisseuse du poète déclarait, en effet, ne plus pouvoir blanchir son linge, faute de charbon. »

« Le maire du IX<sup>e</sup> arrondissement s'appelait Georges Clemenceau. Il fit remettre le sac de charbon à la blanchisseuse du poète. »

**AVARIN**

7, RUE DES BOUCHERS, 7  
 TEA-ROOM  
 SES GLACES DELICIEUSES

**nalités**

« Ça va-t-il ? »

ELLE. — Tu n'aimais pas ta femme comme moi ?...  
 — Apprends, tu l'aimais en camarade, en amie...  
 GUARD. — C'est ça.

ELLE. — Comme une femme légitime.

GUARD. — Oui.

ELLE. — Tandis que moi tu m'aimais...  
 GUARD. — Comme la femme légitime d'un autre.

**Pour maigrir**

Obestinas — ces dragées à base d'hormones assurent l'élimination progressive de la graisse superflue. Obestinas. Toutes pharmacies ; fr. 33,50.

**juste !**

« Le Capus fait dire à Aline dans « Notre jeunesse » : « Chaque fois que vous ne comprenez pas la conduite d'une femme vous dites qu'elle est hypocrite. Ce n'est pas elle qui est hypocrite, c'est vous qui manquez de lucidité. »

**SAPINIÈRE**

OUVERT TOUTE L'ANNÉE  
 Confort — Cuisine soignée  
 ART-LEZ-SPA — Week-end PRIX MODÉRÉS

**lisse**

« La danseuse-étoile se démena seule sur le plateau ; une fois elle dit :

« Elle gagne fameusement, sa vie avec ses jambes. »

Du... des pattes alimentaires, répond un autre.

**Jalousie**

— Je ne comprends pas... Comment peux-tu être jalouse de ton mari... vieux et laid comme il l'est ?

— Dame !... à son âge les fredaines coûtent cher !



Edouard FOSSEY

MAÎTRE COIFFEUR D'ART

TOUT POUR LA BEAUTÉ

DE LA FEMME

PARFUMS DE CHOIX

PEDICURE

BAINS DE LUMIÈRE

11, rue des Fripiers

Téléphone : 18.07.15

SOINS DE BEAUTÉ

**Mais où sont les neiges d'antan**

Un enfant regardait des photographies. Il s'arrêta à contempler un portrait représentant une jeune fille vêtue à la mode de 1895.

Il demanda :

— Qui est-ce ?

— C'était moi, il y a cinquante ans, répond une vieille dame avec mélancolie.

L'enfant regarde le portrait, regarde la dame, puis :

— Oui, mais maintenant qui est-ce ?

**Le PERROQUET'S** La Taverne distinguée  
 2, PL. MADOU - T. 17.08.44

**Gentillesse**

Deux dames, irrémédiablement outragées par les ans, se rencontrent à l'entrée d'un salon de thé :

— Quelle bonne surprise, ma chère, de vous voir dans ce quartier. D'où venez-vous donc ?

— Je peux bien vous l'avouer, mon amie : d'un institut de beauté de l'avenue voisine.

— Ah ! très bien, très bien ; et... l'institut de beauté était fermé, sans doute ?

**Encore un bobard**

Mais pas du tout. La Teinturerie EXPRESS 124, rue de Tenbosch est à même de vous faire le nettoyage de vos vêtements en 3 JOURS. Tél. 43.16.10 - 43.16.16. Prise et remise à domicile.

**Un joli mot d'enfant**

« Quelqu'un demandait à sa petite fille :

— Qu'est-ce que tu veux demander au Père Noël, cette année ? Un vélo ? un stylo Bayard ?

Alors, Minou, gravement :

— Oh ! papa, demande-lui qu'il se coupe la barbe, vraiment ça ne se fait plus !

**Les contes de Perrault**

Pour les enfants, le restaurant AUX CONTES DE FEES. Pour les gourmets, sa cuisine... sa cave... Salles pour banquets... Tél. 12.59.86. Boul. Maurice Lemonnier, 177.

**Les inconvénients du métier**

Deux scaphandriers explorent le fond de la mer quand l'un d'eux fit signe à l'autre :

— Zut !

— Qu'est-ce qu'il y a... ?

— Il y a que je voudrais me moucher.

**« LE COLISEE »**

TAVERNE-RESTAURANT DE 1<sup>er</sup> ORDRE

14, r. des Princes, Bruxelles (à côté Théâtre de la Monnaie)

**Signe certain**

— Et qu'est-ce qui vous fait supposer que vous êtes affreux sur cette photo ?

— Toutes mes amies me la demandent.



803

**CHURCHILL**

---

*Une superbe production anglaise  
en technicolor de*

**NOEL COWARD'S**

---

(vers. orig., s.-t. français)

**L'Espionnage**  
**Revenante**  
« BLITHE SPIRIT »

AVEC

REX HARRISON

Constance Cummings

KAY HAMMOND

Margaret Rutherford

HUGH WA KEFIELD

JOYCE CAREY

JACQUELINE CLARKE

---

*Un chef d'œuvre  
d'humour anglais*

# BLANC ET NOIR

Ceux de chez nous

Pourquoi ne pas avoir traduit le titre anglais moi à moi? « Millions like us! » « Des millions comme nous! » Le film est, en effet, résumé tout entier dans ces quatre mots, car il est l'histoire de la grande masse des travailleurs pendant les années de guerre.

On est d'abord conduit dans une rue typique : deux rangées de petites maisons, toutes pareilles. C'est l'été, une famille part en vacances. On s'empile dans une vieille auto et en route pour l'une de ces plages fourmillantes où le plaisir se prend en foule.

Voilà la guerre! La famille subit le sort du grand nombre : la femme et les filles vont à l'usine, le père reste seul au logis et sert dans la home-guard, les plus jeunes enfants sont recueillis dans une des nombreuses garderies instituées par l'Etat. Et la vie laborieuse va son train avec ses espoirs et ses déboires, ses crises sentimentales, ses désempolements, ses angoisses et ses dangers.

Les personnages que la caméra choisit n'ont rien d'exceptionnel, mais c'est précisément pour cela qu'ils ressemblent si bien à la psychologie de la masse. Quelle finesse dans l'analyse, quelle richesse dans le détail et comme chacun de ces traits porte profondément! Toutes ces images parlent, tels les petits pieds d'une jeune femme au téléphone, accourue sans prendre la peine de se chauffer dans sa hâte d'entendre les nouvelles de son mari.

Un amour s'ébauche, le couple est assis sur un banc traditionnellement. Et voilà un petit chef-d'œuvre de tact de simplicité naïve, d'innocente coquetterie et aussi d'essentielle humanité. Cette bande est un grand film. N.

## PATHE-PALACE

En grande exclusivité

*Micheline*

**PRESLE**

*Raymond*

**ROULEAU**

DANS

# FALBALAS

Un film remarquable

de **J. BECKER**

avec

**JEAN CHEVRIER**

Alto film



Enf. non adm.

# le ROY

*Michael Redgrave  
Rosamund John*

*Se chemin vers les étoiles.*

## ROXY

### LES LIENS ÉTERNELS

le dernier film de **DEANNA DURBIN**

avec **Joseph COTTEN**

ENFANTS ADMIS

Version originale — Sous-titres français

## EVE A COMMENCE

**DEANNA DURBIN**

Au

**CROSLY**  
**NORD**

**CROSLY**

**LEOPOLD III**

**JAMES CAGNEY**

dans

*Anges aux figures sales*

## AMBASSADOR et ACROPOLE

EN EXCLUSIVITE



**SUZANNE DEHELLY**

et  
**LA VELETTE DE LA CHANSON**

**LEO MARJANE**

dans  
ses derniers succès

Enfants admis

**ARENBERG**  
3A, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

La terreur envahit l'écran!  
Les rires emplissent l'air  
**THE CAT and THE CANARY**  
(Le mystère de la maison  
Paulette Norman) **BAB  
GODDARD** et **HOPE**  
Version orig. - Sous-tit. fr.

**STUART**  
4A, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

**Rosalind RUSSEL** et  
**Melvyn DOUGLAS**  
dans  
**LA MARIEE CELIBATAIRE**  
Le plus formidable éclat de rire  
Version originale - Sous-titres

**A.B.C.**  
29, CHAUSSEED'IXELLES - TEL. 12 76 36

Un festival de jazz  
enlevé avec brio par  
**CAB CALLOWAY**  
ET SON ORCHESTRE  
dans  
**STORMY WEATHER**  
Vers. orig. s.-t. - Enf. adm.

### Forçats d'honneur

Encore un film tourné en Belgique et dont on dit beaucoup de bien. On achève en ce moment les raccords au Studio Cibelson; encore quelques extérieurs à filmer et le travail sera terminé.

Un camp de concentration a été construit aux environs d'Auderghem pour figurer Buchenwald et même avec le secours d'une escadrille de la R. A. F., on y a reconstitué un bombardement. Le génie belge avait placé tous les cinquante mètres des mines qu'il fit exploser à intervalles rapprochés, pour simuler les chapelets de bombes; cela ne manqua pas de produire une certaine émotion dans le voisinage.

D'autres scènes furent fréquemment entravées par les badauds accourus en foule et que les opérateurs ne parvenaient pas à écarter. Il arriva aussi que la poursuite d'un pseudo-fugitif faillit tourner au drame. Un chien devait être lâché sous l'œil de la caméra mais il prit son rôle au sérieux et enfonça ses crocs dans le fond du pantalon de sa victime.

On annonce que si tout marche bien, « Forçats d'Honneur » sera terminé pour fin novembre. N



## EMPIRE

TOUT PARIS A VU...  
TOUT BRUXELLES  
VOUDRA VOIR

Le film poignant  
et profondément  
mouvant

EN  
EXCLUSI-  
VITE

**LA REVOLTE DES VIVANTS**

avec

**Claude  
DAUPHIN  
Madeleine  
SOLOGNE**

**Roger DUCHESNE  
Eric von STROHEIM  
CARETTE et A. BERNARD**  
et une pléiade d'artistes franç.

## EMPIRE

LE PLUS GRAND CINEMA DE BRUXELLES  
PLACE SAINCTELETTE

## PATHÉ PALACE



# CINEACOCINEAC

89 Bd. ANSPACH - CENTRE - NORD - 152 Bd. AD. MAX

Cl. COLBERT, Gary COOPER, David NIVEN  
dans  
**LA 8e FEMME DE BARBE-BLEUE**  
Parlant français Enfants non admis

**Charlot Vagabond**  
**Traditions basques**  
ACTUALITES - Enfants toujours admis

## « Baas Gansendonck »

Un film flamand est né, ainsi que nous le dit notre bonne consœur « La Cinégraphie belge »; les dernières prises de vues viennent d'être terminées aux Studios Sonnar.

« Baas Gansendonck » est tiré du roman d'Henri Conscience, étude psychologique particulièrement propre au développement des images.

L'ouvrage a été monté avec le plus grand soin par Michel Bogaerts, chef de production. Comment il a pu se procurer des bibelots d'art de divers musées, des tableaux authentiques, des tapis et même de véritables gobelins, demeure un mystère. Quel qu'il en soit, la décoration est parfaite.

La distribution n'est pas moins heureuse; « Baas Gansendonck » est incarné par un comique de talent: Robert Marcel, du Théâtre Néerlandais d'Anvers. Luc Philips remplit le rôle du valet Kobe et Mlle Cary Fontyn du Théâtre Néerlandais d'Anvers, celui de la fille de Gansendonck.

On a fait aussi appel à des artistes d'expression française: Werner Degan, qu'on entendit au Parc, aux Galeries et aux Beaux-Arts, Mme Madeleine Barrès, Charles Mahieu et quelques autres qui créeront l'atmosphère française du film.

La partition est du compositeur anversois Antoon Zwijzen et constitue un décor musical de haute qualité.

Cette œuvre belge, et nous appuyons sur le qualificatif, sortira le 16 novembre à l'Empire d'Anvers. Nous lui souhaitons une brillante carrière dans le pays entier et au dehors.

## CINEMONDE

EN TOUTE PREMIERE VISION

Connaissez-vous M. Bunting? Déjà, tous les journaux ont fait l'éloge de ce Monsieur. Demain, toute la ville parlera de:

### L'HONORABLE M. BUNTING

(SALUTE JOHN CITIZEN)

avec EDWARD RIGBY, STANLEY HOLLOWAY, MABEL CONSTANDUROS

Vers. orig. - Sous-titres français. - Enf. admis

**ROYAL-NORD** 14, rue de Brobant \* Tél. 17.13.85 \*

Georges O'Brien et Nan Robert

### UN GARS QUI A DU CRAN

Smith Ballew dans

### PANAMENT BAD MAN

EXTRAVAGANT FILM COW-BOY

58, RUE DU PONT-NEUF, 68, BRUXELLES

## CINÉPHONE

V. Belokurov - M. Colovani - K. Tarasova  
dans

### L'AVIATEUR ROUGE

(RED FLIER)

Vers. angl., s.-t. fr.-fl. Enfants admis

« Ce film retrace la préparation et la réalisation du raid Moscou - San Francisco »

21. Bd Jamar **MIDIVOX** Tél. 21.08.51

La semaine de musique et d'action

## La grange où l'on danse

GENE AUTRY, COW-BOY CHANTANT  
et

### SWING PARADE

AVEC L'ORCHESTRE DUKE ELLINGTON

Actualités première vision - Enfants admis

**CAMEO**  
présentant  
**GARSON**  
et  
**COLMAN**  
**Prisonniers du pays**  
VERS. ORIG. ENF. ADM.

## MARIVAUX

Exclusivité!

Yvonne  
**PRINTEMPS**  
Pierre  
**FRESNAY**  
DANS

*Je suis avec toi*

Une ravissante  
comédie musicale!

Réalisation de  
**HENRI DECOIN**  
Enf. non admis

Prod. Pathé-Cinéma-Distr. Pathé-Consortium



**QUEEN'S**  
 Clark  
**CABLE**  
 Charles  
**LAUGHTON**  
 FRANÇOIS TOME

**LES RÉVOLTÉS  
 DU BOUNTY**

PAUL FRANK DNF ADMIS

**COLISEUM**  
*Annie Ducaux*  
 ALERME, JEAN MAX,  
 LANCHETTE, BRUNOY, PIERRE DUX  
 dans

**DERNIERE AVENTURE**  
 Charme, fantaisie, gaité



**Le Royal**  
 PLACE ROGIER

présente du 16 au 22 novembre 1945

**Rouet et Risca**  
 plus beau couple acrobatique de France

**THE HILL'S**  
 DANS LEURS DANSES FANTAISISTES

**Rossat et Nani**  
 LES IMPAYABLES PARODISTES

**BURCK ET PARTNER BALANC'ACT**

**MARY LOO ET SES GIRLS**  
 DANS LEURS DANSES CHANTEES

grammes à 17 h. 30 - 19 h. 30 - 21 h. 30

**RENDEZ-VOUS AU ROYAL DANCING BAR**  
 SOIREES DANSANTES

**La Révolte des Vivants**  
 Le film a fait recette à Paris et sans doute continuera-t-il sa carrière triomphale à Bruxelles. Le thème du film est le suivant : un jeune savant a construit une machine qui lui permet de connaître l'instant précis de la mort de chacun, même si elle doit être accidentelle. Cette invention cruelle jette une incroyable perturbation dans le monde; elle ébranle tout l'édifice social, des gens deviennent fous, de monstrueux appétits se déchainent si bien qu'une émeute se produit et l'inventeur lui-même perd la vie au moment que sa diabolique machine avait désigné.

Un drame d'amour, étrangement mêlé à ce drame, de la science, en corse l'intérêt.

Ce film vient à son heure, en ce sens qu'il démontre que toutes les vérités ne sont pas bonnes à connaître et qu'il est des secrets qu'il est dangereux de vouloir pénétrer. La distribution est excellente : nous y voyons Claude Dauphin dans le rôle du savant, Erich von Stroheim, Madeleine Sologne et Roger Duchesne. Avec de tels artistes, tous les rôles prennent du relief.

**M' Bunting**  
 Nous avons parlé, il y a quelques semaines, de cet excellent film. Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'annoncer qu'il passe sur l'écran de Cinémonde.

35, av. Louise **VOG** Tél. 12.33.61  
 présente à partir du 16 novembre

**LUPE VELEZ**  
 dans

**MEXICANA**

V. o., s.t. bilingues, enf. non admis  
 Séances : 13-15-17-19-21 heures



**GRAND  
 DUCHÉ**

**LA GRANDE BRASSERIE MUSIC HALL**

**DU 16 AU 23 NOVEMBRE**  
 Le Meilleur spectacle de Bruxelles

**FRANCINE MURIEL**  
 Le sourire qui chante

**LEON LIBERT**  
 L'amusant fantaisiste

**LE BALLET TILMEENS**  
**LE DANSEUR INVISIBLE**  
**GILL'S PACK**

Le célèbre comédien parodiste  
**Orchestre V. O. URSMAR**  
 et ses 12 virtuoses  
 Spectacle présenté par  
**LEA MARCY**

En semaine, permanent de 17 à 23 h.  
 Dimanches et fêtes : 4 séances :  
 3 h. 5 h. 7 h. 9 h.

**ENTREE LIBRE**

**110**  
 HAVAS

**Bd ANSPACH** *Bourse*



## "LE BLASON"

19, Rue du  
Champ de  
Mars

CUISINE SOIGNÉE  
CONSOMMATIONS DE  
TOUT PREMIER CHOIX  
UN CADRE RAVISSANT

**ACHAT BIJOUX**  
BRILLANTS OR ARGENTERIES  
PAYÉ LE PLUS CHER

**A. BONNET**  
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

# Jean Callens



décorateur

CONSEILLE  
CRÉE  
INSTALLE

en maintenant  
LA TRADITION  
et  
LA QUALITÉ

11, rue de l'Esplanade  
BRUXELLES.  
Tél. 12.39.60

CORRESPONDANT DE  
54, RUE FRANÇOIS I<sup>er</sup>  
PARIS-VIII<sup>e</sup>

## ERHEL

Du fabricant à détaillant:

50 CHAMBRES A COUCHER  
50 SALLES A MANGER  
CUISINES, COSYS, DIVANS, CLUBS, MATELAS, etc...

**ROTTIE**  
120, RUE ROGIER, BRUXELLES  
Crédit Comptoir



**TEINTURERIE V. DILLEN**

A. SODY succ.

Teinturier professionnel

USINE ET MAGASIN

2, Place de la Rivière, Tél. 17.53.90

SUCCURSALES:

14 R. S. Luyckx, Tél. 1.55.15

15 R. D'Inch, Tél. 12.15.22

PRISE ET REMISE A DOMICILE

VOUS COLORES

ENVOIS EN PROVINCE

## Au Palais

### Les bobardiers stipendiés

Il convient de constater que la copieuse collection de collaborateurs de Radio-Bruxelles, de sinistre mémoire, br... plutôt par la quantité que par la qualité.

Pas de prévenu de classe, nul inculpé ayant certaine all... ces messieurs se dégonflent sous le regard glacé du président et se comportent en minables lampistes, voire en sous-p... listes.

Le motif sordide perce. La basse cupidité les fit agir. Tout ce joli monde, comme on disait en style de faits d... à l'autre siècle, tout ce joli monde fila doux, sous la f... des reîtres: Herr leutnant, Herr hauptmann, Herr major.

Dans ce groupe où l'on trouve les facies les plus singulie... ne règne pas l'entente la plus élémentaire. Ils se chargent b... gneusement les uns, les autres. D'aucuns ont le front de se... clarer bons Belges, d'autres disent avoir agi par patriotisme... conviction anti bolchevique. Tous les speakers prétend... avoir saboté les émissions... Prétention singulière et qui l... sourire ceux qui, malgré leur dégoût, écoutaient, pour... documenter, les felleuses harangues des menteurs salariés. Tel qui a temps des Boches avait verbe haut et ton cassa... avoue avoir menti quant, à l'instruction il se dit requis... force par les Boches.

Tel autre qui brilla sur nos scènes, avoue avoir pe... l'uniforme de correspondant de guerre du grand Reich... avoir, au micro, donné « la recette pour tuer un Américain... au poignard!... »

Nombreux sont ces messieurs qui continuèrent en Boche... à la veille du cataclysme final, leur ignoble besogne.

Un speaker à nez pointu assure avoir agi en observate... de même avec le deuxième bureau français, par le truc... ment d'un prêtre!

Le chansonnier Chatelain, profil dur, mâchoire inquiète... ex-rédacteur aux plus avancées feuilles de « gôche » d'avi... guerre, et qui kollabora au journal de Colin, puis produ... une inépuisable verve à moquer, à chansonner les Alli... de Gaulle, Churchill et tous ceux qui combattaient pour... liberté doit, devant les précisions du président et du substit... reconnaître l'ampleur de son activité. On se rappelle que... pince-sans-lyre, durant toute l'occupation, tant au micro... dans les journaux embochés comme aussi sur les tréteaux... cabarets, donna aux Fridollins les preuves d'un zèle ar... infatigable qu'obséquieux.

Des témoins viendront déclarer leur écoeurement devant... hargne des speakers salariés.

Hilarité dans le public de plus en plus dense lorsqu'un... inculpés, artiste peintre dans le privé, déclare vouloir pren... à témoin de son civisme, la Marolle entière. Mêmes ri... quand un speaker déclare avoir toujours été bon Belge, catholique, bon royaliste. Une speakerine, ci-devant ar... lyrique, est entrée à la radio-boche avec le parrainage... Serge Doring et de Jam, pas moins! Cette amazone de... mauvaise cause travailla en Allemagne comme d'ailleurs... dame P... qui fit la femme du combattant de la légion wallon... Un technicien de la radio, rédacteur sportif, masque r... douillard et pileux, déclare s'être engagé dans cette aima... phalang... pour éviter la déportation. Il dit avoir refusé ob... nement de faire de la politique au point de devoir se ba... avec sa femme qui le poussait à accepter pour augmen... son salaire.

— C'est pour cela, dit plaisamment l'Auditeur milita... qu'elle prend à présent des leçons de boxe. Il résulte d... leurs de l'enquête, que vous aviez une solide réputation... exististe et de germanophile!

Ur, autre technicien s'est engagé à la radio pour se reme... au travail.

— Vous avez été nommé officier par Degrelle, lui rappo... le substitut.

— Je n'étais que feldwebel! l'ai reçu mon grade dans... cabaret.

— Bel endroit pour prêter serment au Führer de Bouille... Un inculpé admet toutes les accusations, hors les dénonc... rions.

— Le sieur Hueys, 201 terne derrière les lunettes, qui pa... avoir été un des chers, après Serge Doring-le-disparu, es... de faire mettre un témoin en cause.

— Nous ne faisons pas le procès du témoin, dit le préside... — Quand on était entré à la Radio, il était malade d... sortir, dira ce témoin.

— C'est au contraire très facile, rétorque fermement... président.

M. Claeys, secrétaire général au ministère des Commu... cations, assure que tous les employés de l'I. N. R. qui

# La Grande Taverne du PALACE

PLACE ROGIER

PROGRAMME

du 16 au 22 novembre

LE PLUS FORMIDABLE PROGRAMME DE VARIÉTÉS - DE LA BELLE MUSIQUE CLASSIQUE ET SYMPHONIQUE - LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS DU JAZZ DE MERVEILLEUX SKETCHES MUSICAUX - UNE AMBIANCE ENTHOUSIASTE DANS LE PLUS BEL ÉTABLISSEMENT DE LA VILLE

**GASTON HOUSSA**  
**DENISE ORY**

ET SON ORCHESTRE DE VARIÉTÉS - GRANDE FORMATION ATTRACTIVE DE SKETCHES DE CHANTS ET DE DANSES AVEC LE VOCAL-QUARTET

**LOU DAERLEY**  
**FERNAND FONTAINE**

ET  
**MICHAELI**

LA GRANDE VEDETTE DU CHANT  
**FABIA GRINGOR**

LE TALENTEUX BARYTON ANGLAIS  
**JACK ADAM**

L'IMITATRICE FANTASISTE  
**LUXOR**

**CARLIER**

AUX MILLE ET UNE BLAGUES DESOPILANTES  
PRIX A LA PORTEE DE TOUS  
QUALITÉ TOUJOURS  
Matinées à 4 heures — Soirées de 7 h. 30 à 11 heures  
Dimanche prog no-stop à partir de 15 h 30 - 3 séances

ent pas se plier à la servitude nazie ne furent jamais unnés. Au mois de mars, les cent septante-cinq portants casés, cent dix d'entre eux ont été soutenus par la secrète et cela jusqu'à la libération.

is les prétextes allégués sont inexistantes. Ce comédien étend avoir été poussé par la misère fait du bourrae une. Chacun sait que les artistes de sa classe ont joué nt route la guerre sur toutes les scènes de la cité. Bour- le crâne aussi ceux qui parlent d'obligation, de misère, rance...

ords, words... », comme disait Hamlet, mélancolique de Danemark...

## Les bouches inutiles

Conseil de Guerre, président Gilmet, a prononcé le ent dans l'affaire du prince Jean de Croÿ et son com- n Jean Hancock. Le Conseil considéra le cas du prince ui de son ami comme peu important, puisque, écartant l'vention de complot contre la sûreté de l'Etat et la tion d'infraction à l'article 118bis, il ne retint que d'avoir offert aux ennemis des services non acceptés. amna donc les deux ex-officiers chacun à trois ans on et 1-000 francs d'amende. L'Etat, qui s'était iv partie civile, est débouté. On voit que le Conseil ment estimé que les deux exaltés étaient, comme disent iques de Bruxelles: « kiekiech » ou, comme disent les Poulobt, qu'ils comptaient « pour du beurre ». Mais ce est pas dans une musette, c'est, pour les deux compa- s, la privation à vie de tous droits civils et politiques. ailleurs, la comtesse van der Straeten-Ponthoz s'est vu, r, par le Conseil de Guerre d'Anvers, la peine de ion perpétuelle. La noble dame, comme le gros voleur es, ira grossir, sauf appel, la masse des détenus de e que les contribuables nourrissent pendant de longues s. Les voilà bien, les bouches inutiles!

Maitre JY.

IS DES BEAUX-ARTS — Le 26 novembre 1945, unique repré- n à Bruxelles des Ballets Monique Quercida avec Monique t et Roger Ritz, premier danseur du Théâtre National, de Grand orchestre symphonique sous la direction de Stéphane Au programme: G. Faure, F. Tchaikowsky, C. Debussy, D. d, etc. Location: Arts et Lettres, 229, av. Louise, de 10 à 19 h. Tél. 47.49.38.

## La page de l'humour Couteaux croisés...

Ce soir-là, Renée et Jacques dinaient en tête à tête. La journée avait été très chaude; dans l'après-midi, le thermo- mètre avait marqué 35° et bien des gens qui ont peur de l'éclair étaient allés jusqu'à souhaiter un peu d'orage. Jacques, à son bureau, avait tancé vertement un jeune garçon de cours- ses qui ne méritait pas cette sévérité. Renée, dans un magasin, s'était plainte amèrement de la lenteur d'une vendeuse qu'on rappela rudement à l'ordre. Ah! cette chaleur!

Maintenant que le soleil se couchait, l'air devenait frais à respirer. Cela calmait les nerfs et détendait l'esprit. Avec le crépuscule, la paix descendait sur la terre. Renée et Jac- ques sentaient leur cœur se gonfler d'une générosité inac- coutumée. Presque malgré lui, Jacques dit:

— Je ne sais comment exprimer cela, mais je voudrais par- donner à quelqu'un qui m'aurait offensé, me faire tout petit devant lui, tout humble, tout...

Il s'arrêta brusquement et rougit d'avoir parlé ainsi, d'avoir rêvé tout haut. Il lui semblait qu'il venait de se montrer nu et s'en voulut d'avoir été si faible, car il tenait que la fai- blesse est femme. Mais il n'eut pas le temps de chercher à comprendre ce qui l'avait poussé à prononcer ces paroles qu'il jugeait insensées car Renée, d'une voix pleine d'an- goisse, s'était écriée:

— Mon Dieu! les couteaux!

— Eh bien, quoi, les couteaux? Qu'ont-ils fait les couteaux?

— Les lames se recoupent. (Elle défit prestement la croix insoli- te). C'est signe de dispute, fit-elle quand tout fut ren- tré dans l'ordre.

— Te voilà superstitieuse, maintenant? Tu m'avais toujours caché cela!

— Mais non. Je ne suis pas plus superstitieuse que toi. Seulement il a toujours été constaté que deux couteaux mis en croix provoquent une dispute. Voilà tout.

— Un bobard, ma chérie! Un bobard! C'est un bobard gros comme ça! (Et des deux mains, il esquissa dans l'espace une sphère énorme).

— Ce n'est pas un bobard, Jacques. C'est une constatation.

## L'AUXILIAIRE DU CONTRIBUABLE

SERVICES FISCAUX,  
FINANCIERS ET COMPTABLES

S. P. R. L.

65, Rue de la Croix de Fer  
BRUXELLESTELEPH.  
11 58 24

## Achat aux plus gros prix

OR \* BRILLANTS \* ARGENTERIES  
MONTRES CASSEES \* PIECES DE MONNAIESDIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL  
BRUXELLES — GARE DU MIDI

UNE LOTION SUPERIEURE

PETROLE  
SEVE

pour les cheveux

Approuvée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMAY

R. Royale, 259. BRUXELLES - T 17 97 43

ALBO 1, Boulevard Maurice Lemonnier  
(Place Fontainas)

LE CONFORT PAR L'ELECTRICITE

Radio — Radiateurs — Réchauds — Chauffeur « Ideal »  
Cuisinières — Garantie — Crédit — Téléph. 11.54.68

Le grand Mousseux

Pierre Tesson

CARTE ROUGE

Cela s'est vérifié plus d'une fois. Et tout le monde l'ad-  
tu peux me croire.— Ah! par exemple! me demander d'y croire! Non, m-  
tg rends-tu compte que tu es très amusante? (Et il se m-  
rire, d'un rire un peu forcé, qui sonnait faux).— Et pourquoi! Iraistu jusqu'à nier l'évidence? C'est  
facile d'appeler bobard toutes les choses qu'on ne comp-  
pas. Ces phénomènes-là, il est plus honnête de les adme-  
en attendant qu'on nous explique, que de les qualifier de  
bard en proclamant que le débat est clos.— Ma pauvre chérie, où as-tu déniché ces idées-là?  
quoi as-tu encore consulté ta nourrice? Je t'en prie, ne  
donc pas de bêtises avec autant de sérieux, sinon je  
penser que tu y crois. Et tu seras bien attrapée!— Non, Jacques. Tu as beau rire et vouloir faire cela  
sais; ce ne sont pas des bêtises. Ecoute, voici un exemple  
clair et bien convaincant; un jour que maman...— ...ah non! laisse ta mère là où elle est. Elle y est  
bien et tout est pour le mieux ainsi. Je connais cette hist-

— Tu es bête!

— Buté, moi? Tu n'imagines tout de même pas que je  
prêt à avaler toutes tes histoires de nourrice? Non?— Tu es buté et mauvais joueur avec cela. Tu ne sup-  
pas qu'on te démontre que tu t'es trompé. Tu ne conçois  
me pas que tu puisses te tromper. Tu as la manie de vo-  
avoir raison, en tout et toujours, et surtout lorsque tu  
que tu as fort, que tu n'as plus d'arguments à opposer  
mens et que tu es acculé à la capitulation.— Quel monstre je suis! Et pourtant je crains fort  
ne passe encore beaucoup d'eau sous les ponts avant que  
m'ait démontré l'influence pernicieuse de deux couteaux  
sés sur le caractère des dineurs responsables.— Que d'esprit! que d'esprit, mon Dieu!... Jacques  
ne veux pas me comprendre!

— Mais je te comprends très bien au contraire!

— Oui, tu veux détourner la conversation. Tu sais  
j'ai raison et tu essayes de me faire taire. Tu te déro-  
Je vois clair dans ton jeu, n'est-ce pas?

— Tu n'y vois pas aussi des couteaux?

Renée parlait très vite; les mots se pressaient les uns des  
les autres et sortaient en un débit saccadé et nerveux; elle  
quissait des gestes menus et rapides qui arrivaient trop  
pour souligner ou appuyer ses paroles. Elle avait le sang  
pommettes et, dans les yeux, des éclairs d'une colère a-  
contenue. Jacques jouissait sans retenue d'une victoire  
assurée.— Evidemment, tu recules et tu te dérobes. Tu n'as  
le courage de revenir sur une erreur. Et ça, pour es-  
ton amour-propre, ton fameux amour-propre d'homme!...  
si tu savais l'opinion qu'ont les femmes de votre amour-p-  
d'homme!— Ecoute, ma chérie, fais-moi ce plaisir: ne mêle pas  
amour-propre à cette histoire. C'est vraiment trop bête!— Trop bête? Je suis trop bête? Merci. Si tu manques  
prit, tu n'es certes pas à court de tact!

— Mais je n'ai pas dit cela, voyons.

— Je suis trop bête! Voici les gros mots. Monsieur  
plus d'arguments, mais il a des injures plein l's poches  
sieur se souvient du temps où il pérerait au corps de gar-  
C'est complet.Un bon bout de temps, ils continuèrent à s'expliquer a-  
ton. Lui, prétendait mordicus n'avoir pas qualifié sa femme  
« bête ». Elle, affirmait avec une obstination remarq-  
qu'elle avait des oreilles et que ses oreilles n'entendaient  
autre chose que ce que l'on disait.De guerre lasse, Jacques prit un journal de bourse et E-  
une revue de mode. Ils consacreront à la lecture le res-  
la soirée. Sans plus échanger un mot.Le soir, dans la salle de bain, où il faisait sa toilette,  
« Es-tu prêt à parler tout seul? » Faut-il que ma femme  
bête pour croire que deux couteaux mis en croix, c'est  
de dispute ».

Raymond LENNE

MEUBLES MODERNES \* ANCIENS \* DE STY

Salles à manger, chambres, couchers, salons, cuisines,  
tous meubles de salons, fauteuils-clubs, top  
tableaux, bibelots, tous appareils de chauffage, etc.

GENERALE DES OCCASION

1a, rue des Fabriques, Bruxelles-Bourse - T. 11.49.  
Vente - Achat - Echange - 24 mois de crédit

# Entre cour et jardin

« Pourquoi Pas ? » au Théâtre  
Christine

à enfin une belle et émouvante soirée. Elle nous a oublié l'accent de Varsovie et l'argot de café-concert soa-Florelle. Grâce en soient rendues à Paul Géraldy ses excellents interprètes : Annie Ducaux et Pierre-Richard Wilm.

« Christine » est une pièce en quatre actes et à deux images dans laquelle il ne se passe rien — rien du tout nous soyons témoins. Un homme et une femme contrent et s'éprennent l'un de l'autre. Au deuxième ils se jurent un éternel amour et décident de se marier six ans plus tard — au troisième acte — ils se séparent, s'ils se revoient quatre ans après... ce n'est qu'en

ce drame d'amour, l'auteur a voulu éliminer toute l'exotisme. Il n'y a même pas de téléphone, cet objet indispensable de la comédie moderne. Pour lui, il n'y a de véritable « action » que celle qui se joue dans les cœurs. Et c'est par eux-mêmes, par leurs pensées secrètes et par l'analyse qu'ils font de leurs sentiments que nous apprenons ce qui se passe dans le et l'esprit des deux amants.

Christine n'est qu'une femme, toute la femme avec ses passions, son désir de plaire, son goût du plaisir et ses élégances, sa frivolité. Jacques est un poète qui souffre d'exaltes, mais qui n'associe que celle qu'il aime à ses vers. Il ne se rend pas compte de ce qui se passe près de lui et que sa chère Christine glisse lentement à pente dangereuse de l'ennui. Quand ses yeux s'ouvrent à la réalité, il est trop tard pour conjurer la catastrophe : le mal est fait, le déchirement et la séparation sont irréversibles.

On connaît suffisamment le talent du poète de « Toi et moi » pour deviner ce qu'il y a de charme, de subtilité, de poésie dans le dialogue de « Christine ». Ce dialogue, Annie Ducaux et Pierre-Richard Wilm l'ont interprété avec une intelligence des nuances, une profonde vérité dans les nuances et les sous-entendus et, jusque dans les silences, les larmes. Très attentif, tour à tour séduit et ému, le public a fait à ces grands acteurs un succès enthousiaste.

## Spectacles Ch. Mahieu

« La Farce de Maître Pierre Pathelin » qui a été le premier spectacle de résistance du deuxième spectacle classique. Suite par une causerie de M. H. Colleye, pleine de bon sens et d'esprit, elle a été présentée à la jeunesse des lycées dans une version théâtrale nouvelle de MM. Ch. Bonnets et Ch. Mathieu. Ce fut une heure de joie et de rire, et un gros succès pour André Guise (Maître Pathelin), pour Flore Iny (Gullemette) et pour Charles Lenoir (le juge).

« Gringoire », la délicieuse comédie de Théodore de Banville, donnée en fin de spectacle. Gaston Brevat et André Guise ont évoqué avec beaucoup d'émotion les temps de Louis XI et du poète Pierre Gringoire.

G. DELANUIT.

## Pour la liberté linguistique Les Flamands eux-mêmes la réclament

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Il y a un pays à la fièvre devant la révélation de ce qu'on appelle improprement le problème wallon et qui est en réalité celui des minorités françaises de Belgique. Mais quinze ans un demi-million de Belges francophones des provinces du Nord du pays ont été sacrifiés aux bêtes pour les punir d'avoir le français comme langue maternelle. A présent, le second problème minoritaire qui est celui des Wallons, prend conscience du danger qui le menace. Sous le régime politique actuel d'hégémonie flammingante, rien ne peut le sauver. Tôt ou tard en deux, trois ou quatre étapes s'il le faut, il subira le même sort et il sera fusionné à son tour dans la masse flamande.

« Pourquoi Pas ? » pour le mouvement wallon a acquis soudainement ce caractère d'extrémisme qui le place à présent sur le plan international.

Les minorités linguistiques si maltraitées en Belgique avaient en commun langue l'anglais au lieu du français, il y a gros à parier que la Home Fleet se serait déjà passée en croisière devant Ostende pour



Voilà la distance parcourue en vingt ans par le balancier annulaire de votre « JAZ ». Imperturbablement son tic-tac grignote le temps avec une régularité proverbiale. Oui, dans vingt ans votre réveil — bien entretenu — vous donnera toujours l'heure exacte et sa sonnerie sera aussi cristalline qu'au premier jour.

Le contrôle minutieux de chacune des 200 pièces et la qualité spéciale de l'acier à trempe électrique des axes de balanciers, voilà les causes principales de la résistance de votre « JAZ ».



nous permettre de nous rendre compte du calibre de ses canons.

Un bilinguisme obligatoire aurait peut-être pu sauver la Belgique il y a quinze ans. Les Bruxellois et les Wallons commirent une lourde faute en abandonnant leurs compatriotes francophones en Flandre. Il est trop tard maintenant. Les Wallons ne veulent plus du bilinguisme de contrainte et ils ont raison. Les flaminguants qui sont maîtres absolus de tous les partis politiques en Flandre sont plus intolérants que jamais et ils ont adopté sans rien y changer le programme linguistique racique du V.N.V. Ils prétendent donner à présent des leçons de patriotisme aux Wallons et ils voudraient leur faire apprendre le néerlandais, sous prétexte d'union nationale.

Tout ce flaminguantisme a pourtant un caractère très artificiel. Le moment est venu pour les flaminguants de montrer au monde que leur culture qu'ils déclarent si populaire est capable de se maintenir en Belgique autrement que par la force.

Il est visible que la colère commence à gronder partout dans les villes flamandes et peut-être avec plus de force qu'en Wallonie. Il y a eu des manifestations non équivoques dans des villes comme Courtrai, Gand, Anvers, Renaix. Des milliers de parents flamands, même ceux d'expression flamande, ont couvert de signatures des pétitions envoyées au ministère de l'Instruction publique pour demander le retour à la liberté linguistique dans les écoles et un enseignement approfondi de la langue française. On crée partout au moyen de fonds recueillis par charité publique des cours gratuits de français qui ont un succès énorme.

La jeunesse flamande souffre d'une véritable intoxication de culture germano-flamande et a grand besoin de recevoir une nourriture moins indigeste qui lui permette de gagner sa vie. Si on rétablissait en Flandre des écoles françaises et une université française, il n'y a pas le moindre doute que 80 pour cent des parents au moins retireraient immédiatement leurs enfants des écoles flamandises pour leur donner un enseignement français. Les flaminguants s'en rendent parfaitement compte et c'est la raison pour laquelle ils deviennent de plus en plus intranquillants. Combien de temps pourront-ils encore mé-

connaître de la sorte la volonté de la majorité de leurs compatriotes?

Rien de semblable ne se produit en Wallonie ce qui concernerait le désir de ses habitants de développer intensément l'enseignement du néerlandais. Le contraste est frappant et c'est la preuve éclatante que les lois raciques flaminguantes sont devenues si impopulaires même au cœur de la Flandre.

La Belgique ne résistera plus longtemps au régime actuel d'unilinguisme forcé régional.

L'unilinguisme en lui-même est normal et naturel mais dans un pays bilingue il doit respecter la liberté individuelle comme c'est le cas en Suisse ou au Canada. Bien entendu, toutes facilités doivent être données à l'enseignement sans contrainte de seconde langue. Il suffirait pour amener l'apaisement de rétablir la liberté linguistique dans les domaines, dans chaque commune ayant une majorité linguistique de 5 p.c., si elle dépasse 10 habitants et de 10 p.c. si elle est inférieure à ce chiffre.

Le jour où les partisans de la liberté linguistique triompheront, tout l'édifice flaminguant s'écroulera comme un château de cartes, car il ne répond ni à nos besoins, ni aux vœux réels des Flamands. Le mouvement wallon se résorbera alors de lui-même et il ne restera de nouveau bon de rien dans une Belgique débarrassée de ce racisme germanique dont tous les vœux de Belges ne veulent plus.

Veuillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas ? » mes bien sincères salutations.

Guy DARTOIS

## Petit lai!

Les producteurs de lait de Virton ont la grève et protestent, contre les prix imposés.

(Les journaux)

Nous n'avons donc aucun répit!  
Ces laitiers, jouant les bravaches,  
Font maintenant des coups... en vache!  
Ça va vraiment de mal en... pis!

Nos paysans savent compter.  
Or, vendre à bas prix les écoure.  
Comment donc feraient-ils... leur beurre!  
Résultat: le lait va... monter!

A moins qu'il ne soit d'eau dosé.  
On ne peut, en bonne logique  
Dire qu'il est peu... catholique  
De fournir du lait... baptisé!

Qui mais, comment les émouvoir?  
Ils nous laissent crier: aiaïaï!  
C'est très mal de nous prendre en... traite  
Et d'imposer le café noir!

Vous nous hurlez, ô mercantis:  
« A vos maux, qui peut mettre un terme? »  
Or, nous vous répondons: la ferme!  
Sans crainte d'être démentis!

Le peuple est prêt à proclamer  
Que vous êtes, passant les bornes,  
Un vrai troupeau de... bêtes qu'orne  
La gloire de nous affamer!

Quand la vache est à son repas,  
Tondant à ras quelque lachère,  
Vous lui soufflez: « Broute, ma chère!  
Mais ton lait n'émigrera pas! »

Pourtant, prenant un air soumis,  
Au contrôleur qui vous bouscule  
Vous affirmez — c'est ridicule! —  
« Le bétail a... les pis démis! »

Vous nous menez à votre gré.  
Par cette grève maladroite,  
C'est nous que vous mettez... en boîte  
Et qui resterez... sur le pré!

Plaquant le rôle de nounou,  
Vous nous ménagez une embûche.  
Si vous nous prenez pour des... cruches,  
Allez-y donc; emplissez-nous!

Noël BARC

## LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH, 55

présente cette semaine

tous les jours au thé, en soirée et à l'apéritif  
le dimanche matin, dans un cadre nouveau,  
une formule nouvelle, avec

## BERTHE COPPI

LA TREPIDANTE FANTAISISTE

\*

## MARCEL ANTOINE

NOTRE SLACHE NATIONAL  
dans un sketch

Slache chez le Mandarin

avec

PIERRE COLSON

et

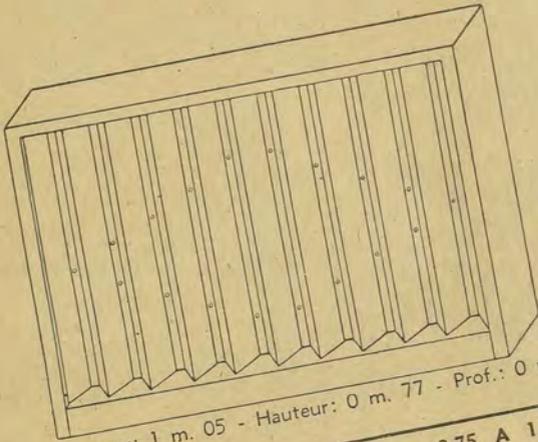
ROBERT VANDERSTRAETEN

\*

## EDDY VERRYDT

ET SON ENSEMBLE MIXTE

# « EQUATEUR »



BREVETE  
MODELE  
DEPOSE

Longueur: 1 m. 05 - Hauteur: 0 m. 77 - Prof.: 0 m. 12

CONSUMMATION: 500 WATTS-HEURE = 0.75 A 1.50 fr. PAR HEURE

SI VOUS N'AVEZ PAS DE CHARBON, VOILA L'APPAREIL QUI VOUS  
PERMETTRA DE PASSER L'HIVER DANS UNE DOUCE TEMPERATURE

\* \* \*

UNE SIMPLE PRISE DE COURANT ET L'APPAREIL FONCTIONNE SUR  
N'IMPORTE QUEL COMPTEUR

\* \* \*

## SOLIDITE - PROPETE - FACILITE

TELS SONT LES AVANTAGES DE CET APPAREIL  
VENDU AU COMPTANT ET EN 6, 12, 18 ET 24 MOIS DE CREDIT

\* \* \*

VISIBLE ET EN FONCTIONNEMENT :

16 rue de la Montagne Bruxelles - Tél 12.97.29

10 rue de Jésus Anvers - Téléphone 328.01





MIÈRE AVENTURE : Un film plein d'esprit, de charme, de gaieté. — Rivalité amoureuse : Le père ? Le fils ? Qui épousera Annie DUCAUX ? (A partir du 16 novembre au Coliseum.)

ime n'est que de 2 francs par carnet, soit fr. 0.20 par rte; s receveurs des T. B. ne refusent pas de vendre les rtes aux militaires — fût-ce avec ou sans prime —, als la Société des T. B. refuse de mettre ces cartes à la disposition des receveurs.

A. VERCRUYE,

Secrétaire général de la Centrale du personnel des Transports en commun du Brabant.

## Paix aux voyageurs

Les abonnements sont rétablis.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

us avons le plaisir de vous annoncer le rétablissement gline des abonnements en service combiné S.N.C.B.-V. à partir du 15 novembre. — H. GONAY, chef du ce d'informations.

## es "amitiés wallo-flamands"

Elles existent

Mon cher *Pourquoi Pas?*

us avez proposé bien justement, dans un de vos der- numéros, de créer des Amitiés Flamando-Walloses Wallo-Flamandes, comme on voudra. Or, ces amitiés ent, et elles s'appellent (par miracle !) les « Amitiés es » (en flamand, « Belgische Vriendschapsbetuigin- »). L'idée fut lancée en 1931 par Maurice Gauchez. Il eprise en 1944 et lui a offert, comme par le passé pitalité de sa revue, la « Renaissance d'Occident ». — itiés Belges, secrétaire-trésorier, le notaire Vander ht, à Vilvorde.) R. V.

## Chez les instituteurs provisoires et intérimaires

Où le comique se mêle au tragique

s Instituteurs provisoires et intérimaires de Belgique is en congrès, viennent d'envoyer à M. le Ministre nstruction Publique la supplique suivante :

Les mois d'hiver approchant, et devant le péril grave amine qui menace nos membres, faisons appel à votre ience pour qu'elle réunisse d'urgence, commission de

savants chargés mettre au point des aliments concentrés, remplaçant efficacement les repas. Ces aliments auraient la forme d'une pilule et devraient se vendre à un prix modique. Si impossible, réunir commission de mathématiciens qui donneraient conseils sur façon de subsister avec traitement actuel. Deux de nos membres sont en traitement pour méningite et renouons étudier ce sujet. »

Cette supplique n'a rien d'exagéré, notre situation est vraiment tragique. Voici d'ailleurs mon cas : Je suis sorti instituteur en 1932, il y a 8 ans que j'enseigne au même siège d'école et je ne suis toujours que provisoire avec tous les désavantages qui découlent de ce titre. Chaque année, de septembre à janvier, je ne touche pas un centime sous prétexte d'une enquête sur le maintien de ma classe. Tous les instituteurs provisoires et intérimaires sont dans un cas identique. Il me faut donc vivre 3 mois et demi et quelquefois plus sans traitement. Et quand on est marié et père de famille!... Ajoutez à cela que nous ne pouvons pas être malades car quelques jours de congé nous enlèvent la régularisation de traitement qui nous est accordée lorsque nous enseignons sans interruption. — J. D. W.

MEUBLES DE STUDIO  
COSYS — LITS — DIVANS



STYLE ET  
CONFORT

153, boul. Anspach. Tél. : 11 69.52  
FACILITÉS DE PAYEMENT

SATISFACTION POUR

à la  
**SALLE de VENTES**  
de la  
**PORTE d'ANVERS**

24 CHÉE D'ANVERS 24  
BRUXELLES - MORO.

TÉL. 17.07.56

VENTES PUBLIQUES TOUS  
LES LUNDIS ET JEUDIS

LE VENDEUR et L'ACHETEUR

**GRATUITE**  
PRISE A DOMICILE  
PAR CAMION SANS FERMÉ

## Les Ateliers Defossez

FABRIQUE D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE  
EN TOUS GENRES

61, rue Marché-aux-Herbes, Bruxelles - Tél. 11.32.92

STUDIO GUY

UN ÉVÉNEMENT

**22**

**NOUVEAUTÉS  
AMÉRICAINES**

*traduites en français*

LIVRES A 15 • 20 • 25 FR

**OVERSEAS EDITIONS**

MESDAMES, MESSIEURS,  
**POUR VOS POSTICHES**  
ADRESSEZ-VOUS A LA

**MAISON GILLET**  
99, BOULEVARD ÉMILE JACQMAIN — BRUXELLES

\* Pour tout ce qui concerne votre jardin et l'alimentation de vos poules, pigeons, oiseaux, etc...

**Graineteries PHILIPPE**  
FORTES REMISES POUR REVENDEURS

74, rue de Laeken, Bruxelles Tél.: 18.02.65  
58, rue Grétry, à LIEGE Tél.: 228.63

## Hygiène, hygiène,

Voyez l'Institut des Arts et Métiers,  
Mon cher Pourquoi Pas ?

Le 28 octobre dernier le grand Hall de l'Institut des Arts et Métiers, Bd de l'Abattoir à Bruxelles, avait transformé en une immense volière où l'on pouvait mirer des milliers de poules à plumes, des canards, des grasses et d'autres volatiles de grande valeur. Le mercredi 31 octobre souper de gala dans la salle des conférences rehaussé de la présence d'une échevin de la ville de Bruxelles, de deux directeurs de l'Institut et d'un haut fonctionnaire du Ministère du Ravitaillement.

Il paraît que le souper et l'exposition ont été un succès mais il y a des gens qui ne sont pas contents, sont des centaines d'élèves et professeurs qui fréquentent cette très grande école. Car, depuis, un grand tas de fumée sur les escaliers de marbre de la grande rotonde remplit l'atmosphère d'une odeur âcre et suffoquante.

De plus le chauffage central a été remis en service transformant l'air vicié en une atmosphère putride remplie de miasmes, de microbes.

Aucune mesure d'hygiène n'a été prise. Des sacs remplis de fumier se trouvent encore à l'entrée du grand Hall et le sol est toujours souillé de déjections de volailles qui ont séjourné plusieurs jours. Combien de temps encore, élèves et les professeurs de la dite école seront-ils obligés de respirer cet air pestilentiel ?

Aux dernières nouvelles, M. Cateau a fait donner un coup de balai. Mais il a fallu le temps !

## A propos de pénicilline

et de serum antitétanique

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je lis, non sans étonnement, votre article publié dans le numéro de vendredi 26-10-45 : « Un marché noir de médicaments ». A propos de « Pénicilline » il existe comprimés préparés par la S. A. Général Mecabel Research avenue Louise, 325, à Bruxelles, qui se vendent au prix de 200 fr. Si vous désirez vous informer : téléphone 48.97. Tous les pharmaciens en sont informés.

Quant au « sérum antitétanique » il s'agit si je ne trompe, du sérum du même nom, fabriqué par l'Institut Pasteur, rue du Remorqueur, à Bruxelles; j'en ai eu pendant toute la guerre et mes confrères aussi, il se vendait 15 fr., actuellement 18 francs.

Il n'y a pas de spécialités coûtant 1.500 fr., il est impossible qu'un pharmacien ait offert le sérum en question à ce prix-là. Sans doute le prix indiqué est-il 15.000 l'on aura lu 1.500 au lieu de 15 sans tenir compte de la virgule. — G. G.

Notre lecteur a certainement raison. Mais cela n'empêche pas les smokkeleers — qui ne sont pas pharmaciens — d'abuser de la situation dans certains cas.

## Singulière moins-value

ou le patriotisme à rebours

Mon cher Pourquoi Pas ?

F. Dillie, ancien combattant 14-18 habitait en 1914 une maison située rue F. Delcoigne, à Koekelberg. Son frère A. Dillie, était venu se réfugier dans cette habitation, fut arrêté par les Allemands et fusillé.

Après la guerre, les anciens combattants, d'accord avec le propriétaire, avaient fait placer sur cette demeure une plaque commémorative et l'administration communale donna le nom d'A. Dillie à une des rues de la commune.

Entre les deux guerres, la maison changea de propriétaire. Dès la création du « Grand Bruxelles » le propriétaire s'aboucha avec cette administration et la plaque fut enlevée et déposée à la Maison Communale de Koekelberg.

F. Dillie habitait toujours la maison avec sa famille, ses fils aînés fut déporté et tué par les Allemands, le second fils également déporté revint en Belgique dans un état lamentable.

Dès la victoire, les Anciens Combattants demandèrent à replacer la plaque commémorative sur la maison habitée par cette famille si cruellement éprouvée. Le propriétaire s'y refusa prétextant que cela donnait une moins-value à sa propriété et l'administration communale fit placer la plaque à un coin de la rue. J'ai n'est-ce pas ? J. B.

**Opposition constructive**  
en matière de radiodiffusion

ces mots au sujet de la Radiodiffusion Nationale dont se plaignent toutes les semaines vos honorables, sans faire aucune suggestion utile. Je me permets d'indiquer celles-ci :

1. Bruxelles I émet de 7 h. à 22 h. 30 de la musique (seule agencie radio Toulouse d'avant-guerre). 2. Bruxelles I émet les autres programmes, tels que journal parlé, symphonies, musique de chambre, etc. 3. Au cas où cela serait insuffisant, création d'un nouvel émetteur de musique populaire, manifestation monstre des sans-filistes. 4. Non satisfaction n'est pas donnée pour la nouvelle manifestation monstre des sans-filistes. 5. Non satisfaction de la redévance 1946. — O. V.

évidemment un programme radical... Mais c'est un programme tout de même!

**Speakers et speakeresses**

Un peu d'attention s. v. p.

Mon cher Pourquoi Pas?

Je vous envoie des speakers de 11 N. R. à être des érudits, on leur demanderait un minimum de culture. Par exemple, à gentille oie qui a parlé des expositions et des programmes le mercredi 7 novembre, à Bruxelles, et qui, en moins de cinq minutes, parvint à proposer le nom éminent français de Tristan Réissel, à propos de l'exposition des peintres « De Laethem à Saint-Martin » (je n'invente pas), ne dépasse-t-elle pas les bornes? Elle a sans doute fréquenté l'école pendant sa jeunesse, n'a jamais entendu parler des écoles de peinture de ce genre? — X. Y. K.

peu fort, en effet!

**Chasseurs, sachez chasser!**

Mais où est le gibier?

Mon cher Pourquoi Pas?

Les autorités compétentes se sont-elles déjà préoccupées de la chasse dans nos forêts ardennaises? On ne peut dire sans exagération que la situation est déplorable : nos bois sont, pour ainsi dire, dépeuplés de gibier. Les exemples abondent : les braconniers tuent le sanglier... tenez-vous bien... à la mitraille! Un grand amateur de chasse, n'a pas tiré un coup de fusil là où il atteignait les deux cents avant la guerre! Moi-même j'ai sillonné le sud de la province du Luxembourg pendant toutes les vacances et ai aperçu, en passant, pour tout, deux chevreuils! Ne trouvez-vous pas que des mesures urgentes s'imposent pour la fermeture de la chasse pendant quelques années, au moins, sous la surveillance des braconniers, extermination des braconniers et carnassiers? — P. V. H.

En effet, que des mesures soient prises pour l'extermination complète du petit et gros gibier... de notre pays.

**Un mêle-tout**

Mon cher Pourquoi Pas?

Il me vient de m'en arriver une bien bonne. Je suis volontairement dans une compagnie de transport en Belgique. Avant l'autre jour, une lettre de ma femme, j'y lisais la chose suivante : « On nous raconte ici qu'en Allemagne on interdit la lune... pour un kilo de café ». Cette lettre a été censurée et le censeur a cru bon d'y ajouter un mot du contrôle des communications en Belgique, avec mention écrite à la main : « Il est défendu de faire du mêle-tout avec l'Allemagne ».

Quoi se mêle-t-il le bougre? — R. V. En effet!

**De l'huile sur le feu**

Et c'est toujours comme ça...

Mon cher Pourquoi Pas?

Je vous envoie quatre fois l'exposition du livre américain au Musée des Beaux-Arts.

Je n'ai voulu acquérir quelques ouvrages, mais la commission devait se faire à l'aide de bulletins en... FLAMAND, car il n'y avait pas de bulletins en... FRANÇAIS, j'ai donc mon désir à... plus tard... je ne suis pas le seul à avoir adonté semblable attitude. — A.-F. S., Bruxelles

**FOURRURES** TRANSFORMATIONS  
**Armand Grauls** REPARATIONS  
26, RUE GRETRY, 26 - BRUXELLES - TEL.: 17.59.50  
MAISON DE CONFIANCE  
CONSERVATION

**Le conseil de carmer...**



RIEN QUE LE  
**BEAU MEUBLE**  
GALERIE DE STASSART  
35, rue de Stassart, 35  
(Retenez bien le n° 35)



Aidez-la à DEVENIR BELLE!  
Pensez à ses dents.

Maman, préparez à votre enfant sa beauté de dentiste. Vous aurez la joie de la voir devenir une ravissante jeune fille; non n'y contribuera aucun qu'une belle et saine denture.

DENTIFRICE  
**DIAMANT ROSE**  
14, RUE DE L'HOPITAL - BRUXELLES

Entreprise générale  
de  
stands et pavillons  
pour  
Foire commerciales  
et Expositions.



# DECOBEL

40 PL. DE BROUCKÈRE - 43 RUE DE LAEKEN - Tél. 17.98.01

*Il n'est pas  
« at home », Ike*

IL S'EN CONSOLE EN ACHETANT  
RÉGULIÈREMENT SON BILLET DE LA  
LOTÉRIE COLONIALE

PROCHAIN TIRAGE :

## LE 18 DECEMBRE



M Ph. F. 17, rue Guersant, Paris-17<sup>e</sup>

Pour votre fine lessive

Un seul produit — Le meilleur

# ALBINO

112, rue Hôtel-des-Monnaies, 112

Bruxelles

Tél. 37.53.21

## Le "boestring" est trop cher

et les légumes aussi

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

M. Lalmand va-t-il encore longtemps tolérer les astronomiques pratiqués par les détaillants en légumes et volailles ? Un exemple : un simple « boestring » vendu pendant la guerre au commerce noir se payait pièce, et se vend maintenant au grand jour de 12 à 15 dans les poissonneries. Les plies se paient de 35 à 40 le kilo, et ne coûtaient que 15 à 20 fr. quand elles étaient vendues contre timbres. Un poulet moyen se payait 100 à 150 fr. pendant la guerre au noir et se vend maintenant au même prix librement. Pour les légumes, c'est la même chose. Et l'on voudrait qu'on soit content !

## Les prisonniers et le fisc

Ils peuvent se tranquilliser.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Nos prisonniers militaires et politiques n'ont pas trouvé grâce devant l'Administration fiscale; ils ne sont donc pas actuellement dispensés du paiement des impôts dus pour les années de captivité. Les bureaux de contributions procèdent même à la régularisation des situations et réclament les arriérés dus. Les intéressés peuvent parfois obtenir de larges facilités de paiement et, dans les cas malheureux, l'Administration examinera la possibilité de ne pas poursuivre le recouvrement de certains impôts.

Un projet de loi a été récemment déposé en vue de dispenser les prisonniers politiques du paiement des impôts.

En attendant l'examen, la P.N. « C.A.P. » est en mesure d'annoncer que des commandements interruptifs de prescription ne seront plus adressés aux prisonniers. Ceux qui auraient acquitté le prix de commandement s'espèrent en obtenir le remboursement sur des fonds adressés à la recette des contributions de leur ressort.

P.N. « C.A.P. »

## L'argent est parti

Quand arrivera-t-il ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Malgré votre appel « Au secours ! » dans votre lettre du 19 octobre 1945, rien de nouveau n'est intervenu pour le paiement des pensions invalidité, retraite et rentes chevrons de front. M'étant rendu personnellement à la Caisse Nationale des Pensions, il m'a été expliqué que les sommes dues étaient parties à Paris le mois d'août. Or, je suis rentré en Normandie depuis le 23 octobre et je n'ai toujours rien touché.

Qui est fautif ? En tout état de cause, nos consuls et ambassadeurs ne doivent pas servir uniquement à des cérémonies officielles et à presider des cérémonies officielles.

UN BELGE DE FRANCE

## Le train de Munster

et les soldats belges

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Le « père outré » ne se trompait pas tant que ça.

Après mon dernier congé, je dus, moi aussi, prendre le train de Munster à 19 h. Pour commencer, nous dûmes attendre la fille, avec quelques soldats britanniques. Au bout de quelques minutes de patience un sous-officier anglais vint crier « British first ». Les anglais s'avancèrent nous continuâmes à attendre. Un peu plus tard, on nous dit qu'il y avait deux voitures réservées pour les Belges et l'on nous permit d'avancer à notre tour. Nos voitures se trouvaient en tête du train, comme par hasard il n'y avait ni fenêtres, ni lumières et au surplus, nos voitures étaient déjà aux 3/4 pleines d'Anglais.

Deux gendarmes accompagnés d'un officier britannique furent impuissants à les faire démissionner. Résultat : les Belges n'eurent qu'à se caser comme ils le purent (à une banquette et debout dans les couloirs).

CHANGÈTERS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques de disques.  
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél. : 33.23.  
Agence Hainaut-Namur : Charleroi, 29, rue du Laboratoire. Tél. : 140.26.

**Terre future et future armée**

La querelle continue...

Mon cher Pourquoi Pas ?

La technique moderne n'est prouvée que seules quelques puissances industrielles sont à même de soutenir la guerre. Cette évolution n'ira qu'en s'accroissant. Il est révoltant de voir que maintenant où toutes les nations devraient être tournées vers la reconstruction, la Belgique qui avait l'immense avantage sur l'Amérique, l'U.R.S.S. de ne pas avoir à faire l'opération de conversion, gaspille plus de 10 milliards à renforcer une armée hétéroclite immobilisant 100.000 hommes. La Belgique appauvrie si elle continue à jeter par portes et fenêtres, court à la faillite. W. G. *pour le moins une opinion catégorique!*

**Quatre de la marine**

S'inquiètent de leur démobilisation.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Une partie de gens se doutent de l'existence au sein de la Navy, d'une section composée de plus de deux millions, dont le quart à peu près s'est engagé en 1940, le reste après la libération. Depuis cinq ans, cette section est activement employée dans divers théâtres d'opérations (Escorte de convois, dans les Antilles et l'Atlantique Nord, patrouilles le long des côtes de Normandie pendant les premières heures de l'invasion et enfin dragage le long des côtes anglaises, hollandaises et

belges également semble ignorer notre existence et la plupart d'entre nous, dès notre retour au pays, a reçu l'ordre de rejoindre l'armée belge.

Mais jusqu'à ce jour, nos parents n'ont pas touché le moindre indemnité de milice.

Quant à la chose qui nous intéresse particulièrement, la question de la démobilisation. Sera-t-on démobilisé par la Royal Navy, ou le Ministère des Communications par un autre plan? Comme il est question de créer une « armée de guerre belge », aurait-on l'intention de nous réintégrer? S'il en est ainsi, ne croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux demander notre avis, notre engagement pour la Royal Navy? Semblable transfert, en tout cas, ne se fera pas chez nous, une grande opposition. — Quatre de la Royal Navy.

*quand ils appartiennent à la « Royal Navy », il ne faut pas laisser nos gars en proie aux bobards et aux sottises.*

**C'est le règlement**

Mais on devrait le changer.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Les réformes qui s'imposent dans notre armée nous ont été données dans ce règlement de discipline.

Ne vous fiez pas à ce règlement, encore en vigueur de nos jours, dans la lettre à défaut de l'esprit, date de 1915. C'est le règlement qui servit à l'armée de mer, mais qui est encore en vigueur dans notre armée de terre. Il a été légèrement remanié, notamment par la suppression des châtiments corporels qu'il prévoyait, mais il reste en toute page des traces de 1815 et 1830.

En doute, en fait, un pas énorme a été fait en cette matière. M. Mundel, pour sa part, a lui-même souligné récemment qu'il ne s'agit pas de modifier les rapports entre chefs et subordonnés, mais le moment semble venu, je crois, de modifier ce règlement et de mettre noir sur blanc un nouveau qui doit régner. On supprimera notamment ce que l'on appelle « l'obéissance passive la plus complète » est le principe de la discipline.

Par ailleurs, il serait bon aussi de prévoir que les chefs, eux aussi, peuvent être coupables par abus d'autorité. C'est par injustice, un général écrivait, peu avant-guerre, que la discipline soit sévère, mais qu'elle soit appliquée pour le chef que pour le subordonné.

Enfin, l'on ne parle plus de « supérieurs » et de « inférieurs », mais plutôt de « chefs » et de « subordonnés ». Les uns ont un sens!



Votre intérêt est de confier la vente de vos véhicules

VOITURES - CAMIONS - CAMIONNETTES - REMORQUES - MOTOS - ETC.

A LA SALLE DE VENTES SPECIALISEE

**HALLE AUTOMOBILE**

24, RUE DE FRANCE, 24 BRUXELLES-MIDI TEL. 21.77.25

VENTES PUBLIQUES TOUS LES MERCREDIS, A 15 H.

ETUDE DE L'HUISSIER GREGOIRE, BRUXELLES

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

(d'environ 2000 LOTS) en la

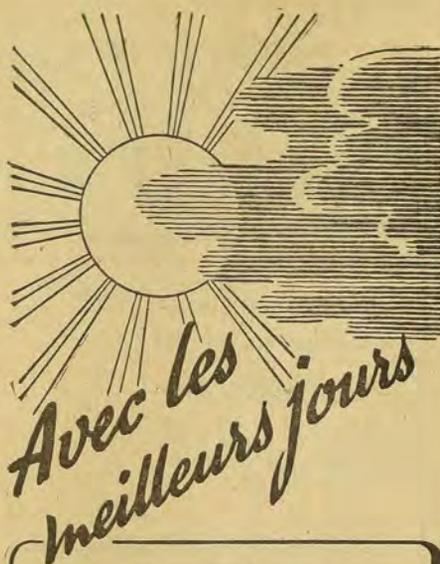
**GALERIE MODERNE**

41 RUE DES PETITS-CARMES 41 BRUXELLES TEL. 12.57.81

Lundi 19 novembre à 13 h. 30 : Livres d'art et de Littérature - Argenterie et Métal arg. - Objets d'Art - Porcelaines - Cristaux - Bibelots. — Mardi 20 nov., à 10 h. : Linge - Tentures - Objets de ménage - Foyers - Réchauds - Cuisinières - Salles de bain. — A 13 h. 30 : Cuivres - Etains Fourchettes - Bijoux - Valises - Appareils fotogr. - Tapis d'Orient et d'Europe - Pianos - Radios - Phonos - Meubles et Sieges anc. et de styles - Tableaux anc. et modernes. —

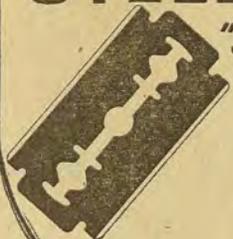
Mercredi 21 novembre à 10 h. : Meubles de cuisine et tous les meubles dépareillés. — A 13 h. 30 : Nombreux ameublements complets : salles à m., chambres à c., salons - Meubles de bureau : bureaux, biblioth., classeurs, tables dactylo, mach. à écrire, coffres-forts - Aspirateurs - Machines à coudre.

EXPOSITION : Samedi 17 novembre, de 14 à 17 heures et dim. 18 nov., de 10 à 12 et 14 à 16 h. Rens. Tél. 12.57.81.



Voici de nouveau les  
lames GILLETTE, en quan-  
tités momentanément  
restreintes, mais toujours  
de la qualité GILLETTE  
unique au monde

Lames  
**GILLETTE**



"STANDARD"

LE PAQUET  
DE 12 LAMES

20<sup>F</sup>

## ON NOUS ECRIT ENCORE

— Les dames de Bruxelles ont versé de l'argent pour à Monty le joyau en diamants de la décoration que reçut le Régent. Ne pensez-vous pas que l'on ne peut faire de même pour notre cher et grand Piron ?

— Après seize ans de service à la S.N.C.F.B., je touchais 2.802 francs par mois. Notre plus cher désir, à moi et moi, serait d'avoir un enfant, mais vu ce que je touchais nous ne pouvions considérer cette question que comme un bonheur destiné aux riches. — L. M.

— Pourquoi faire une telle différence dans les allocations sur le chemin de fer entre les invalides et les invalides militaires: 25 % aux uns, 75 aux autres ?

— Le ministère des Affaires économiques vient d'accorder aux artisans, professions libérales, etc., que de bon de chauffage pourra être accordé pendant ce mois. Parce que le groupement de l'Artisanat, dont nous sommes membres, nous accorde 100 kg. pour les besoins de la forge, nous n'aurions pas droit aux 200 kg. de charbon de chauffage. Mais nous aurions droit à ces 200 kg. si nous renoncions à notre charbon de forge... Conclusion: l'artisanat vaillier sans que les ouvriers soient chauffés; ou bien l'artisanat ne vaillier plus, mais ne plus pouvoir travailler. — P.

— Si les services belges, chargés du paiement des pensions résidents en France, semblent mettre peu d'empressement à s'acquitter de leur mission, que dire des organismes français qui laissent en souffrance des milliers de familles expédiées à un tas de malheureux retraités, pour ces paiements constituent l'unique moyen d'existence ? — Cdt P.

— Les collis du Congo ne sont pas seuls à ne pas parvenir à leurs destinataires. L'argent envoyé par les colonies à leurs familles ne leur parvient pas non plus depuis longtemps. Que se passe-t-il ? — E. R.

— N'y a-t-il pas en Allemagne des camions qui pourraient remplacer ceux que les Boches nous ont pris ou détruits ? — L. J.

— Certains de vos correspondants devraient avoir leur lanterne avant de discréditer les tramways belges.

1° Les cartes pour militaires de 20 voyages à prix réduits ne nous ont jamais été présentées pour être mises en circulation par nous. 2° Quand nous vendons 1 carte de 20 voyages pour 22.50 frs. nous avons gagné 0.20 fr. et non 2 fr. comme le prétend J. V.

— Beaucoup de Belges ignoraient la Bataille de Gemmes en 1940. Dans la région, il y eut de nombreuses victimes civiles à Deynze et Vynckt. Le Ministre de la Défense pourrait-il donner un aperçu de la dite bataille et des pertes des deux armées. Ainsi serait mise fin à une discussion politico-militaire. — R.D.S.

— Pendant mon absence à l'armée, des candidats à des postes de tuteurs, diplômés deux ou trois ans après moi, ont pu pas eu à remplir leurs obligations militaires (ou autres), ont profité des circonstances pour obtenir un octroyer les meilleurs emplois. Est-ce juste ? — U. de la 5e Brigade.

— De jeunes sous-officiers de carrière, volontaires pour la guerre, appartenant à une brigade cantonnée en Belgique se plaignent de ce que l'« esprit » a changé du tout depuis que l'on a remplacé leurs excellents officiers de la campagne d'Allemagne par des « naphthalinés », rancuniers et orgueilleux. Et voilà comment d'un bataillon « marchait le tonnerre », on a fait une brigade de fantômes. — G. F.

— Les hospitalisés militaires « spéciaux » de la clinique militaire de Bruges se plaignent d'être mal soignés et méprisés avec dédain. Est-ce vrai ?

## UN PARDESSUS POUR 1.500

SI VOUS NOUS APORTEZ VOTRE TISSU  
**De Roover** Md Tailleur - 10, Place St  
BRUXELLES. — Tél. 11

## Petite correspondance

— Pour L.D. électricien: Très intéressant votre message, mais un peu technique et par surcroît si long...

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12



Pourquoi Pas?, du 19 octobre :  
D, cinq ans avant la naissance de M. Benjamin Outram...  
D, un certain Benjamin Outram améliora les véhicules sur  
min Outram est donc né en 1794 + 5, soit en 1799.  
udemment précoce si, « vers 1800 », il améliorerait déjà  
cules sur rail!

ERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE  
37, RUE DU PEPIN, 37  
de la Salle de Ventes Nova) 12.94.59

L'Echo de la Bourse », 10 octobre :  
qui concerne le département « Dragages », la société va  
e un état de ses dommages de guerre. Sur 43 bateaux, 52  
oulé. Toutes les unités ont été renflouées...  
algré cela, la société va réclamer des dommages  
rre ?

L'Echo de la Bourse », 10 octobre :  
elle a appé. au. fonctions d'administrateur M. J. S.,  
n. remplacement de M. Ch. Th.  
une idée Qu'on remplace tous ces administrateurs  
rds par des morts !

oraire? G. /IERENDEELS, 6, Vieux Marché aux Grains,  
21.49, achète livre tous genres Se rend à domicile  
ole demande

« Meuse » du 3 octobre.  
nt des Romanichèls martyrisés au camp d'Oswie-  
« Meuse » écrit:

late du 19 juillet 1944, 4.300 avaient été envoyés au créma  
s n'en sortirent pas vivants.  
omprend ça! Mais elle ajoute, à titre d'explication:  
ils avaient été gazés.  
nège! Sans ça, le four crématoire les aurait sûre-  
navigotés.

« Sports », 1er octobre :  
une heure de course nous les pointions avec 2 heures  
sur le pédo.  
cyclistes qui remontent le cours du temps!... Vous  
d'une « pointe de vitesse »!...

Résistance - La Voix de la France », du 18 octobre :  
tonnes de poisson en une journée! Plus qu'avant guerre  
l'arrivage dimanche aux Halles  
parlez d'une pêche miraculeuse!

Correspondance du Pion  
ON DEMANDE

- L'Institut Provincial de Berchem Ste-Agathe (aveu-  
gles et amblyopes) demande si dans la grande famille du  
P. P. ? certains pourraient, lui faire don de quelques disques,  
mêmes usages ou démodés afin d'agrémenter les heures  
de liberté des élèves. - J. M.
- Qui pourrait me procurer ou me céder, à n'importe  
quel prix la Brochure théâtrale ou Petite Illustration de  
« La Sonnette d'Alarme » de Maurice Hennequin et Ro-  
main Coolus? - Mme A. E.
- L'œuvre « L'Adoption » qui fut jadis l'Initiatrice de  
« La Caissette du Soldat » étend aujourd'hui sa sollicitude  
aux éprouvés civils de la guerre 250 familles ont déjà été  
secourues - C.C.P. 663 80
- « Rire et Chanter », 132 avenue du Prince Héritier, à  
Woluwe, fait appel à des artistes, animateurs, prestidigitate-  
urs, clowns, fantaisistes, amuseurs de tout poil pour ses  
séances de bienfaisance
- Un lecteur pourrait-il me céder le disque « Les yeux  
de maman » (Les yeux de maman sont des étoiles...) ou  
m'indiquer où je pourrais le trouver? - D. F 242



Dr. n.g. Payot

CULTURE PHYSIQUE DU VISAGE

BOULEVARD DE WATERLOO, ENTREE RUE DU PEPIN, 54  
BRUXELLES TEL.: 11.49.70  
SUR RENDEZ-VOUS EXCLUSIVEMENT.

# VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN

PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR) TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

— Un lecteur pourrait-il me communiquer le texte et la musique de la chanson « Ouvrez les portes » créée à Paris par Damia ? (chanson au sujet des prisonniers de guerre).

— R. J. Sombrefe.

— Je cherche jeu de Mah-jong complet contre collection Assimil-Magazine, etc. — Zouzou 22.

— Qui pourrait me dire ou m'indiquer un ouvrage contant de façon détaillée, l'histoire ou la légende de Sainte-Barbe, patronne des artilleurs et des artificiers. — M. H. B. D. 24.

— J'échangerais une collection complète, ou presque, du « Soir Illustré » paru depuis la libération contre série correspondante du « Patriote Illustré ». — J. J. Strombeek.

— Un lecteur pourrait-il me procurer ou me dire où je pourrais trouver un « Manuel du mécanicien-dentiste », édition moderne si possible ? — F. P. 44.

— J'échangerais vos autres collection « Match », « Pour vous » ou « Marianne » contre une collection « Signal ». — M. D., O.

— Je cherche des revues 1939, 1940 et, éventuellement 1941 « Popular Mechanics », « Life » etc. — M. M. 64.

— Existe-t-il en librairie des ouvrages de Mlle Julia Bastin concernant la littérature française des XIII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles ? Un lecteur pourrait-il me céder ou me prêter un cours portant sur l'explication des textes de cette époque ? — J. C. P.

— Quelqu'un pourrait-il céder à un étudiant l'« Histoire de l'art », de Louis Loquifer, et « Arpentage et levé des plans », d'Edmond Gabriel. — A. L. Z. 7.

— Malade, hôpital militaire, demande qui pourrait lui céder ouvrages ou revues traitant aviculture et apiculture. — A. B. 6.

— Qui pourrait m'indiquer un ouvrage traitant de la fabrication d'objets en matière genre bakélite (procédé, outillage) ? — G. D. 24.

— Qui pourrait me prêter ou me céder la petite brochure « Photo conseil : bonne mise au point, temps de pose correct » ? — M. B.

— Un aimable lecteur pourrait-il m'indiquer un ouvrage ou mémoire donnant toutes les caractéristiques des corps simples et composés connus jusqu'à ce jour ? — P. H. 25.

— Un lecteur qui n'en aurait plus l'usage pourrait-il me céder le « Droit Civil » de Depage, à peu près introuvable en librairie ? — V. H. 63.

— Je cherche à me procurer pour travaux universitaires le Dictionnaire anglais-français-allemand des mots et locutions intéressant la physique et la chimie par R. Cornubert, Paris, Dunod. — U.L.B. 160.

— Que m'offre-t-on en échange de : « Le Petit Parisien Illustré » années 1889 à 1911 — Le Grand Illustré Universel années 1904 - 05 et 06 et le Patriote Illustré 1918 à 1933. 0.664.

— Un Licencié en sciences dentaires ayant passé l'épreuve de la 1<sup>ère</sup> licence au Jury-Central pourrait-il m'indiquer le contenu des cours, (différence avec le 1<sup>er</sup> Doctorat en médecine) à présenter. — J. G. 9.

— Qui pourrait me donner quelques renseignements sur le peintre C. Gassel. Est-il coté ? — S. C. 16.

— Existe-t-il à Bruxelles un cercle de lutte pour amateurs ? — E. D. 6.

— Je cherche tous les numéros du volume I et II, nos 1, 2 et 3 du volume II de la revue « Victor G. D. 24.

— Des lecteurs pourraient-ils envoyer — par airmail postal — quelques livres ou quelques revues, en français, pour compléter la bibliothèque et charger les loisirs d'une unité perdue dans un petit patelin au commandant de la 18<sup>th</sup> Belgian Pioneers Co. B. A. O. R.

— 1. Existe-t-il des livres traitant de l'entraînement cheval pur sang de courses? 2. Les concessions à tuité des cimetières peuvent-elles faire l'objet de transactions commerciales, être achetées ou vendues? — H.

— Un lecteur pourrait-il céder à une élève de Normale : « L'Anglais vivant », cl. de 5<sup>e</sup>; « Zoo Botanique », Boulet, cl. de 5<sup>e</sup>; « Géographie », et « Leiritz », cl. de 2<sup>e</sup>, collection Jean Bruules; « Grammaire française », Gréville. — O. C. 12.

— En vue d'organiser une Exposition de la Région Belge, on fait appel aux suggestions et propositions de patriotes qualifiés. Répondre à D. T., bureau du

## ON REPOND

— Pour Job 30 — Tous les syllabes des cours publiés à l'U.L.B. pour les maîtres qui vous intéressent publiés par l'O.C.E., mandataire; F. Bulté, 5, rue Verheggen, Saint-Gilles.

— A. W. remercie les aimables lecteurs qui lui ont écrits et remercie.

— POUR TOVARITCH. — Il vaut mieux écrire, est décédé. Pas d'héritiers connus.

— POUR MAXIME V. : voici l'adresse demandée 50 avenue Victor Jacobs, Etterbeek.

— Pour A. B. 10 : Voici l'adresse: M. P. Clerdent, place Sainte-Croix, Bruxelles.

— Pour R.-J. Sombrefe: L'auteur de ce livre est M. Mitchell.

— Pour Cdt P.: Personne ne vous mangera à la main, employez « kneukel » ou mieux « knokkel » pour articulations des doigts de pied. — Quant à l'expression que vous citez, c'est une expression populaire, d'usage usitée et que vous ne trouverez pas dans le dictionnaire. Enfin, nous ignorons le nom de l'organisme chargé de décerner ces croix civiques. Il est si peu question de l'instant, de décorer les Belges.

— Pour R. (salle A. Gis A) : Voici les définitions du dictionnaire de l'Académie: « découverte: action de découvrir ou la chose même qu'on a découverte, qu'on a découverte ». — « Invention: disposition de l'esprit à inventer ». Se prend aussi pour l'action d'inventer et pour l'inventée et désigne dans ce sens une combinaison d'intelligence et à la science, de moyens matériels d'une fin également matérielle. »

— Pour A. D., Poperinghe. — Adressez-vous à la poste du Canada, 32, avenue Louise, Bruxelles. Tél. 11.18.77.

— Pour E. D. 19. — Soufflet à pédale pour un moulin à bière en bijouterie amputé. Il existe de merveilleux petits moteurs pour machines à coudre, dont la vitesse est entre de larges limites, par la position d'une pédale marchands de machines à coudre). Quoi de plus que de monter un tel moteur avec un réducteur de vitesses (engrenages de vélo) et une bielle? — A. D.

— Pour P. H. 2. — Voici un bon ouvrage traité similigravure: « Les industries graphiques », par G. Gaast et G. Prot, Bibliothèque des Industries graphiques, 12, rue Squiville, Fontenay-sous-Bois (Seine), mais visitez aux fichiers de la Bibliothèque Royale, ou une fois à l'éditeur cité ferait certainement découvrir des renseignements convenant bien mieux. — A. D.

— Pour J. S. 29. — Il y a un orchestre symphonique d'amateurs créé dans le personnel de la Société Royale. On accepterait peut-être du renfort. On pourrait même visiter chez Solvay (33, rue Prince Royal). En sens de M. Desoer, demander M. Hoverlant, le chef d'orchestre. — A. D.

**Rencontres Artistiques**  
du 17 au 29 novembre 1945  
**Sint-Pieterkathedraal**  
Exposition et vente de livres  
24, 25, 26 et 27 NOVEMBRE  
POUR RENSEIGNEMENTS tél. 315.38 • 347.47 • 339.85



